ᐊᕐᕌᒍᓕᒫᒥᒃ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎ

Rapport Annuel
2009-2010

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇᐅᑉ ᐊᒡᓚᒡᕕᐊ ᓄᓇᕗᒻᒥ
Uqauhinut Kamisinaup Havakvia Nunavunmi
Office of the Languages Commissioner of Nunavut Bureau du Commissaire aux langues du Nunavut ᑎᑎᖅᑲᒃᑯᕕᒃ 309/C.P. 309
ᐃᖃᓗᐃᑦ, ᓄᓇᕗᑦ/Iqaluit, Nunavut X0A 0H0

(867) 975-5125 800 # 1-877-836-2280
langcomm@assembly.nu.ca

www.langcom.nu.ca

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᓄᓇᕗᒻᒥ - ᐊᕐᕌᒍᓕᒫᒥᒃ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎ 2009 - 2010

2

ᓇᓂᑦᑎᓯᑦ

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇᐅᑉ ᑐᓴᒐᒃᓴᓕᐊᖓ 4

ᖃᓄᐃᓕᐅᕈᑕᐅᓯᒪᔪᓄᑦ ᐅᓂᑉᑳᓕᐊᖅ ....6 ᑲᑎᒪᓃᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᖃᓄᐃᓕᐅᕈᑕᐅᓯᒪᔪᑦ ....6 ᐊᐅᓚᑦᑎᔾᔪᑏᑦt ....9 ᐅᖃᓪᓚᒋᐊᖅᑐᕐᓂᐅᓯᒪᔪᑦ 11

ᑭᒃᑯᓕᒫᓅᖓᔪᓕᕆᓂᖅ ᐊᒻᒪᓗ ᑐᓴᒐᒃᓴᓕᕆᔨᓅᖓᔪᑦ ....11 ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑏᑦ ᐱᕙᓪᓕᐊᑎᑕᐅᓂᖏᑦ .... 13 ᑐᑭᓯᒋᐊᕈᑎᒃᓴᐃᑦ 13

ᐊᑑᑎᖏᑦ ᐊᒻᒪ ᑲᒪᒋᔭᕆᐊᖃᖅᑕᖏᑦ ....14 ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐃᓕᑕᕆᔭᐅᓯᒪᔪᑦ ᓄᓇᕗᒻᒥ .... 16 ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐃᓕᑕᕆᔭᐅᓯᒪᔪᑦ ᐱᖁᔭᖅ ....17 ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖏᓐᓂᑦ ᓴᐳᒻᒥᓂᕐᒧᑦ ᐱᖁᔭᖅ 18

ᐃᓱᒫᓘᑕᐅᔪᑦ .... 20 ᐅᖃᖃᑎᒋᑎᒍᑦ 21

ᐃᓱᒫᓘᑎᒋᔭᐅᔪᑦ ᑲᒪᒋᔭᐅᓂᖓᑕ ᐃᖏᕐᕋᓂᕆᔭᖓ. ....22 ᐃᒪᐃᒋᐊᖁᔨᔾᔪᑎ 24

ᐱᓕᕆᐊᒃᓴᓄᑦ ᐸᕐᓇᐅᑏᑦ 2010-2011-ᒧᑦ ....25 ᑮᓇᐅᔭᖅᑑᑎᕕᓂᕐᓄᑦ ᓇᓗᓇᐃᕈᑏᑦ 2009-2010 ....26 ᐅᖃᐅᓯᓕᕆᔭᐅᔾᔪᑎᐅᑉ ᖃᓄᐃᓕᖓᓕᕐᓂᖓ ᖁᓕᓄᑦ ᐊᕐᕌᒍᓂᑦ ᐱᓕᕆᐊᖑᓯᒪᔪᓂᒃ ᕿᒥᕐᕈᓂᖅ 28

Commissaire aux langues du Nunavut – Rapport Annuel 2009-2010

3

Table des matières
Message de votre commissaire aux langues...4 Rapport d’activités..6 Réunions et rencontres..6 Exploitation..9 Activités d’allocution...11 Relations publiques et médias...11 Perfectionnement du personnel..13 Demandes de renseignements...13 Rôles et responsabilités...14 Les langues officielles du Nunavut..16 La Loi sur les langues officielles..17 La Loi sur la protection de la langue inuit..18 Faites-nous part de vos préoccupations...20 N’hésitez pas à nous contacter...21 Organigramme: procédure du traitement des plaintes...23 Recommandations...24 Plan de travail 2010-2011...25 Rapport budgétaire 2009-2010...27 État des services linguistiques: révision décennale..39

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᓄᓇᕗᒻᒥ - ᐊᕐᕌᒍᓕᒫᒥᒃ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎ 2009 - 2010

4

Message de votre
Commissaire aux langues
Ma première année complète en tant que commissaire aux langues a été féconde en événements, autant pour notre bureau que pour les droits linguistiques au Nunavut qui sont la raison d’être de la Loi sur les langues officielles et de la Loi sur la protection de la langue inuit (LPLI). L’un de ces événe-ments, c’est notre nouveau mandat. Conformément aux pre-scriptions des lois linguistiques du 1er juillet 2009, le mandat de la commissaire aux langues comprend maintenant des pouvoirs d’enquête accrus ainsi que l’option de combiner des enquêtes et la capacité de déclencher une enquête.

Pour ce qui est des droits linguistiques, je félicite le gouver-nement du Nunavut (GDN) pour les progrès réalisés quant à l’adoption des lois linguistiques. Toutefois, notre examen sur les services linguistiques au Nunavut révèle que le gouver-nement n’a pas obtenu une note de passage dans la plupart des services de base à cet égard!

Les droits linguistiques sont une extension des droits du citoyen en matière de sécurité, de logement, d’alimentation, de propriété, etc. Ce sont ces droits qui nous permettent de communiquer dans diverses sphères d’activité, que ce soit avec le gouvernement, l’administration, le système d’édu-cation et les médias, et ce, dans la langue du pays et, dans notre cas particulier, du Nunavut. Les Nunavummiut ont le droit d’obtenir des services linguistiques des institutions territoriales dans une des langues officielles. Ces institutions ont l’obligation de leur procurer. Pourtant, même le simple fait de téléphoner pour obtenir des renseignements est dif-ficile. Nous avons fait 101 appels et il nous a été possible de rejoindre uniquement 37 bureaux centraux. Sur 64 messa-geries vocales, seulement 16 messages faisaient appel à la langue inuit et seulement 2, au français.

Des résultats semblables ont été obtenus pour les communi-qués de presse et d’autres services. Par exemple, d’après nos recherches, la conformité des sites Web est très faible. Notre analyse portant sur le site Web de 20 ministères et agences a révélé que le contenu est de 100 % pour l’anglais, de 46 % pour l’inuktitut, de 18 % pour l’inuinnaqtun et de 19 % pour le français.

Nous avons produit une publication sur l’état des services linguistiques depuis dix ans et ce cahier couvre à fond nos résultats. Cette inobservation de la législation linguis-tique explique peut-être pourquoi, à certains endroits, nos demandes d’information se sont butées à de la résistance et pourquoi nous avons même dû affronter une certaine

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇᐅᑉ ᑐᓴᒐᒃᓴᓕᐊᖓ

ᐅᑭᐅᕐᒥ ᓯᕗᓪᓕᖅᐹᒥᒃ ᑲᒥᓯᓇᐅᓕᖅᑎᓪᓗᖓ ᓇᓗᓇᕈᓐᓃᖦᖤᖅᐳᖅ ᐱᓕᕆᔭᒃᓴᑦᑎᐊᕙᓪᓚᒻᒪᕆᐊᓘᓂᖓᓂᒃ ᐊᒡᓚᒡᕕᑦᑎᓐᓄᑦ,
ᐊᒻᒪ ᓄᓇᕗᒻᒧᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᐱᔪᓐᓇᐅᑎᖏᓐᓄᑦ, ᐱᔾᔪᑕᐅᔪᑦ ᓴᖅᑭᔮᕐᓂᖏᓐᓄᑦ ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᑦ ᐱᖁᔭᕐᔪᐊᖓᓂᒃ, ᐊᒻᒪ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᑕ ᓴᐳᒻᒥᔭᐅᓂᖓᓄᑦ ᐱᖁᔭᕐᒥ (ILPA).

ᐃᓚᖓᑦ ᐱᓕᕆᔾᔪᓯᕆᔭᕗᑦ ᓄᑖᖑᓪᓗᓂ ᐱᓕᕆᐊᒃᓴᕆᒐᑦᑎᒍᑦ. ᐊᖏᕈᑕᐅᓯᒪᑎᓪᓗᒍ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᐱᖁᔭᕐᓂᒃ ᔪᓚᐃ 1, 2009-ᓕᓴᕐᓂᒃ, ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇᐅᑉ ᐱᓕᕆᐊᒃᓴᖓ ᐃᓚᓕᐅᔾᔨᓯᒪᓕᕐᒪᑦ ᖃᐅᔨᓴᕈᑎᓄᑦ ᐱᔪᓐᓇᕐᓂᖃᕐᓂᖅᓴᐅᓕᖅᖢᓂ, ᐃᓚᓕᐅᔾᔨᔪᓐᓇᖅᓯᓪᓗᑎᒃ ᖃᐅᔨᓴᕈᑕᐅᕙᒃᑐᓂᒃ, ᐊᒻᒪᓗ ᐱᔪᓐᓇᕐᓂᖅᓴᐅᓕᖅᖢᑎᒃ ᐱᒋᐊᖅᑎᑦᑎᓂᕐᒥᒃ ᖃᐅᔨᓴᕈᑎᒃᓴᓂᒃ.

ᐱᔾᔪᑕᐅᓪᓗᑎᒃ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᐱᔪᓐᓇᐅᑎᒋᔭᐅᔪᑦ, ᖁᕕᐊᓱᒍᑎᐊᓪᓚᓚᐅᕐᓗᒋᑦ ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᒃᑯᑦ (GN)

ᐱᕙᓪᓕᐊᑦᑎᐊᕐᓂᖏᓐᓄᑦ ᐊᔭᐅᕆᕐᔪᐊᖅᖢᑎᒃ ᐅᖃᐅᓯᕐᓅᖓᔫᒃ ᒪᓕᒐᙳᖅᑎᓐᓇᓱᒃᖢᓂᔾᔪᒃ, ᖃᓄᐃᓕᖓᓕᕐᓂᕆᔭᖏᑦ ᕿᒥᕐᕈᖃᑦᑕᖅᓯᒪᔭᑦᑕ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᐱᔨᑦᑎᕋᐅᑕᐅᔪᑦ ᓄᓇᕗᒻᒥ ᓇᓗᓇᕈᓐᓃᖅᑎᑦᑎᕗᑦ ᐊᔪᕐᓇᖅᑐᖅᓯᐅᓚᐅᕐᓂᖏᓐᓂᒃ ᓇᓕᐊᒃᑎᒍᒃᑭᐊᖅ ᐅᖃᐅᓯᒃᑯᑦ ᐱᔨᑦᑎᕋᖅᑕᐅᖃᑦᑕᕐᓂᒃᑯᑦ!

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᐱᔪᓐᓇᐅᑏᑦ ᐱᕚᓪᓕᕈᑎᒋᔪᓐᓇᕋᑦᑎᒍᑦ ᐅᔾᔨᖅᓱᕆᐊᖃᕐᓂᕐᒥᒃ, ᓴᐳᔾᔭᐅᓂᕐᒥᒃ, ᓂᕿᓄᑦ, ᐱᖁᑎᓄᑦ ᓇᖕᒥᓂᑦᑎᓐᓄᑦ ᐊᓯᕈᓘᔮᓗᖏᓐᓄᓪᓗ. ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᐱᔪᓐᓇᐅᑎᕗᑦ ᐊᔪᙱᔾᔪᑎᒋᒐᑦᑎᒍᑦ ᐅᖃᖃᑎᒌᒍᓐᓇᖅᖢᑕ ᐱᓕᕆᕝᕕᖕᓂᒃ
ᓲᕐᓗ ᒐᕙᒪᒃᑯᓐᓂ, ᐊᒡᓚᒡᕕᓕᕆᔨᓂᒃ, ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᑐᓕᕆᓂᕐᒥᒃ,
ᐊᒻᒪ ᑐᓴᐅᒪᖃᑎᒌᖕᓂᕐᒥᒃ ᐅᖃᐅᓯᖅᑕᕆᔭᕗᑦ ᐅᖃᐅᓯᐅᓪᓗᓂ ᓄᓇᑦᑎᓐᓂ ᐅᕝᕙᓘᓐᓃᑦ, ᑖᓐᓇ ᐱᔾᔪᑕᐅᓪᓗᓂ, ᓄᓇᕗᒻᒥ. ᓄᓇᕗᒻᒥᐅᑦ ᐱᔪᓐᓇᕐᓂᖃᕐᒪᑕ ᐅᖃᕐᕕᐅᔪᓐᓇᖅᖢᑎᒃ ᐱᔨᑦᑎᕋᖅᑕᐅᓪᓗᑎᒃ ᓄᓇᕗᒻᒥ ᐱᓕᕆᕝᕕᐅᔪᓂᒃ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᕐᒥᒃ

ᐅᖃᐅᓯᖅᑕᕐᒥᒃ ᐅᖃᓪᓚᒍᓐᓇᖅᖢᑎᒃ; ᑕᐃᒃᑯᐊ ᐱᓕᕆᕝᕖᑦ ᐱᓕᕆᐊᒃᓴᖃᕐᒪᑕ ᐅᖃᓪᓚᒃᑎᑦᑎᔪᓐᓇᖅᖢᑎᒃ. ᑕᐃᒪᐃᓐᓂᖓᓄᑦ, ᐅᖃᓗᑐᐃᓐᓇᖅᖢᓂᓘᓐᓃᑦ ᑐᑭᓯᒋᐊᕈᒪᓪᓗᓂ ᐊᒃᓱᕈᕐᓇᖅᓯᓲᖑᖕᒪᑦ. 101-ᖏᖅᓱᖅᖢᑕ ᐅᖃᓗᖕᓂᕆᓯᒪᔭᑦᑎᓐᓂ, 37-ᖏᓐᓇᕈᓗᖕᓂᑦ ᑐᑦᑕᕐᕕᖕᓂᑦ ᑭᐅᔭᐅᓚᐅᖅᐳᒍᑦ. ᓂᐱᓕᐅᖅᓯᒪᔪᑦ ᐅᖃᓘᑎᒃᑯᑦ, 16-ᖏᓐᓇᕈᓘᓚᐅᖅᐳᑦ ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ ᐅᖃᓪᓚᒃᐸᒃᖢᑎᒃ ᐊᒻᒪ ᒪᕐᕈᐃᓐᓇᕈᓘᒃ ᐅᐃᕖᑎᑐᑦ ᐅᖃᓪᓚᒃᓯᒪᓪᓗᑎᒃ.

ᐊᔾᔨᐸᓗᖏᑦ ᐊᑐᖅᑕᐅᖃᑦᑕᖅᓯᒪᖕᒥᔪᑦ ᐱᕙᓪᓕᐊᔪᓕᕆᔨᓂᒃ

ᐊᓯᖏᓐᓂᓪᓗ ᐱᔨᑦᑎᕋᐅᑎᓂᒃ. ᐅᓇ ᐆᒃᑑᑎᒋᓗᒍ,
ᖃᐅᔨᓚᐅᖅᐳᒍᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᒪᓕᑦᑎᐊᖅᓯᒪᔪᑦ ᐃᑭᐊᖅᑭᕕᒃᑯᑦ ᖃᔅᓰᓐᓇᕈᓘᓚᐅᕐᒪᑕ. ᖃᐅᔨᓴᖅᑎᓪᓗᑕ ᐊᕙᑎᓂᒃ ᐱᓕᕆᕝᕕᖕᓂᒃ ᑐᑦᑕᕐᕖᓪᓗ ᐃᑭᐊᖅᑭᕕᖏᓐᓂᒃ, ᓇᓗᓇᕈᓐᓃᓚᐅᖅᐳᖅ ᐃᑭᐊᖅᑭᕕᒃᑯᑦ ᑎᑎᕋᖅᑕᐅᓯᒪᔪᑦ 100ᐳᓴᒥᒃ ᖃᓪᓗᓈᑎᑐᑦ

ᑎᑎᕋᖅᓯᒪᓂᖏᓐᓂᒃ, 46ᐳᓴᒥᒃ ᐃᓄᒃᑎᑑᖅᓯᒪᓂᖏᓐᓂᒃ, 18ᐳᓴᒥᒃ ᐃᓄᐃᓐᓇᖅᑑᖅᓯᒪᓂᖏᓐᓂᒃ, ᐊᒻᒪ 19ᐳᓴᒥᒃ ᐅᐃᕖᑎᑑᖅᓯᒪᓂᖏᓐᓂᒃ.

ᖃᐅᔨᐊᓂᒃᓯᒪᔭᕗᑦ ᐃᓚᓕᐅᔾᔭᐅᓯᒪᑦᑎᐊᖅᑐᑦ ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᓂᖏᓐᓂᒃ—ᖁᓕᓄᑦ ᐅᑭᐅᓄᑦ ᕿᒥᕐᕈᔭᐅᓯᒪᓕᖅᑐᑦ. ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᐱᖁᔭᓕᐊᖑᖅᑎᑕᐅᔫᑉ ᒪᓕᑦᑎᐊᙱᓐᓂᖏᑦ ᑐᑭᓯᓇᖅᓯᑎᑦᑎᑐᐃᓐᓇᕆᐊᓖᑦ ᖃᓄᐃᒻᒪᑦ, ᐃᓚᖓᑦᑎᒍᑦ, ᖃᐅᔨᓚᐅᕆᕗᒍᑦ ᐊᔪᕐᓇᖅᑐᖅᓯᐅᕈᑕᐅᖃᑦᑕᕐᓂᖏᓐᓂᒃ

ᑐᒃᓯᕋᕋᓗᐊᕌᖓᑦᑕ ᑐᑭᓯᒋᐊᒐᒃᓴᓂᒃ,
ᐊᑭᕋᖅᑐᖅᑕᐅᕐᔪᐊᓕᖅᐸᒃᖢᑕᓘᓐᓃᑦ ᐊᐱᖅᑯᑎᒋᔭᑦᑎᓐᓂᒃ

Commissaire aux langues du Nunavut – Rapport Annuel 2009-2010

5

hostilité lorsque nous posions des questions sur les services linguistiques disponibles.

Nous en déduisons que nos ministres et nos cadres supé-rieurs doivent faire preuve d’un leadership plus ferme au sein de nos institutions territoriales quant au respect des
lois linguistiques. Le laxisme n’est pas une option plausible lorsque la vie des gens et la survie des langues sont grande-ment touchées.

Malgré la déception découlant des résultats de nos re-cherches, quelques signes positifs méritent qu’on s’y at-tarde. Les lois linguistiques ont été adoptées; la formation en langue inuit (l’une des recommandations antérieures de notre bureau) existe maintenant; on étudie actuellement l’utilité de certains outils d’aide à la traduction; enfin, on s’attend à ce qu’en septembre 2010, le ministre des Langues dépose son plan de mise en œuvre pour la LPLI (Loi sur la protection de la langue inuit). Espérons que des mesures plus vigoureuses soient prises.

L’une des recommandations de ce rapport porte sur la né-cessité d’agir rapidement. À quoi sert de répéter des recom-mandations si on n’y donne pas suite? Même si le gouverne-ment a fait d’énormes progrès en faisant passer ces deux lois, il ne doit pas s’arrêter là puisque c’est cet organisme qui fait progresser le territoire pour faire en sorte que nos lois lin-guistiques soient fructueuses. Si aucune mesure n’est prise, toutes les belles paroles que peut contenir un plan quel qu’il soit risquent de demeurer au niveau de la rhétorique.

Alexina Kublu
Commissaire aux langues

ᑭᐅᔭᐅᑦᑎᐊᙱᓗᐊᕐᓂᑯᒧᑦ ᒪᓂᒪᑎᑕᐅᔫᒐᓗᐊᓄᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᐱᔨᑦᑎᕋᐅᑎᓄᑦ.

ᑐᑭᓯᐅᒪᓕᖅᑕᕗᓪᓕ ᐱᔪᓐᓇᕐᓂᖃᕐᓂᖅᓴᓂᒃ ᓯᕗᓕᖅᑎᖃᓪᓗᐊᕋᓗᐊᕐᓂᑦᑎᓐᓂᒃ ᑕᑯᒃᓴᐅᓗᑎᒃ ᑕᒪᐃᓐᓂᒃ ᒥᓂᔅᑕᐅᖃᑎᒌᓂᒃ ᐊᒻᒪ ᐊᐅᓚᑦᑎᔨᓪᓚᕆᖕᓂᒃ ᐊᕕᒃᓯᒪᓂᕆᔭᑦᑕ ᐱᓕᕆᕝᕕᖏᓐᓂᒃ ᒪᓕᒃᑎᑦᑎᐊᕋᓱᖕᓂᐊᕈᑦᑎᒍᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᐱᖁᔭᐃᑦ. ᖃᓄᐃᓕᐅᙱᑦᑎᐊᒻᒪᕆᒋᐊᖃᙱᓐᓇᑦᑕ ᐃᓅᓯᕆᔭᐅᔪᑦ ᐊᒻᒪ ᐅᖃᐅᓯᑦᑎᓐᓂᒃ ᐊᓯᐅᔨᑦᑕᐃᓕᒪᓂᖅ ᐊᒃᑐᖅᑕᐅᕐᔪᐊᖅᓯᒪᑎᓪᓗᒋᑦ.

ᖃᐅᔨᔾᔪᑎᒋᓚᐅᖅᑕᕗᑦ ᖃᐅᔨᓵᓪᓚᓚᐅᖅᖢᑕ ᐊᐃᑦᑖᖑᓚᐅᕋᓗᐊᖅᖢᓂ, ᐅᖃᐅᓯᖃᕆᐊᖃᕐᒥᒐᑦᑕ ᖃᔅᓰᓐᓇᐅᒐᓗᐊᓂᒃ ᐱᐅᓂᖏᓐᓂᒃ ᓴᖅᑭᓯᒪᔪᓂᒃ. ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᐱᖁᔮᒃ ᐊᓂᒍᖅᑎᑕᐅᓯᒪᔪᐃᓐᓇᐅᓕᖅᑑᒃ, ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ ᐅᖃᓪᓚᖕᓂᕐᒥᒃ ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᑎᑦᑎᓂᖅ--ᑭᖑᓂᑦᑎᓐᓂ ᐱᖁᔨᕗᖔᓕᐊᕆᔭᐅᓚᐅᖅᓯᒪᔫᒐᓗᐊᖅ ᑕᕝᕙᙵᑦ ᐊᒡᓚᒡᕕᖕᒥ— ᐱᓕᕆᐊᖑᐊᓂᒃᓯᒪᔪᖅ, ᐱᓕᕆᔾᔪᓰᑦ ᑐᑭᓕᐅᖅᑎᓄᑦ ᕿᓚᒻᒥᐅᓂᖅᓴᒃᑯᑦ ᑐᑭᓕᐅᖅᑕᐅᔪᓐᓇᖅᑐᓂᒃ ᕿᒥᕐᕈᔭᐅᓕᖅᑐᑦ, ᐊᒻᒪ ᐅᒃᑐᐱᕆ 2010-ᒥ ᐅᖃᐅᓯᓄᑦ ᒥᓂᔅᑕ ᓂᕆᐅᒋᔭᐅᕗᖅ ᓴᖅᑭᑦᑎᓛᕋᓱᒋᔭᐅᓪᓗᓂ ᐊᑐᓕᖅᑎᑕᐅᔪᒃᓴᓂᒃ ᐸᕐᓇᐅᑎᓂᒃ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᑕ ᓴᐳᒻᒥᔭᐅᓂᖓᓄᑦ ᐱᖁᔭᕐᒧᑦ. ᓂᕆᐅᒋᔭᐅᒐᓗᐊᕐᒪᑦ ᐱᔪᓐᓇᕐᓂᖅᓴᐅᓕᖅᐸᑕ, ᐱᓕᕆᑦᑎᐊᕐᓂᖅᓴᐅᓕᕈᓐᓇᕐᓂᖏᓐᓂᒃ.

ᐱᓕᕆᐊᖃᑲᐅᖅᑐᕐᓂᖅ ᐱᕐᔪᐊᖑᓂᖅᐹᖑᖕᒪᑦ
ᐊᑕᐅᓯᕐᒧᑦ ᐊᑐᓕᖁᔭᓕᐊᕆᔭᐅᔪᒧᑦ ᑕᕝᕙᓂ ᐅᓂᒃᑳᒥᒃ. ᐊᑐᓕᖁᔭᓕᐊᕆᔭᐅᓚᐅᖅᓯᒪᔪᑦ ᐅᖃᐅᓯᕆᒃᑲᓐᓂᕋᓱᒋᐊᒃᓴᖅ ᓱᕙᓕᑭᐊᖑᓕᒑᖕᒪᑦ ᐱᓕᕆᐊᖑᙱᑐᐊᖅᐸᑕ. ᒐᕙᒪᒃᑯᑦ ᐱᓕᕆᕐᔪᐊᖅᓯᒪᓕᖅᐳᑦ ᒪᕐᕉᒃ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᐱᖁᔮᒃ ᒪᓕᒐᓕᐅᕐᕕᒃᑯᑦ ᐱᓕᕆᐊᖑᑎᓪᓗᒋᑦ ᑭᓯᐊᓂᓕ ᓄᖅᑲᕆᐊᖃᙱᒻᒪᑕ—ᑎᒥᒋᔭᐅᔪᖅ ᐃᖏᕐᕋᔾᔪᑕᐅᖕᒪᑦ ᓄᓇᕗᒻᒥ ᓯᕗᒻᒧᐊᒍᑕᐅᓪᓗᓂ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ

ᐱᖁᔭᓕᐊᖑᔫᒃ ᐊᓂᒍᖅᑎᑦᑎᐊᕈᓐᓇᖁᓪᓗᒋᒃ. ᐱᓕᕆᐊᖑᙱᑐᐊᖅᐸᑕ,
ᐅᖃᐅᓯᖅᑕᖏᑦ ᐊᒻᒪ ᑎᑎᕋᖅᓯᒪᔪᑦ ᐸᕐᓇᐅᑎᓃᑦᑐᑦ ᓱᕙᓕᑭᐊᖑᓕᒑᖕᒪᑕ.

ᐊᓕᒃᓯᓇ ᑯᑉᓗ
ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᓄᓇᕗᒻᒥ - ᐊᕐᕌᒍᓕᒫᒥᒃ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎ 2009 - 2010

6

Rapport d’activités

Réunions et rencontres

Avril 2009

La commissaire aux langues a participé à la conférence du Forum canadien des ombudsmans (FCO) qui soulignait les 200 ans du rôle de l’ombudsman. L’Association des ombudsmans des universités et collèges du Canada, le Forum canadien des ombudsmans ainsi que l’Association internationale des om-budsmans ont organisé la rencontre.

La commissaire aux langues a participé à ces réunions tenues dans les limites du territoire du Nunavut comme à l’extérieur. Au cours des mois vernaux (et automnaux) s’est amorcée la tâche importante consistant à explorer la meil-leure façon de mettre en application la Loi sur la protection de la langue inuit (LPLI). Des tables rondes furent tenues sur l’ensemble du territoire.

• La commissaire aux langues a participé à la Retraite sur le leadership en langues (Language Leadership
Retreat) tenue à Arctic Bay. La première ministre, le ministre des Langues, des représentants de la Nuna-
vut Tunngavik inc. et d’organisations régionales inuit comptaient parmi les participants.

• La commissaire aux langues ainsi que l’analyste des politiques ont également participé à des réunions
du ministère de la Culture, de la Langue, des Aînés
et de la Jeunesse en préparation de la Retraite sur le leadership en langues.

La commissaire aux langues a rencontré le ministre conseil-ler de la Finlande, Monsieur Markku Virri ainsi que le prési-dent du Parlement sami de la Finlande, monsieur Klemetti Näkkäläjärvi.

Juin 2009

La commissaire aux langues, accompagnée de la première ministre et du ministre des Langues, a assisté à la séance de la Chambre des communes sur l’agrément pour la Loi sur les langues officielles du Nunavut.

La commissaire aux langues était présente au Comité du Sénat sur les affaires juridiques et constitutionnelles réuni à Ottawa où elle a expliqué son rôle en tant que commis-saire aux langues du Nunavut en plus de répondre à des questions en matière de droits linguistiques. Il s’agissait d’un examen des Comités du Sénat portant sur la Loi sur les langues officielles du Nunavut précédant l’approbation du Parlement.

ᖃᓄᐃᓕᐅᕈᑕᐅᓯᒪᔪᓄᑦ ᐅᓂᑉᑳᓕᐊᖅ
ᑲᑎᒪᓃᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᖃᓄᐃᓕᐅᕈᑕᐅᓯᒪᔪᑦ

ᐃᐱᕆ, 2009
ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᑲᑎᒪᔭᖅᑐᓚᐅᖅᑐᖅ ᑲᓇᑕᒥ ᐅᓐᓂᕐᓗᒡᕕᐅᖃᑦᑕᕈᓐᓇᖅᑎᐅᔪᑦ ᑲᑎᒪᔩᑦ
ᑲᑎᒪᕐᔪᐊᖅᑎᓪᓗᒋᑦ, ᖁᕕᐊᓲᑎᖃᖅᖢᑎᒃ 200-ᓂᒃ
ᐊᕐᕌᒍᓂᒃ ᐅᓐᓂᕐᓗᒡᕕᐅᖃᑦᑕᕈᓐᓇᖅᑎᐅᓕᖅᑎᓪᓗᒋᑦ.
ᑲᓇᑕᒥ ᓯᓚᑦᑐᖅᓴᕐᕕᖕᓄᑦ ᓯᓚᑦᑐᖅᓴᕐᕕᒡᔪᐊᕐᓄᓪᓗ

ᑲᑐᔾᔨᖃᑎᒌᑦ ᐅᓐᓂᕐᓗᒡᕕᐅᖃᑦᑕᕈᓐᓇᖅᑎᖏᑦ, ᑲᓇᑕᒥ ᐅᓐᓂᕐᓗᒡᕕᐅᖃᑦᑕᕈᓐᓇᖅᑎᐅᔪᑦ ᑲᑎᒪᔨᖏᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᓄᓇᕐᔪᐊᕐᒥ ᐅᓐᓂᕐᓗᒡᕕᐅᖃᑦᑕᕈᓐᓇᖅᑏᑦ ᑲᑐᔾᔨᖃᑎᒌᖏᑦ ᑲᑎᒪᑎᑦᑎᓚᐅᖅᑐᑦ.

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᑲᑎᒪᔭᖅᑐᓚᐅᖅᑐᖅ ᑕᒪᐃᓐᓄᑦ ᓄᓇᕗᒻᒥ

ᓄᓇᕗᑦ ᓯᓚᑖᓄᓪᓗ. ᐅᐱᕐᖔᖑᔪᒥ (ᐅᑭᐊᒃᓵᒃᑯᓪᓗ) ᑕᖅᑭᕆᔭᐅᔪᓂᒃ ᐱᒻᒪᕆᐊᓗᖕᓂᒃ ᐱᓕᕆᐊᒃᓴᖃᓚᐅᖅᐳᒍᑦ ᐃᓱᒪᒃᓴᖅᓯᐅᖅᖢᑕ ᖃᓄᖅ ᐱᐅᓂᖅᐹᓂᒃ ᐊᑐᓕᖅᑎᕆᓇᔭᕐᒪᖔᑉᑕ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖏᓐᓂᒃ ᓴᐳᓐᓂᐊᕐᓂᕐᒧᑦ ᐱᖁᔭᕐᒥᒃ. ᓄᓇᕗᓗᒃᑖᒥ ᑲᑎᒪᑎᑦᑎᕙᒃᖢᑎᒃ
ᐅᖃᖃᑎᖃᖃᑦᑕᓚᐅᖅᐳᑦ.

• ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᑲᑎᒪᔭᖅᑐᓚᐅᖅᑐᖅ ᐅᖃᐅᓯᓕᕆᓂᕐᒧᑦ ᓯᕗᓕᖅᑏᑦ ᐃᖕᒥᒃᑯᑦ ᑲᑎᒪᓂᖃᖅᑎᓪᓗᒋᑦ ᐃᒃᐱᐊᕐᔪᖕᒥ. ᑲᑎᒪᖃᑕᐅᓚᐅᕐᒥᔪᑦ ᓯᕗᓕᖅᑎ, ᒥᓂᔅᑕ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ, ᐊᒻᒪᓗ ᑭᒡᒐᖅᑐᐃᔩᑦ ᓄᓇᕗᑦ ᑐᙵᕕᒃᑯᑦ ᑎᒥᖓᓐᓂ ᐊᒻᒪᓗ
ᐃᓄᐃᑦ ᑲᑐᔾᔨᖃᑎᒌᒃᑯᖏᓐᓂᒃ.

• ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇᓗ ᐊᑐᐊᒐᓕᕆᓂᕐᒧᑦ ᓇᓗᓇᐃᔭᐃᔨᓗ ᐃᓕᖅᑯᓯᓕᕆᔨᒃᑯᓐᓂᒃ ᐸᕐᓇᐃᖃᑕᐅᓪᓗᑎᒃ
ᐅᖃᐅᓯᓕᕆᔨᒃᑯᑦ ᓯᕗᓕᖅᑏᑦ ᐃᖕᒥᒃᑯᑦ
ᑲᑎᒪᓂᕆᓂᐊᖅᑕᖓᓂᒃ.

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᑲᑎᒪᖃᑎᖃᓚᐅᖅᑐᖅ ᕕᓐᓛᓐᒥᐅᑕᕐᒥᒃ ᒪᑯ ᕕᕆᒥᒃ, ᒥᓂᔅᑕ-ᐅᖃᐅᔾᔨᒋᐊᖅᑎ ᐊᒻᒪᓗ ᑭᓕᒥᑎ ᓇᒃᑲᓚᔭᕐᕕ, ᐊᖓᔪᖅᑲᖅ ᕕᓐᓛᓐ ᓵᒥ ᐱᖁᔭᓕᐅᕐᕕᒡᔪᐊᖓᓄᑦ.

ᔫᓐ, 2009
ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ, ᐃᓚᐅᖃᑕᐅᓪᓗᓂ ᓯᕗᓕᖅᑎ ᐊᒻᒪᓗ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᒥᓂᔅᑕ, ᑲᑎᒪᔭᖅᑐᓚᐅᖅᑐᑦ ᑲᓇᑕᐅᑉ ᑲᑎᒪᕝᕕᒡᔪᐊᖓᓄᑦ ᒪᓕᒍᑎᔪᓐᓇᖁᑉᓗᒋᑦ ᓄᓇᕗᒻᒥ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᐃᓕᑕᕆᔭᐅᓯᒪᔪᓄᑦ ᐱᖁᔭᑎᒍᑦ.

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᑲᑎᒪᔭᖅᑐᓚᐅᖅᑐᖅ ᐅᑐᖅᑲᒡᒍᑏᑦ ᑲᑎᒪᔨᕋᓛᖏᓐᓄᑦ ᐱᖁᔭᓕᕆᓂᕐᒧᑦ ᐱᖁᔭᕐᔪᐊᓕᕆᓂᕐᒧᓪᓗ

ᑲᑎᒪᔾᔪᑎᖃᖅᖢᑎᒃ ᐊᑐᕚᒥ ᑐᑭᓯᑎᑦᑎᓪᓗᓂ ᐱᓕᕆᐊᒃᓴᒥᓂᒃ ᐅᖃᐅᓯᓕᕆᓂᕐᒧᑦ ᑲᒥᓯᓇᐅᓪᓗᓂ ᓄᓇᕗᒻᒧᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᑭᐅᖃᑦᑕᖅᖢᓂ ᐊᐱᖅᑯᑎᓂᒃ ᐅᖃᐅᓯᒃᑯᑦ ᐱᔪᓐᓇᐅᑎᒋᔭᐅᔪᑦ ᒥᒃᓵᓄᑦ. ᑕᒪᓐᓇ ᐅᑐᖅᑲᒡᒍᑏᑦ ᑲᑎᒪᔨᕋᓛᖏᓐᓄᑦ ᕿᒥᕐᕈᓂᐅᓚᐅᖅᑐᖅ ᓄᓇᕗᒻᒥ ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐃᓕᑕᕆᔭᐅᓯᒪᔪᑦ ᐱᖁᔭᖓᑦᑎᒍᑦ ᒪᓕᒍᑕᐅᓚᐅᖅᑳᖅᑎᓐᓇᒍ ᐱᖁᔭᓕᐅᕐᕕᒡᔪᐊᕐᒧᑦ.

Commissaire aux langues du Nunavut – Rapport Annuel 2009-2010

7

Août 2009

La commissaire aux langues a fait partie de la commission chargée de choisir les membres de l’Inuit Uqausinginnik Tai-guusiliuqtiit.

Septembre 2009
Début du processus de consultation sur l’application de la Loi sur la protection de la langue inuit amorcé à Cambridge Bay, Kitikmeot par la première de quatre tables rondes régionales. On a pu y recueillir d’intéressantes idées sur l’application de la loi et un soutien accru de la part de la col-lectivité s’est fait sentir quant à la nécessité de protéger, de promouvoir et de revitaliser la langue inuit.

L’analyste des politiques a participé au quarantième an-niversaire de la Loi sur les langues officielles du gouverne-ment fédéral tenu à l’Université d’Ottawa; à cette occasion,

ᐊᒐᓯ, 2009
ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᑲᑎᒪᔨᓂᒃ ᐃᓚᐅᖃᑕᐅᓚᐅᖅᑐᖅ ᓂᕈᐊᖅᖠᖅᑎᓂᒃ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖏᓐᓂᒃ ᑕᐃᒎᓯᓕᐅᖅᑏᑦ ᑲᑎᒪᔨᖏᓐᓄᑦ.

ᓯᑎᐱᕆ, 2009
ᐅᖃᖃᑎᒌᒃᑎᑦᑎᓂᐅᔪᖅ ᐊᑐᓕᖅᑎᕆᓂᕐᒧᑦ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖏᓐᓂᒃ ᓴᐳᓐᓂᐊᕐᓂᕐᒧᑦ ᐱᖁᔭᕐᒥ ᐱᒋᐊᓚᐅᖅᑐᖅ ᐃᖃᓗᒃᑑᑦᑎᐊᕐᒥ, ᕿᑎᕐᒥᐅᓂ ᓯᕗᓪᓕᖅᐹᒥ ᓯᑕᒪᐅᔪᓂᒃ ᓄᓇᓖᑦ ᐅᖃᖃᑎᒌᖕᓂᖏᓐᓂ. ᓴᖅᑭᑎᑦᑎᓚᐅᖅᑐᑦ ᑐᓴᕈᒥᓇᖅᑐᓂᒃ ᐊᑐᓕᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎᓂᒃ ᐊᒻᒪᓗ

ᐃᓚᓯᒋᐊᖅᖢᓂ ᓄᓇᓕᖕᓂ ᐃᑲᔪᖅᑐᐃᔪᓂᒃ ᓴᐳᓐᓂᐊᕐᓂᕐᒧᑦ, ᖁᕝᕙᖅᑎᕆᓂᕐᒧᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᐊᑐᓕᖅᑎᑦᑎᒃᑲᓐᓂᕈᒪᓂᕐᒧᑦ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᓐᓂᒃ.

ᐊᑐᐊᒐᓕᕆᓂᕐᒧᑦ ᓇᓗᓇᐃᔭᐃᔨ ᐅᐸᒍᑎᓚᐅᖅᑐᖅ 40-ᒋᔭᖓᓂᒃ ᓇᓪᓕᕐᓂᖃᖅᑎᓪᓗᒍ ᑲᓇᑕᐅᑉ ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐃᓕᑕᕆᔭᐅᓯᒪᔪᑦ ᐱᖁᔭᖓᑕ ᐊᑐᕚ ᓯᓚᑦᑐᖅᓴᕐᕕᒡᔪᐊᖓᓂ, ᐊᒻᒪᓗ ᑲᑎᒪᖃᑎᖃᓚᐅᖅᖢᓂ
ᐱᖁᔭᓂᒃ ᑲᒪᔨᐅᔪᓂᒃ ᑲᓇᑕᐅᑉ ᑎᑎᕋᕐᕕᖓᓄᑦ ᐅᖃᐅᓯᓕᕆᓂᕐᒧᑦ

ᑲᒥᓯᓇᐅᑉ ᐅᖃᖃᑎᒋᔭᖅᑐᖅᖢᒍ ᖃᐅᔨᓴᐃᓂᕐᒧᑦ ᐊᑐᐊᒐᕆᔭᐅᔪᓂᒃ ᐊᒻᒪᓗ ᐅᖃᐅᓯᓕᕆᓂᕐᒧᑦ ᖃᐅᔨᓴᕈᑕᐅᕙᒃᑐᓂᒃ.

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᓄᓇᕗᒻᒥ - ᐊᕐᕌᒍᓕᒫᒥᒃ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎ 2009 - 2010

8

il lui a été possible de rencontrer les membres de la Division des politiques du Commissariat aux langues officielles fédéral pour s’entretenir de procédures d’enquête et de vérifications des services linguistiques.

Octobre et novembre 2009

La commissaire aux langues a participé à des tables rondes à Rankin Inlet et Igloolik où elle y a rencontré des participants des collectivités respectives ainsi que des membres du secteur privé.

La commissaire aux langues et l’analyste des politiques ont participé à la table ronde à Iqaluit. Cette séance était con-sacrée aux collectivités du Sud, Grise Fiord et le secteur privé.

Mars 2010

La commissaire aux langues a visité les collectivités de Kitik-meot et participé au Symposium sur les langues des Terri-toires du Nord-Ouest où elle a accordé son appui à la posi-tion voulant que l’on conserve un commissaire aux langues indépendant dans les Territoires du Nord-Ouest.

ᐅᒃᑐᐱᕆ ᐊᒻᒪᓗ ᓄᕕᐱᕆ, 2009
ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᑲᑎᒪᖃᑕᐅᓚᐅᖅᐳᖅ ᐅᖃᖃᑎᒌᒃᑐᓄᑦ ᑲᖏᖅᖠᓂᕐᒥᓗ ᐃᒡᓗᓕᖕᒥᓗ ᐱᖃᑕᐅᔪᖃᖅᖢᓂ ᓄᓇᓕᖕᓂ ᐊᕕᒃᑐᖅᓯᒪᔪᓂᒃ ᓄᓇᒋᔭᖏᓐᓂᙶᖅᑐᓂᒃ ᐊᒻᒪᓗᑦᑕᐅᖅ ᓇᖕᒥᓂᕆᔭᐅᔪᓂᙶᖅᑐᓂᒃ.

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᐊᒻᒪᓗ ᐊᑐᐊᒐᓕᕆᓂᕐᒧᑦ ᓇᓗᓇᐃᔭᐃᔨ ᐅᐸᒍᑎᓯᒪᓚᐅᖅᑑᒃ ᐅᖃᖃᑎᒌᒃᑐᓄᑦ ᑲᑎᒪᔪᓄᑦ ᐃᖃᓗᖕᓂ. ᑖᒻᓇ ᑲᑎᒪᓂᖅ ᓂᒋᐊᓃᑦᑐᓄᑦ ᓄᓇᓕᖕᓅᖓᓚᐅᖅᑐᖅ, ᐊᐅᔪᐃᑦᑐᕐᒧᑦ ᓇᖕᒥᓂᓕᖕᓄᑦ.

ᒫᑦᓯ, 2010
ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᐳᓚᕋᓚᐅᖅᑐᖅ ᓄᓇᓕᖕᓄᑦ ᕿᑎᕐᒥᐅᓂ ᐊᒻᒪᓗ ᐃᓚᐅᖃᑕᐅᓪᓗᓂ ᓄᓇᑦᑎᐊᕐᒥ ᐅᖃᐅᓯᓕᕆᓂᕐᒧᑦ ᑲᑎᒪᕐᔪᐊᖅᑐᓂᒃ ᑕᐃᑲᓂ ᐃᑲᔪᖅᑐᐃᓂᖃᓚᐅᖅᑐᖅ ᐸᐸᑦᑎᔭᕆᐊᖃᕐᓂᖏᓐᓄᑦ ᐃᖕᒥᒃᑰᖓᔪᒥᒃ ᐅᖃᐅᓯᓕᕆᓂᕐᒧᑦ ᑲᒥᓯᓇᒥᒃ ᓄᓇᑦᑎᐊᕐᒥ.

Commissaire aux langues du Nunavut – Rapport Annuel 2009-2010

9

Exploitation

Mai 2009

Nous avons obtenu un nouveau contrat de services ju-
ridiques à la suite d’une demande de propositions.

La réalisation du nouveau site Web s’est étalée sur dix mois.

À partir de mai, le relationniste a collaboré à la réalisation d’une demande de proposition pour l’Assemblée législative portant sur la réalisation du nouveau site Web et a contribué au comité de sélection.

En août, il a fait partie d’un groupe de travail de trois jours avec le fournisseur retenu (Réseaux Web) pour la planifica-tion de préconception.

Octobre a été consacré aux tâches de vérification, d’essai ainsi qu’à la rédaction et à la mise en forme du contenu.

C’est en février 2010 qu’a eu lieu le prélancement du site Web qui a permis d’effectuer les essais, les mises à jour, la correction, etc. Diverses personnes issues du gouvernement et du secteur privé ont été invitées à exprimer leur réaction

.Juin 2009

C’est en juin que l’on a commencé à pourvoir quatre nou-veaux postes ainsi qu’une vacance à l’automne à savoir, celui de directeur des politiques (remplaçant le poste d’analyste des politiques); enquêteur/recherchiste − langue inuit; en-quêteur/recherchiste − français; agent de liaison avec le secteur privé et secrétaire administrative.

Pour ce faire, il a fallu :

réécrire les descriptions de tâches, les évaluations de postes, la publicité, la présélection et l’embauche.

Accueillir l’enquêteure/recherchiste pour le français ainsi que la secrétaire administrative qui se sont jointes à l’équipe en octobre.

La commissaire aux langues a effectué une présentation lors d’une conférence internationale à Iqaluit; celle-ci était par-rainée par le Programme BOREAS de la Fondation européenne de la science en collaboration avec le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada et la US National Science Foundation.

ᐊᐅᓚᑦᑎᔾᔪᑏᑦ

ᒪᐃ, 2009
ᐱᓯᒪᓕᖅᑐᒍᑦ ᓄᑖᒥᒃ ᐱᖁᔭᓕᕆᓂᕐᒧᑦ ᑳᓐᑐᕌᒃᒥᒃ ᓴᖅᑭᐅᒪᑎᑦᑎᓚᐅᖅᖢᑕ ᑳᓐᑐᕌᒃᑖᕈᒪᓇᔭᖅᑐᓄᑦ ᑐᓴᕈᒪᓂᕐᒥᒃ.

ᓄᑖᒥᒃ ᐃᑭᐊᖅᑭᕕᖕᒥ ᐱᕙᓪᓕᐊᑎᑦᑎᓚᐅᖅᑐᑦ ᖁᓕᓂᒃ ᑕᖅᑭᓂᒃ.

ᐱᒋᐊᖅᖢᒍ ᒪᐃᒥ, ᑐᓴᒐᒃᓴᓕᕆᔨᒋᔭᖅᐳᑦ ᐃᑲᔪᓚᐅᖅᑐᖅ ᐱᕙᓪᓕᐊᑎᑦᑎᓂᕐᒧᑦ ᐱᖁᔭᓕᐅᕐᕕᖕᒥ ᑳᓐᑐᕋᒃᑖᕈᑎᒃᓴᒧᑦ ᓄᑖᒧᑦ ᐃᑭᐊᖅᑭᕕᖕᒥ ᐱᕙᓪᓕᐊᑎᑦᑎᔪᒪᓂᕐᒧᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᐃᓚᐅᖃᑕᐅᓚᐅᖅᖢᓂ ᓂᕈᐊᖅᖠᖅᑏᑦ ᑲᑎᒪᔨᖏᓐᓂᒃ.

ᐊᒐᓯᒥ, ᐱᖓᓱᓂᒃ ᐅᑉᓗᓂᒃ ᐱᓕᕆᖃᑎᖃᓚᐅᖅᑐᖅ ᐱᓕᕆᖃᑎᖃᖅᖢᓂ ᓂᕈᐊᖅᑕᐅᔪᒥᒃ ᐃᑭᐊᖅᑭᕕᓕᐅᕋᔭᖅᑐᒥᒃ ᑎᑎᕋᐅᔭᖅᐸᓪᓕᐊᓂᕐᒧᑦ ᐸᕐᓇᐃᓂᕐᒥᒃ.

ᐊᒃᑐᐸᕆᒥ ᑎᑎᕋᖅᓯᒪᔪᓂᒃ ᐋᖅᑭᒃᓱᐃᕙᓪᓕᐊᓚᐅᖅᑐᑦ ᖃᐅᔨᓴᐃᕙᒃᖢᑎᒡᓗ, ᑎᑎᕋᖅᐸᓪᓕᐊᓪᓗᑎᒡᓗ ᐋᖅᑭᒃᓱᐃᓪᓗᑎᒡᓗ
ᐃᓗᓕᕆᓂᐊᖅᑕᖏᓐᓂᒃ.

ᕕᕗᐊᕆ, 2010-ᒥ ᑕᑯᓚᐅᖅᑐᒍᑦ ᐃᑭᐊᖅᑭᕕᖕᒥ “ᖃᕆᑕᐅᔭᓕᕆᔾᔪᑎᓂᒃ” ᓴᖅᑭᑎᑕᐅᔪᓂᒃ ᖃᐅᔨᓴᖅᑕᐅᔪᓐᓇᖅᖢᓂ, ᐅᑉᓗᒥᒧᑦ ᐋᖅᑭᒃᓱᐃᓪᓗᑎᒃ, ᐋᖅᑭᒋᐊᖅᓯᓪᓗᑎᒃ ᐊᒻᒪᓗ ᐊᓯᖏᓐᓂᒃ ᑲᒪᓪᓗᑎᒃ. ᑕᒪᓐᓇ ᐱᓕᕆᐊᖑᑎᓪᓗᒍ ᐱᖃᑕᐅᖁᔨᓪᓗᑎᒃ ᒐᕙᒪᒃᑯᓐᓂᙶᖅᑐᓂᒃ ᓇᖕᒥᓂᓕᖕᓂᒡᓗ ᐱᓚᐅᖅᑐᑦ ᑐᓴᕐᕕᒋᔪᒪᓪᓗᒋᑦ.

ᔪᓂ, 2009
ᐱᒋᐊᕈᑎᖃᓚᐅᖅᑐᒍᑦ ᐃᓐᓄᒃᓯᓪᓗᑕ ᓯᑕᒪᓂᒃ ᓄᑖᓂᒃ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᕐᕕᒃᓴᓂᒃ, ᐊᒻᒪᓗ ᐅᑭᐊᒃᓵᒃᑯᑦ ᐊᑕᐅᓯᖅ ᐃᓐᓄᒃᑕᐅᓯᒪᙱᖦᖢᓂ; ᑐᑭᒧᐊᒃᑎᑦᑎᔨ ᐊᑐᐊᒐᓕᕆᓂᕐᒧᑦ (ᐃᓇᖏᖅᓯᓯᒪᔪᖅ ᐊᑐᐊᒐᓕᕆᓂᕐᒧᑦ ᓇᓗᓇᐃᔭᐃᔨᒥᒃ); ᖃᐅᔨᓴᐃᔨ/ᕿᒥᕐᕈᔨ - ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᓄᑦ; ᖃᐅᔨᓴᐃᔨ/ᕿᒥᕐᕈᔨ - ᐅᐃᕖᒃᑯᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᓄᑦ, ᓇᖕᒥᓂᓕᖕᓂ ᑐᓴᐅᒪᑎᑦᑎᔨ, ᐊᒻᒪᓗ ᐊᐅᓚᑦᑎᔨᓄᑦ ᑎᑎᕋᖅᑎ.

ᑕᐃᒪᐃᓕᐅᖅᑎᓪᓗᑕ ᐃᒪᐃᓕᐅᕆᐊᖃᓚᐅᖅᑐᒍᑦ:

ᑎᑎᕋᒃᑲᓐᓂᕆᐊᖃᖅᖢᑕ ᐃᖅᑲᓇᐃᔮᒃᑯᑦ ᐱᓕᕆᐊᖑᔭᕆᐊᖃᖅᐸᒃᑐᓄᑦ ᑎᑎᖅᑲᒥᒃ, ᐃᖅᑲᓇᐃᔮᒧᑦ ᖃᐅᔨᓴᕈᑎᒥᒃ, ᓴᖅᑭᑎᑦᑎᔾᔪᑎᒥᒃ, ᐃᖅᑲᓇᐃᔮᒧᑦ ᐆᒃᑐᖅᑐᓂᒃ ᖃᐅᔨᓴᐃᓂᕐᒧᑦ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑎᑖᕐᓂᕐᒧᓪᓗ.

ᐅᒃᑐᐱᕆᒥ ᖃᐅᔨᓴᐃᔨ/ᕿᒥᕐᕈᔨ - ᐅᐃᕖᑎᑐᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᐊᐅᓚᑦᑎᔨᒃᑯᑦ ᑎᑎᕋᖅᑎᖓ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑎᑖᖑᓚᐅᖅᖢᑎᒃ.

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᐅᖃᓪᓚᒋᐊᖅᑐᓚᐅᖅᑐᖅ ᓄᓇᕐᔪᐊᕐᒥᐅᑦ ᑲᑎᒪᕐᔪᐊᕐᓂᖃᖅᑎᓪᓗᒋᑦ ᐃᖃᓗᖕᓂ ᑲᑎᒪᑎᑦᑎᑎᓪᓗᒋᑦ BOREAS-ᑯᑦ ᖃᓄᐃᓕᐅᕈᑕᐅᔪᒃᑯᑦ ᑕᕆᐅᑉ ᐊᑭᐊᓂ ᓱᓇᑐᐃᓐᓇᕐᓄᑦ

ᖃᐅᔨᓴᐃᓂᕐᒧᑦ ᑲᑐᔾᔨᖃᑎᒌᒋᔭᐅᔪᖅ, ᐱᓕᕆᖃᑎᖃᖅᖢᑎᒃ ᐃᓅᖃᑎᒌᖕᓂᒃᑯᑦ ᖃᐅᔨᓴᐃᔨᓂᒃ ᐊᒻᒪᓗ ᐃᓅᖃᑎᒌᖕᓂᕐᒧᑦ ᖃᐅᔨᓴᐃᔩᑦ ᑲᑎᒪᔨᖏᑦ ᑲᓇᑕᒥ ᐊᒻᒪᓗ ᐊᒥᐊᓕᑲᒃᑯᑦ ᓄᓇᖓᓐᓂ ᓱᓇᑐᐃᓐᓇᕐᓂᒃ ᖃᐅᔨᓴᐃᓂᕐᒧᑦ ᑲᑐᔾᔨᖃᑎᒌᒋᔭᐅᔪᑦ.

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᓄᓇᕗᒻᒥ - ᐊᕐᕌᒍᓕᒫᒥᒃ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎ 2009 - 2010

10

Juillet 2009

Nous avons amorcé le processus de recherche de nouveaux locaux en commençant par l’élaboration et la publicité d’une demande de propositions. La seule réponse obtenue offrait des locaux qui ne convenaient pas.

Août 2009

Dans le cadre de nos activités de surveillance, notre bureau a fait parvenir une lettre au ministre des Langues pour lui de-mander de tenir la commissaire aux langues au courant des activités de mise en application.

Pendant ce temps, nous avons également fait parvenir une lettre au ministre de l’Éducation pour lui demander de nous procurer un rapport sur l’état de la situation concernant le « droit à l’enseignement en langue inuit » pour les élèves de la maternelle à la troisième année. Si le ministère a de la dif-ficulté à respecter ses obligations, nous souhaitons savoir ce qu’il entend faire pour corriger la situation. Ceci nous aiderait à l’avenir à comparer les résultats entre les années.

ᔪᓚᐃ, 2009
ᕿᓂᓕᓚᐅᖅᑐᒍᑦ ᓄᑖᒥᒃ ᑎᑎᕋᕐᕕᒃᓴᑦᑎᓐᓂᒃ, ᐃᒋᐊᕈᑎᖃᖅᖢᑕ
ᐱᕙᓪᓕᐊᑎᑦᑎᓂᕐᒥᒃ ᐊᒻᒪᓗ ᓴᖅᑭᑎᑦᑎᓂᕐᒥᒃ ᑐᓴᒐᒃᓴᑎᒍᑦ ᐆᒃᑐᕈᒪᓇᔭᖅᑐᓂᒃ ᑳᓐᑐᕌᒃᒥ. ᐊᑕᐅᓯᖅ ᑭᐅᓯᓚᐅᖅᑐᖅ ᓈᒻᒪᓚᐅᖏᒻᒪᑦ ᐃᓂᒃᓴᖅᑖᖑᓇᔭᖅᑐᒧᑦ.

ᐅᒃᑐᐱᕆᒥ ᐱᕙᓪᓕᐊᓂᖃᓚᐅᖅᑐᒍᑦ - ᐱᒋᐊᕈᑎᒃᑯᑦ -

ᐃᓂᑖᒃᑲᓐᓂᖅᖢᑕ ᒐᕗᓄᒥ ᑎᑎᕋᕐᕕᖕᒥ ᑕᐃᑲᓃᓕᖅᖢᑎᒃ ᐱᖁᔭᓂᒃ
ᑲᒪᔨᕗᑦ.

ᐊᒐᓯ, 2009
ᖃᐅᔨᓴᐃᓂᐅᑉ ᐃᓚᖓᒍᑦ, ᑎᑎᕋᕐᕕᒋᔭᖅᐳᑦ ᐊᐅᓪᓚᖅᑎᑦᑎᓚᐅᖅᑐᖅ ᑎᑎᖅᑲᒥᒃ ᐅᖃᐅᓯᓕᕆᓂᕐᒧᑦ ᒥᓂᔅᑕᒧᑦ ᑐᓴᐅᒪᑎᑦᑎᖁᐃᓐᓇᖅᖢᒍ ᐅᖃᐅᓯᓕᕆᓂᕐᒧᑦ ᑲᒥᓯᓇᒧᑦ ᐊᑐᓕᖅᑎᕆᓂᕐᒧᑦ ᑐᕌᖓᔪᓂᒃ.

ᑕᒪᓐᓇ ᐱᓕᕆᐊᖑᑎᓪᓗᒍ ᑎᑎᖅᑲᒥᒃ ᐊᐅᓪᓚᖅᑎᑦᑎᓚᐅᕐᒥᔪᒍᑦ ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᑐᓕᕆᓂᕐᒧᑦ ᒥᓂᔅᑕᒧᑦ ᑐᓴᕈᒪᓪᓗᑕ ᐅᑉᓗᒥᒧᑦ ᖃᓄᐃᓕᖓᓕᕐᒪᖔᑦ “ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᑎᑕᐅᔪᓐᓇᕐᓂᕐᒧᑦ ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ” ᐃᓕᓐᓂᐊᓕᓵᖅᑐᓄᑦ ᖁᑦᑎᖕᓂᓕᖕᓄᑦ 3-ᒧᑦ ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᑐᓄᑦ. ᒐᕙᒪᒃᑯᑦ ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᑐᓕᕆᔨᒃᑯᖏᑦ ᐱᓕᕆᐊᒃᓴᒥᓂᒃ

ᑲᒪᔪᓐᓇᐃᓪᓕᓯᒪᒃᐸᑕ, ᑐᓴᕈᒪᔪᒍᑦ ᖃᓄᖅ ᐸᕐᓇᐃᓯᒪᖕᒪᖔᑕ ᐋᖅᑭᒋᐊᖅᓯᓂᕐᒧᑦ ᑕᒪᑐᒥᙵ. ᑕᒪᑐᒥᙵ ᑐᓴᐅᒪᑎᑕᐅᒍᑦᑕ ᐃᑲᔫᑕᐅᓇᔭᖅᑐᖅ ᓯᕗᓂᒃᓴᒧᑦ ᑕᑯᒋᐊᖃᑦᑕᕐᓗᑕ ᐊᕐᕌᒍᑕᒫᒃᑯᑦ ᖃᓄᐃᓕᖓᓕᕐᒪᖔᑦ.

Commissaire aux langues du Nunavut – Rapport Annuel 2009-2010

11

Octobre 2009

Nous avons commencé à travailler sur le Rapport annuel 2008-2009.

Activités d’allocution

Février 2010

La commissaire aux langues et la directrice des politiques ont tous les deux fait un exposé au
Sommet de la langue.

Mars 2010

La commissaire aux langues a présenté l’enquêteure/recher-chiste pour le français à l’Association des francophones du Nunavut et a souligné les droits linguistiques et l’importance de faire part de toute inquiétude en ce sens.

Relations publiques et médias

Mai 2009

Nous avions un kiosque au Salon professionnel du Nunavut. À la suite de l’exposé du ministre des Langues, la commissaire aux langues s’est rendue disponible pour répondre à toute question concernant les droits linguistiques.

Juin 2009

Nous avons parrainé le Festival des Arts Alianait portant sur la lecture de contes. En faisant la promotion de la vitalité des langues et des cultures du Nunavut, le Bureau du commis-saire aux langues poursuit son mandat et soutient les valeurs qui sous-tendent les droits linguistiques.

Juillet 2009

L’analyste des politiques a participé comme juge du Con-cours de chant du Nunavut (CLAJ).

Notre nouveau mandat est entré en vigueur le 1er juillet 2009. Nous avons annoncé notre nouveau mandat ainsi que notre nouveau logotype en plaçant des annonces dans di-verses publications.

Octobre 2009

La commissaire aux langues a participé à une tribune télé-phonique de la société de télédiffusion IBC portant sur les lois et les questions linguistiques. Le ministre des Langues et le président de la Nunavut Tunngavik Inc. faisant également partie de ce groupe de discussion.

ᐅᒃᑐᐱᕆ 2009
ᐱᓕᕆᐊᖃᓕᓚᐅᖅᐳᒍᑦ ᓴᖅᑭᑎᑦᑎᔪᒫᕐᓂᕐᒧᑦ 2008-ᒥᑦ 2009-ᒧᑦ ᐊᕐᕌᒍᓕᒫᒥᒃ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎᒥᒃ.

ᐅᖃᓪᓚᒋᐊᖅᑐᕐᓂᐅᓯᒪᔪᑦ

ᕕᕗᐊᕆ, 2010
ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᐊᑐᐊᒐᕐᓄᓪᓗ ᑐᑭᒧᐊᒃᑎᑦᑎᔨ ᐅᖃᓪᓚᒃᑐᐃᓐᓇᐅᓚᐅᖅᑑᒃ ᐅᖃᐅᓯᓕᕆᓂᕐᒧᑦ ᑲᑎᒪᕐᔪᐊᕐᓂᖃᖅᑎᓪᓗᒋᑦ.

ᒫᑦᓯ 2010
ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᓇᓗᓇᐃᖅᓯᓚᐅᖅᑐᖅ ᑭᓇᐅᖕᒪᖔᑦ ᖃᐅᔨᓴᐃᔨ/ᕿᒥᕐᕈᔨ ᐅᐃᕖᑎᑐᑦ ᐅᐃᕖ ᑲᑐᔾᔨᖃᑎᒌᒃᑯᖏᓐᓄᑦ ᓄᓇᕗᒻᒥ, ᐊᒻᒪᓗ ᐅᖃᐅᓯᖃᖅᖢᓂ ᐅᖃᐅᓯᒃᑯᑦ ᐱᔪᓐᓇᐅᑎᒋᔭᐅᔪᓂᒃ ᐊᒻᒪᓗ ᐱᒻᒪᕆᐅᓂᖓᓄᑦ ᐅᓂᑉᑳᓕᐅᕆᐊᖃᖃᑦᑕᕐᓂᕐᒧᑦ.

ᑭᒃᑯᓕᒫᓅᖓᔪᓕᕆᓂᖅ ᐊᒻᒪᓗ ᑐᓴᒐᒃᓴᓕᕆᔨᓅᖓᔪᑦ

ᒪᐃ, 2009
ᓄᓇᕗᒻᒥ ᐃᖅᑲᓇᐃᔮᓂᒃ ᑕᑯᒃᓴᐅᑎᑦᑎᑎᓪᓗᒋᑦ ᐃᓂᖃᖅᑎᑕᐅᓚᐅᕐᒥᔪᒍᑦ. ᐅᖃᓪᓚᖅᑳᖅᑎᓪᓗᒍ ᒥᓂᔅᑕ ᐅᖃᐅᓯᓕᕆᓂᕐᒧᑦ ᑕᐃᑲᓃᑦᑐᓄᑦ, ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᑭᐅᓯᔪᓐᓇᖅᓯᓚᐅᖅᑐᖅ ᐊᐱᖅᑯᑎᓂᒃ ᐅᖃᐅᓯᒃᑯᑦ ᐱᔪᓐᓇᐅᑎᒋᔭᐅᔪᑦ ᒥᒃᓵᓄᑦ.

ᔪᓂ, 2009
ᑲᒪᓚᐅᖅᑐᒍᑦ ᐅᓂᑉᑳᖅᑐᐊᖅᑎᑦᑎᓂᕐᒥᒃ ᐊᓕᐊᓇᐃᑦ ᐱᙳᐊᖅᑎᑦᑎᓂᐅᔪᖅ ᐱᓕᕆᐊᖑᑎᓪᓗᒍ. ᖁᕝᕙᖅᑎᕆᓪᓗᑕ ᐱᒻᒪᕆᐅᓂᖓᓄᑦ ᓄᓇᕗᒻᒥ ᐅᖃᐅᓯᖅ ᐃᓕᖅᑯᓯᑐᖃᕐᓗ

ᖁᕝᕙᖅᑎᖅᑕᐅᖃᑦᑕᕆᐊᖃᕐᓂᖓᓄᑦ ᐅᓂᑉᑳᖅᑐᐊᒃᑯᑦ, ᐃᓕᑕᕆᔭᐅᓯᒪᔪᓄᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᑲᔪᓯᑎᑦᑎᓯᒪᔪᖅ ᐱᓕᕆᐊᒥᓂᒃ ᐱᒻᒪᕆᐅᑎᑦᑕᒥᓂᒡᓗ ᑭᒡᒐᖅᑐᐃᓂᕐᒧᑦ ᐅᖃᐅᓯᒃᑯᑦ ᐱᔪᓐᓇᐅᑎᒋᔭᐅᔪᓂᒃ.

ᔪᓚᐃ, 2009
ᐊᑐᐊᒐᕐᓂᒃ ᖃᐅᔨᓴᐃᔨ ᐃᓚᐅᖃᑕᐅᓚᐅᖅᑐᖅ ᖃᐅᔨᓴᐃᓂᕐᒧᑦ ᐱᒡᒍᓴᐅᔾᔪᐊᖅᑐᓂᒃ ᒐᕙᒪᒃᑯᑦ ᐃᓕᖅᑯᓯᓕᕆᔨᒃᑯᖏᑦᑕ ᐃᒻᖏᐅᑎᓕᐅᖅᑎᑕᖏᓐᓂᒃ.

ᓄᑖᖅ ᑐᕌᒐᕆᔭᖅᐳᑦ ᐊᑐᓕᓚᐅᖅᑐᖅ ᔪᓚᐃ 1, 2009-ᒥ. ᐃᓄᖕᓂᒃ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᓚᐅᖅᑐᒍᑦ ᓄᑖᕐᒥ ᑐᕌᒐᑉᑎᓐᓂᒃ, ᑕᑯᑎᖦᖢᒋᓪᓗ ᓄᑖᒥᒃ ᓇᓗᓇᐃᒃᑯᑕᖅᑖᕆᔭᑦᑎᓐᓂᒃ, ᓴᖅᑭᐅᒪᑎᑦᑎᓪᓗᑕ ᖃᑉᓯᑲᓪᓚᖕᓂᒃ ᑐᓴᒐᒃᓴᐅᔪᒃᑯᑦ.

ᐅᒃᑐᐱᕆ, 2009
ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᐃᓚᐅᖃᑕᐅᓚᐅᖅᑐᖅ ᐃᓄᐃᑦ ᑕᑯᓐᓇᒐᒃᓴᓕᕆᔨᒃᑯᑦ ᑕᓚᕕᓴᒃᑯᑦ ᐅᖃᓗᒃᑎᑦᑎᓂᖏᓐᓂᒃ ᐅᖃᐅᓯᖃᖅᑎᓪᓗᒋᑦ ᓄᑖᖕᓂᒃ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᐱᖁᔭᖕᓂᒃ ᐊᒻᒪ ᖃᓄᐃᓕᐅᕈᑕᐅᔪᓂᒃ. ᐅᖃᓪᓚᒃᑎᑦᑎᔪᓂᒃ ᐱᖃᑕᐅᓚᐅᖅᑐᑦ ᒥᓂᔅᑕ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᐊᒻᒪ ᓄᓇᕗᑦ ᑐᙵᕕᒃᑯᑦ ᑎᒥᖓᑕ ᐊᖓᔪᖅᑳᖓ.

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᓄᓇᕗᒻᒥ - ᐊᕐᕌᒍᓕᒫᒥᒃ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎ 2009 - 2010

12

Le relationniste a présenté des exposés auprès de divers ministères du GDN sur le concept des mémoires de tra-duction et les outils de gestion du contenu susceptibles d’améliorer l’efficacité de la traduction et de réduire les
coûts. La présentation en fut assurée par le biais d’un lecteur WebEx de SDL Trados, le principal fournisseur mondial de ce genre d’outil.

Nous avons produit et posté des dépliants concernant la Loi sur la protection de la langue inuit aux résidents du Nunavut.

Décembre 2009

Nous avons fait de la publicité pendant la saison des fêtes en plus d’envoyer des cartes de souhaits pour le Nouvel An.

Janvier 2010

Le relationniste a représenté le bureau au salon professionnel Aurores boréales de Montréal et a effectué un sondage pour se renseigner sur ce que le secteur privé connaît des lois.

Février 2010

En février, le relationniste a occupé le kiosque du salon professionnel de Kitikmeot à Cambridge Bay et a effectué un sondage pour se renseigner sur ce que le secteur privé con-naît des lois.

Nous avons fait de la publicité sur les droits linguistiques pendant la Semaine de la langue.

Le Bureau du commissaire aux langues a présenté un Festival du film circumpolaire au cours du Sommet de la langue, en collaboration avec l’Association des francophones du Nuna-vut (AFN). L’argent fut versé au profit du Fonds de promotion pour la protection et la conservation de la langue − langues of-ficielles.

Mars 2010

La nouvelle enquêteure/recherchiste pour le français fut présentée à la communauté francophone du Nunavut. La soirée fut consacrée à la culture française. Au cours de cette soirée organisée par le bureau, plusieurs spectacles culturels furent présentés et il fut question de la nouvelle législation linguistique.

*La commissaire aux langues saisit toutes les occasions qui se présentent de représenter notre bureau, que ce soit à l’aéroport ou lors de visites en résidence, etc.

ᑐᓴᐅᒪᖃᑦᑕᐅᑎᓕᕆᔨ ᐊᖅᑭᒃᓱᐃᓚᐅᖅᑐᖅ ᐅᖃᐅᓯᒃᓴᓂᒃ ᐊᔾᔨᒌᖏᑦᑑᑕᐅᔪᓄᑦ ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᒃᑯᖏᑦᑕ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᕐᕕᖏᓐᓄᑦ ᐅᖃᐅᓯᖃᖅᖢᓂ ᑐᑭᓕᐅᕆᓂᕐᒧᑦ ᐃᖅᑲᐅᒪᔭᐅᔪᓂᒃ
ᐊᒻᒪᓗ ᐃᓗᓕᖏᓐᓂᒃ ᐊᐅᓚᑦᑎᓂᕐᒧᑦ ᐊᑐᖅᑕᐅᕙᒃᑐᓄᑦ ᐱᐅᓯᕚᓪᓕᖅᑎᑦᑎᓇᔭᖅᑐᓄᑦ ᐊᑑᑎᖃᕐᓂᖅᓴᐅᓕᕐᓗᑎᒃ ᑐᑭᓕᐊᖑᔪᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᐊᑭᓗᖕᓂᖅᓴᒃᑯᑦ ᑲᒪᒋᔭᐅᔪᓐᓇᖅᓯᖁᑉᓗᒋᑦ. ᐅᖃᐅᓯᒃᓴᑦ ᓴᖅᑭᐅᒪᑎᑕᐅᓚᐅᖅᑐᑦ WebEx-ᑯᑦ SDL Trados-ᑯᓐᓄᑦ, ᓄᓇᕐᔪᐊᕐᒥ ᑐᓴᐅᒪᑎᑦᑎᔨᐅᔪᑦ ᑕᐃᒪᐃᑦᑐᓂᒃ.

ᓴᖅᑭᑎᑦᑎᓚᐅᖅᑐᒍᑦ ᐊᐅᓪᓚᖅᑎᑦᑎᓪᓗᑕᓗ ᑎᑎᖅᑲᒃᑯᕕᒃᑯᑦ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᓂᒃ ᓴᐳᓐᓂᐊᕐᓂᕐᒧᑦ ᐱᖁᔭᐅᑉ ᒥᒃᓵᓄᑦ ᐅᖃᓕᒫᒐᕋᓛᕐᒥᒃ ᓄᓇᕗᒻᒥᐅᓄᑦ.

ᑎᓯᐱᕆ, 2009
ᑐᓴᒐᒃᓴᓂᒃ ᓴᖅᑭᑎᑦᑎᓚᐅᖅᑐᒍᑦ ᓄᖅᑲᖓᓐᓇᐅᑎᓪᓗᒍ ᖁᕕᐊᓱᖕᓇᒥ ᐊᐅᓪᓚᖅᑎᑦᑎᓪᓗᑕᓗ ᓄᑖᒥ ᐅᑭᐅᒧᑦ ᑎᑎᖅᑲᓂᒃ.

ᔭᓄᐊᕆ, 2010
ᑐᓴᐅᒪᖃᑦᑕᐅᑎᓕᕆᔨ ᑭᒡᒐᖅᑐᐃᓚᐅᖅᑐᖅ ᑎᑎᕋᕐᕕᑦᑎᓐᓂᒃ

Northern Lights ᐃᖅᑲᓇᐃᔮᓂᒃ ᑕᑯᒃᓴᐅᑎᑦᑎᑦᑎᓪᓗᒋᑦ ᒪᓐᑐᕆᔮᒥ ᖃᐅᔨᓴᐃᓂᖃᖅᖢᓂᓗ ᓇᖕᒥᓂᓖᑦ ᖃᓄᖅ ᖃᐅᔨᒪᑎᒋᖕᒪᖔᑕ
ᐱᖁᔭᕐᒥᒃ.

ᕕᕗᐊᕆ; 2010
ᕕᕗᐊᕆᒥ, ᑐᓴᐅᒪᖃᑦᑕᐅᑎᓕᕆᔨ ᕿᑎᕐᒥᐅᑦ ᐃᖅᑲᓇᐃᔮᓂᒃ ᑕᑯᒃᓴᐅᑎᑦᑎᑎᓪᓗᒋᑦ ᐃᖃᓗᒃᑑᑦᑎᐊᕐᒥ ᑕᐃᑲᓃᓚᐅᖅᑐᖅ ᖃᐅᔨᓴᐃᓪᓗᓂ ᐱᓇᓱᐊᕐᓂᕐᒧᑦ ᓇᖕᒥᓂᓖᑦ ᖃᐅᔨᒪᓂᕆᔭᖏᓐᓂᒃ ᐱᖁᔭᑎᒍᑦ.

ᓴᖅᑭᑎᑦᑎᓚᐅᖅᑐᒍᑦ ᑐᓴᒐᒃᓴᑎᒍᓗᑦ ᑐᑭᓯᒋᐊᕈᑎᒃᓴᓂᒃ ᐅᖃᐅᓯᒃᑯᑦ ᐱᔪᓐᓇᐅᑎᒋᔭᐅᔪᓂᒃ ᐅᖃᐅᓯᕐᒧᑦ ᐱᓇᓱᐊᕈᓯᖅ ᐊᑐᖅᑎᓪᓗᒍ.

ᑎᑎᕋᕐᕕᖕᒥᙶᖅᑐᑦ ᓴᖅᑭᑎᑦᑎᓚᐅᖅᑐᑦ ᐅᑭᐅᖅᑕᖅᑐᒥ ᐅᐊᔪᓕᐅᕐᓂᕐᒧᑦ ᖁᕕᐊᓲᑕᐅᓯᒪᔪᒥᒃ ᐅᖃᐅᓯᓕᕆᓂᕐᒧᑦ ᑲᑎᒪᕐᔪᐊᕐᓂᖃᖅᑎᓪᓗᒋᑦ, ᐱᓕᕆᖃᑎᖃᖅᖢᑎᒃ ᐅᐃᕖᒃᑯᑦ ᑲᑐᔾᔨᖃᑎᒌᒃᑯᖏᑦ ᓄᓇᕗᒻᒥ. ᑮᓇᐅᔭᓕᐊᖑᓯᒪᔪᑦ ᑐᓂᕐᕈᑕᐅᓚᐅᖅᑐᑦ ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐃᓕᑕᕆᔭᐅᓯᒪᔪᑦ ᖁᕝᕙᖅᑎᖅᑕᐅᔪᓐᓇᖁᑉᓗᒋᑦ ᑮᓇᐅᔭᖁᑎᒋᔭᐅᔪᒧᑦ.

ᒫᑦᓯ, 2010
ᓄᑖᖅ-ᑎᒃᑯᐊᖅᑕᐅᓯᒪᔪᖅ ᖃᐅᔨᓴᐃᔨ/ᕿᒥᕐᕈᔨ ᐅᐃᕖᒧᑦ ᓇᓗᓇᐃᖅᑕᐅᓚᐅᖅᑐᖅ ᑭᓇᐅᖕᒪᖔᑦ ᐅᐃᕖᒥᒃ ᐅᖃᐅᓯᕐᒥ ᐊᑐᖃᑦᑕᖅᑐᓄᑦ ᓄᓇᕗᒻᒥ. ᑕᐃᑉᓱᒪᓂ ᐅᓐᓅᔪᒃᑯᑦ

ᖁᕕᐊᓲᑎᖃᓚᐅᖅᑐᑦ ᐅᐃᕖᑦ ᐃᓕᖅᑯᓯᑐᖃᖓᓂᒃ. ᐅᓐᓅᔪᒥ, ᐃᒻᖏᕆᐊᖅᑐᖅᓯᒪᔪᓂᒃ ᐱᑕᖃᕈᓘᔭᓚᐅᖅᑐᖅ, ᑐᓴᖅᑎᑕᐅᓪᓗᑎᒡᓗ ᓄᑖᒥᒃ ᐅᖃᐅᓯᒃᑯᑦ ᐱᖁᔭᖅᑖᖑᔪᒥᒃ, ᑕᒪᓐᓇ ᑎᑎᕋᕐᕕᑦᑎᓐᓄᑦ
ᐸᕐᓇᒃᑕᐅᓯᒪᓚᐅᖅᑐᖅ.

*ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᐱᕕᒃᓴᖃᓕᑐᐊᕌᖓᒥ ᑭᒡᒐᖅᑐᐃᒋᐊᖃᑦᑕᖅᑐᖅ ᐊᒡᓚᒡᕕᖕᒥᒃ ᒥᑦᑕᕐᕕᖕᒦᖦᖢᓂ, ᐅᕝᕙᓘᓐᓃᑦ ᐋᓐᓂᐊᕐᕕᓕᐊᖅᐸᒃᑐᑦ ᑐᔪᕐᒥᕕᖕᒧᙵᐅᓯᒪᓪᓗᓂ, ᐊᓯᖏᓐᓄᓪᓗ.

Commissaire aux langues du Nunavut – Rapport Annuel 2009-2010

13

Perfectionnement du personnel

Juillet 2009

Le relationniste a suivi un cours de trois jours sur le pro-gramme d’aide à l’édition InDesign CS3.

Août 2009

Le personnel de CLAJ ainsi que le ministère de la Justice et nous-mêmes avons examiné les nouveaux articles de la Loi sur les langues officielles.

Mars 2010

Le personnel du Bureau du commissaire aux langues a par-ticipé à un atelier de trois jours sur la formation des enquê-teurs pour la protection du citoyen animé par Gareth Jones, directeur de l’équipe des mesures spéciales, Ombudsman, Ontario.

Demandes de renseignements

Le Bureau reçoit de nombreuses demandes d’information par téléphone, par courriel ou en personne. La plupart des questions portent sur les lois et les politiques linguistiques du Nunavut et sur les services de traduction. Certaines ques-tions portent également sur le matériel d’apprentissage de la langue inuit ou sur des questions de grammaire ou de ter-minologie. Nous recevons des demandes d’information en langue inuit, en anglais et en français.

ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑏᑦ ᐱᕙᓪᓕᐊᑎᑕᐅᓂᖏᑦ

ᔪᓚᐃ, 2009
ᑐᓴᐅᒪᖃᑦᑕᐅᑎᓕᕆᔨ ᐱᖓᓱᓂᒃ ᐅᑉᓗᓂᒃ ᐃᓕᓐᓂᐊᕐᓂᖃᓚᐅᖅᑐᖅ ᑎᑎᕋᖅᓯᒪᔪᓂᒃ ᓴᖅᑭᑎᑦᑎᓂᕐᒨᖓᔪᓂᒃ.

ᐊᐅᒐᓯ, 2009
ᕿᒥᕐᕈᓂᖃᓚᐅᖅᑐᒍᑦ ᓄᑖᒥᒃ ᐃᓚᖓᓂᒃ ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐃᓕᑕᕆᔭᐅᓯᒪᔪᑦ ᐱᖁᔭᖓᓂᒃ, ᐱᖃᑕᐅᓪᓗᑎᒃ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑎᒋᔭᐅᔪᑦ ᐃᓕᖅᑯᓯᓕᕆᔨᒃᑯᓐᓂᒃ ᐊᒻᒪᓗ ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᒃᑯᖏᑦᑕ ᒪᓕᒐᓕᕆᔨᒃᑯᖏᓐᓂᙶᖅᑐᑦ.

ᒫᑦᓯ, 2010
ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐃᓕᑕᕆᔭᐅᓯᒪᑎᓪᓗᒋᑦ ᑲᒥᓯᓇᐅᑉ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑎᖏᑦ ᐃᓚᐅᖃᑕᐅᓚᐅᖅᑐᑦ ᐱᖓᓱᓂᒃ ᐅᑉᓗᓂᒃ ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᖢᑎᒃ ᑲᑎᒪᓂᐅᔪᒧᑦ “ᑭᒡᒐᖅᑐᐃᔨᐅᓪᓗᓂ ᖃᐅᔨᓴᐃᓂᕐᒧᑦ ᐃᓕᓐᓂᐊᕈᑎᒥ”

ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᑎᑦᑎᓪᓗᓂ ᒋᐅᕆᑦ ᔫᓐᔅ, ᑐᑭᒧᐊᒃᑎᑦᑎᔨ ᐊᔾᔨᐅᖏᑦᑐᒃᑯᑦ ᑭᐅᓯᔨᐅᔪᓄᑦ, ᑭᒡᒐᖅᑐᐃᔩᑦ, ᐊᓐᑎᐅᕆᔪᒥ.

ᑐᑭᓯᒋᐊᕈᑎᒃᓴᐃᑦ

ᐊᒡᓚᒡᕕᖕᒧᑦ ᖃᐅᑕᒫᑦ ᖃᐅᔨᒋᐊᖅᑐᖃᕈᓘᔭᖅᐸᒃᐳᖅ ᐅᖄᓚᐅᑎᒃᑯᑦ, ᖃᕋᓴᐅᔭᒃᑯᑦ, ᐳᓛᕐᓂᒃᑯᓪᓗ. ᐊᐱᖅᑯᓯᕆᔭᐅᒐᔪᒃᐳᑦ ᓄᓇᕗᒻᒥ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᐱᖁᔭᕆᔮᒃ ᐊᑐᐊᒐᕆᔭᖏᓪᓗ,
ᑭᒃᑯᓐᓂᒡᓗ ᑐᑭᓕᐅᕆᔨᑖᕈᓐᓇᕐᒪᖔᕐᒥᒃ. ᖄᒃᑲᓐᓂᐊᒍᑦᑕᐅᖅ, ᑐᑭᓯᒋᐊᕐᕕᐅᕙᒃᑭᓪᓗᑕ ᓇᑭᑦ ᐃᓄᒃᑐᑦ ᐃᓕᓐᓂᐊᕈᑎᑖᕈᓐᓇᕐᒪᖔᑕ, ᖃᓄᕐᓗ ᐅᖃᐅᓯᖅᑕᐃᑦ ᑎᑎᕋᖅᑕᐅᕙᖕᒪᖔᑕ, ᑭᓱᓪᓗ ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐊᑐᕆᐊᒃᓴᖏᑦ ᓈᒻᒪᓛᖑᖕᒪᖔᑕ. ᐊᐱᖅᓱᖅᑕᐅᕙᒃᐳᒍᑦ ᖃᓪᓗᓈᑐᑦ, ᐃᓄᒃᑐᑦ, ᐅᐃᕖᑐᓪᓗ.

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᓄᓇᕗᒻᒥ - ᐊᕐᕌᒍᓕᒫᒥᒃ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎ 2009 - 2010

14

ᐊᑑᑎᖏᑦ ᐊᒻᒪ ᑲᒪᒋᔭᕆᐊᖃᖅᑕᖏᑦ
ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓴᓇ ᐃᖕᒥᖒᖅᑐᖅ ᐊᐅᓚᑦᑎᔨᐅᕗᖅ ᒪᓕᒐᓕᐅᕐᕕᖕᒥᑦ ᑎᒃᑯᐊᖅᑕᐅᓯᒪᓪᓗᓂ ᓯᑕᒪᓄᑦ ᐅᑭᐅᓄᑦ ᒪᓕᒐᓕᐅᕐᕕᐅᑉ ᐊᐅᓚᑦᓯᔨᑦ ᐊᒻᒪ ᐱᔨᑦᓯᕋᖅᑎᑦ ᑲᑎᒪᔨᓄᑦ. ᑲᒪᒋᔭᕆᐊᖃᖅᑕᖏᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ

ᑲᒥᓴᓇᐅᑉ ᓇᓗᓇᐃᖅᑕᐅᓯᒪᔪᑦ ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐃᓕᑕᕆᔭᐅᓯᒪᔪᑦ ᐱᖁᔭᕐᒥᑦ, ᓄᓇᕗᒻᒧᑦ ᑎᒍᔭᐅᓚᐅᖅᑐᖅ ᓄᓇᑦᓯᐊᕐᒥᑦ, ᐊᒻᒪ ᓄᑕᐅᓂᖅᓴᒥᑦ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖏᓐᓂᑦ ᓴᐳᒻᒥᓂᕐᒧᑦ ᐱᖁᔭᕐᒥᑦ.

ᓄᓇᕗᑦ ᒪᓕᒐᓕᐅᕐᕕᖓ ᐃᑳᖅᑎᑦᓯᓚᐅᖅᑐᖅ ᓇᖕᒥᓂᖅ
ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐃᓕᑕᕆᔭᐅᓯᒪᔪᑦ ᒪᓕᒐᖓᓂᑦ ᔫᓂ 2008-ᒥᑦ ᒐᕙᒪᑐᖃᒃᑯᑦ ᒪᓕᒐᓕᐅᕐᕕᒡᔪᐊᖓᓂᑦ ᐊᖏᖅᑕᐅᓯᒪᓕᖅᓱᓂ ᐱᔭᕆᐊᖃᕋᒥ ᒪᓕᒃᓱᒍ ᒐᕙᒪᑐᖃᒃᑯᑦ ᓄᓇᕗᑦ ᐱᖁᔭᖅ. ᑖᓐᓇ ᐱᖁᔭᖅ ᐊᑐᓕᖅᑎᑕᐅᓂᐊᖅᑐᖅ ᒪᓕᒐᓕᐅᕐᕕᐅᑉ ᒥᓂᔅᑕᖏᑦ ᐃᓱᒪᓕᐅᖅᓯᒪᓕᕈᑎᑦ ᖄᖓᒍ ᐊᑐᓕᖅᑕᐅᓂᐊᕐᓂᖓᓂᑦ.

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓴᓇ ᓯᑕᒪᓂᒃ ᐊᑑᑕᐅᔾᔪᑎᖃᓗᐊᖅᑐᖅ: ᐅᓐᓂᕐᓘᑎᒋᔭᐅᔪᓂᑦ ᖃᐅᔨᓴᖅᑎ, ᐃᑲᔪᖅᑐᐃᔨ, ᖃᐅᔨᓴᖅᑎ, ᐊᒻᒪ ᖃᐅᔨᒪᔨᑕᖅ.

ᐅᓐᓂᕐᓘᑎᒋᔭᐅᔪᓂᑦ ᖃᐅᔨᓴᖅᑎ

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓴᓇ ᑲᒪᒋᔭᖃᖅᑐᖅ ᐱᔨᑦᓯᕋᐅᑎᓂᑦ ᐅᕝᕙᓘᓐᓃᑦ ᑐᓴᐅᒪᑎᑦᓯᓂᕐᒥᑦ ᐅᖃᐅᓯᒃᑯᑦ ᐃᓕᑕᕆᔭᐅᓯᒪᔪᑎᒍᑦ ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓᓄᑦ ᐊᒻᒪ ᐊᓯᖏᓐᓄᑦ ᓄᓇᕗᒻᒥᑦ ᐃᓕᔭᐅᓯᒪᔪᓄᑦ.
ᑖᓐᓇ ᐅᓐᓂᕐᓘᑎᒋᔭᐅᔪᓂᑦ ᖃᐅᔨᓴᖅᑎᐅᑉ ᐊᑑᑕᐅᔾᔪᑎᖓ ᐊᑐᖅᑕᐅᔪᓐᓇᕐᒥᔪᖅ ᓄᓇᓕᖕᓂᑦ ᒐᕙᒪᒋᔭᐅᔪᓄᑦ, ᐱᔨᑦᓯᕋᕆᐊᖃᕐᓂᐊᖅᓱᑎᑦ ᐊᒻᒪ ᑐᓴᐅᒪᑎᑦᓯᑕᕆᐊᖃᕐᓂᐊᖅᓱᑎᑦ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖏᑎᒍᑦ ᓯᑎᐱᕆ 2012-ᒥᑦ ᐊᒻᒪ, ᐱᔭᐅᔪᒪᒻᒪᕆᖕᓂᕈᓂ, ᐅᐃᕖᑎᑐᑦ.

ᐊᑑᑕᐅᔾᔪᑎᒋᔭᖓ ᐅᓐᓂᕐᓘᑎᒋᔭᐅᔪᓂᑦ ᖃᐅᔨᓴᖅᑎᐅᓂᖅ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᐃᓕᑕᕆᔭᐅᓯᒪᔪᓄᑦ ᐃᓚᖃᓕᕈᒫᖅᑐᖅ ᒐᕙᒪᐅᙱᑐᑦ ᓇᖕᒥᓂᕆᔭᐅᔪᓂᑦ. ᑕᒪᑦᓱᒪ ᐱᒋᐊᕐᕕᖓ ᐃᓱᒪᓕᐊᕆᔭᐅᓂᐊᖅᑐᖅ ᒥᓂᔅᑕᐅᔪᓄᑦ.

• ᐃᓱᒫᓗᒃᑐᖃᕐᓂᕈᓂ, ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓴᓇᐅᑉ ᑎᑎᕋᕐᕕᖓ
ᐃᒪᐃᓕᖓᓂᐊᖅᑐᖅ:

• ᖃᐅᔨᓴᕐᓗᓂ ᐃᓗᐃᑦᑐᒥᑦ, ᐃᓚᐃᓐᓈᖏᓪᓗᓂ ᐊᒻᒪ
ᐃᖕᒥᒎᖅᑐᒥᑦ ᐃᓱᒫᓘᑎᒋᔭᐅᔪᓂᑦ;

• ᐃᓱᒪᒃᓴᖅᓯᐅᕈᑎᒋᓗᒋᑦ ᐋᖅᑭᒋᐊᕈᑎᒃᓴᑦ
ᐃᓱᒫᓘᑎᒋᔭᐅᔪᓂᑦ;

• ᖃᐅᔨᒋᐊᕐᓗᓂ ᐊᖓᔪᕐᖄᖑᔪᓂᑦ ᐊᒻᒪ ᐊᑐᓕᖁᔨᓯᒪᓗᓂ
ᐊᖓᔪᕐᖄᖑᔪᓄᑦ ᐋᖅᑭᒃᓱᕈᑎᒃᓴᓂᑦ ᐊᑐᖅᑕᐅᕙᒃᑐᓂᑦ;

• ᑐᓂᓯᓗᓂ ᐅᓂᒃᑳᓕᐊᕐᓂᑦ ᒪᓕᒐᓕᐅᕐᕕᖕᒧᑦ ᐊᒻᒪ
ᓄᓇᕗᒻᒥᐅᓄᑦ ᐱᔾᔪᑎᖃᖅᑐᓂᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᓅᓕᖓᔪᓂᑦ ᐱᔨᑦᓯᕋᐅᑎᓕᕆᓂᐅᔪᓂᑦ, ᐃᓚᒋᓗᒋᑦ ᐃᓱᒪᒃᓴᖅᓯᐅᕈᑎᒃᓴᑦ ᐋᖅᑭᒋᐊᕈᑎᒃᓴᑦ ᐱᔭᕆᐊᖃᖅᑐᓄᑦ, ᐊᒻᒪ

• ᑭᐅᖃᑦᑕᕐᓗᒋᑦ ᑭᒃᑯᓕᒫᑦ ᑐᑭᓯᒋᐊᕈᑎᖏᑦ.

Rôles et responsabilités
Le commissaire aux langues (CL) est un haut fonctionnaire indépendant de l’Assemblée législative nommé pour un mandat de quatre ans par le Bureau de régie et des services de l’Assemblée législative. Les responsabilités du commissaire aux langues sont prévues dans la Loi sur les langues officielles (LLO) héritée des Territoires du Nord-Ouest au moment de la création du Nunavut et dans la récente Loi sur la protection de la langue inuit (LPLI).

L’Assemblée législative du Nunavut a adopté sa propre Loi sur les langues officielles (LLO) en juin 2008. Cette loi a été rati-fiée par le Parlement du Canada conformément aux disposi-tions de la Loi sur le Nunavut. Elle entrera en vigueur à la date fixée par le Conseil exécutif du gouvernement du GDN

Le commissaire aux langues possède quatre rôles principaux, soit ceux d’ombudsman, de promotion de la langue, de suivi de l’application de la loi et de conseiller du gouvernement.

Ombudsman

Le commissaire aux langues supervise les communications et les services offerts par le GDN et les autres institutions ter-ritoriales dans les différentes langues officielles du territoire. Ce rôle d’ombudsman s’étendra également aux municipali-tés qui doivent offrir des services et des communications en langue inuit à compter de septembre 2012 et en français dans les endroits où il y a une demande importante.

Le rôle d’ombudsman à l’égard des langues officielles s’étendra éventuellement au secteur privé à une date qui doit être fixée par le Conseil exécutif.

Lorsqu’une préoccupation est portée à son attention, le Bureau du commissaire aux langues doit :

• Mener des enquêtes complètes, impartiales et in-
dépendantes au sujet des préoccupations soulevées;

• Examiner les solutions permettant de régler les
préoccupations soulevées;

• Consulter les autorités et formuler des recomman-
dations en vue d’améliorer les pratiques en matière linguistique;

• Faire rapport à l’Assemblée législative et à la popu-
lation du Nunavut au sujet des questions linguis-tiques, incluant des suggestions concernant les améliorations qui pourraient être apportées;

• Répondre aux demandes d’information de la part
du public.

Commissaire aux langues du Nunavut – Rapport Annuel 2009-2010

15

ᐃᑲᔪᖅᑐᐃᔨ

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓴᓇ ᑲᒪᒋᔭᖃᖅᑐᖅ ᑐᑭᓯᐅᒪᑎᑦᓯᓂᕐᒥᑦ ᐊᒻᒪ ᖃᐅᔨᒪᔨᑕᐅᓂᕐᒥᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᓅᓕᖓᔪᓂᑦ ᐱᔪᓐᓇᐅᑎᓂᑦ ᐊᒻᒪ ᑲᒪᒋᔭᖃᕐᒥᔪᖅ ᐃᑲᔪᖅᑐᐃᓂᕐᒥᑦ ᓄᓇᕗᒻᒥᑦ ᐃᓕᔭᐅᓯᒪᔪᓂᑦ, ᓄᓇᓖᑦ ᒐᕙᒪᖏᓐᓂᑦ ᐊᒻᒪ ᒐᕙᒪᐅᙱᑦᑐᓄᑦ ᓇᖕᒥᓂᕆᔭᐅᔪᓄᑦ ᐱᔨᑦᓯᕋᕐᓂᕐᒥᑦ ᐊᒻᒪ ᑐᓴᐅᒪᑎᑦᓯᑕᕐᓂᕐᒥᑦ ᐅᖃᐅᓯᑎᒍᑦ ᐃᓕᑕᕆᔭᐅᓯᒪᔪᑎᒍᑦ. ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓴᓇ ᐱᔪᖕᓇᕐᓂᖃᖅᑐᖅ ᐃᓱᒫᓘᑕᐅᓯᒪᔪᓂᑦ ᐃᖅᑲᖅᑐᐃᕕᑎᒎᖅᑎᑦᓯᓂᕐᒥᑦ ᐋᖅᑭᒋᐊᕈᑕᐅᓗᓂ ᓯᖁᒥᑦᓯᔪᖃᕐᓂᕈᓂ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᐱᖁᔭᕐᓂᑦ.

ᖃᐅᔨᓴᕐᓗᓂ

ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓᑕ ᐱᕙᓪᓕᐊᓂᖓ ᐊᙳᒪᓂᕐᒥᑦ ᐱᔭᕆᐊᖃᖅᑕᖓᓂᑦ ᐊᑖᓂᑦ:

•• ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐃᓕᑕᕆᔭᐅᓯᒪᔪᑦ ᐱᖁᔭᖅ, ᐃᓕᑕᖅᓯᓯᒪᔪᖅ
ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖏᓐᓂᑦ, ᖃᓪᓗᓈᑎᑐᑦ ᐊᒻᒪ ᐅᐃᕖᑎᑐᑦ
ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐃᓕᑕᕆᔭᐅᓯᒪᓂᖏᑦ ᐊᒻᒪ ᓇᓗᓇᐃᖅᓯᓯᒪᔪᖅ ᐊᓪᓕᖅᐹᒥᑦ ᐊᙳᒪᑎᔭᐅᔭᕆᐊᓕᖕᓂᑦ ᐱᔨᑦᓯᕋᕐᓂᕐᒥᑦ
ᑕᒪᒃᑯᓂᖓ ᐅᖃᐅᓯᑎᒍᑦ ᓄᓇᕗᒻᒥᑦ ᐃᓕᔭᐅᓯᒪᔪᓄᑦ (ᐊᒻᒪ ᓄᓇᓖᑦ ᒐᕙᒪᖏᓐᓄᑦ 2012-ᖑᓕᖅᐸᑦ);

•• ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖏᓐᓂᑦ ᓴᐳᒻᒥᓂᕐᒧᑦ ᐱᖁᔭᖅ,
ᐱᔭᕆᐊᖃᖅᑎᑦᓯᔪᖅ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᒥᓂᔅᑕᒥᑦ ᐱᓕᕆᓂᕐᒥᑦ ᓴᙱᓕᖅᑎᑦᓯᓂᕐᒥᑦ ᐊᒻᒪ ᓴᐳᒻᒥᓂᕐᒥᑦ ᐃᓄᐃᑦ
ᐅᖃᐅᓯᖓᓂᑦ;

•• ᑕᒪᑉᑕ, ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓᑦᑕ ᓯᕗᓪᐅᑎᑕᖏᑦ ᐃᓚᖃᖅᑐᖅ
ᐱᔪᓐᓇᕐᓂᖃᕐᓂᕐᒥᑦ ᐅᖃᕈᓐᓇᕐᓂᕐᒥᑦ ᐊᑐᕈᐊᖅᑕᒥᑎᒍᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᒥᑦ ᐃᓕᑕᕆᔭᐅᓯᒪᔪᒥᑦ;

•• ᓄᓇᕗᒻᒥ ᓄᓇᑖᕐᓂᕐᒧᑦ ᐊᖏᖃᑎᒌᒍᑎᐅᑉ
ᐱᔭᕆᐊᖃᕐᓂᕆᓯᒪᔭᖏᑦ ᐲᖅᑎᕆᓂᕐᒥᑦ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᕐᓂᕐᒧᑦ ᑐᓗᕈᑎᓂᑦ ᓄᓇᕗᒻᒥᐅᓄᑦ ᐅᖃᐅᓯᖃᕐᖄᖅᑐᓂᑦ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖏᓐᓂᑦ, ᐊᒻᒪ

•• ᑲᓇᑕᒥᐅᑕᑦ ᒪᓕᒐᕐᔪᐊᕐᓃᑦᑐᑦ ᐱᔪᓐᓇᐅᑎᖏᑦ ᐊᒻᒪ
ᐃᓱᒪᖅᓱᕐᓇᐅᑎᖏᑦ, ᐱᔪᓐᓇᕐᓂᖃᖅᑎᑦᓯᒻᒪᕆᒃᑐᖅ ᖃᓪᓗᓈᑎᑐᑦ ᐊᒻᒪ ᐅᐃᕖᑎᑐᑦ ᐅᖃᐅᓯᖃᖅᑐᖅ ᐅᓄᙱᓂᖅᐸᐅᒐᓗᐊᖅᐸᑕ ᕿᑐᕐᖓᖏᑦ
ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᑎᑕᐅᔪᓐᓇᖅᓱᑎᒃ ᐅᖃᐅᓯᖏᑎᒍᑦ ᓇᓂᑐᐃᓐᓇᖅ ᑲᓇᑕᒥ.

ᖃᐅᔨᒪᔨᑕᐅᓗᓂ

ᒥᓂᔅᑕᒧᑦ ᑲᒪᒋᔭᖃᖅᑐᒥᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᓂᒃ, ᓄᓇᕗᒻᒧᑦ ᑎᒥᖁᑎᒋᔭᐅᔪᓄᑦ, ᒐᕙᒪᐅᙱᑦᑐᓄᑦ ᓇᖕᒥᓂᕆᔭᐅᔪᓄᑦ, ᐊᒻᒪ ᐅᖃᐅᓯᓕᕆᓂᕐᒥᑦ ᐊᖓᔪᖅᑳᖑᔪᓄᑦ ᑲᔪᓯᑎᑦᓯᓂᕐᒥᒃ ᐊᒻᒪ ᐅᐱᒍᓱᖕᓂᕐᒥᒃ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᒪᓕᒑᖕᓂᒃ.

Défendre des droits linguistiques
Le commissaire aux langues doit fournir de l’information et des conseils au sujet des droits linguistiques et encourager les institutions territoriales, les municipalités et les entre-prises du secteur privé à fournir des services et des commu-nications dans les diverses langues officielles du territoire. Le commissaire aux langues peut présenter une requête au tribunal afin de remédier à toute contravention aux lois lin-

guistiques.

Suivi

Le commissaire aux langues assure le suivi des mesures mises en place par le gouvernement du Nunavut en matière linguistique. Il remplit ses obligations conformément aux documents suivants :

•• La LLO qui reconnaît la langue inuit, le français et
l’anglais à titre de langues officielles du territoire et
qui fixe des normes minimales concernant les ser-
vices qui doivent être offerts dans ces langues par
les institutions territoriales (et les municipalités d’ici
2012);

•• La LPLI qui confie au ministre des Langues la re-
sponsabilité de revitaliser et de protéger la langue inuit;

•• Tamapta, le document qui fixe les priorités du GDN
et dont l’un des principes reconnaît le droit des ci-toyens de communiquer dans la langue officielle de leur choix;

•• Les exigences de l’Accord sur les revendications ter-
ritoriales du Nunavut (ARTN) qui visent l’élimination des obstacles à l’embauche des nunavummiut dont
la langue maternelle est la langue inuit;

•• La Charte canadienne des droits et des libertés qui ga-
rantit aux minorités anglophones et francophones
le droit de faire instruire leurs enfants dans leur
langue n’importe où au Canada.

Conseiller

Le commissaire aux langues agit à titre de conseiller du min-istre des Langues, des institutions territoriales, du secteur privé et de l’Office de la langue inuit concernant l’application et le respect des lois linguistiques.

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᓄᓇᕗᒻᒥ - ᐊᕐᕌᒍᓕᒫᒥᒃ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎ 2009 - 2010

16

ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐃᓕᑕᕆᔭᐅᓯᒪᔪᑦ ᓄᓇᕗᒻᒥᑦ
ᓄᑖᖅ ᓄᓇᕗᑦ ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐃᓕᑕᕆᔭᐅᓯᒪᔪᑦ ᐱᖁᔭᖅ ᐃᓕᑕᖅᓯᓯᒪᔪᖅ ᐃᓄᐃᑦ (ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ ᐊᒻᒪ ᐃᓄᐃᓐᓇᖅᑐᓐ), ᖃᓪᓗᓈᑦ ᐊᒻᒪ ᐅᐃᕖᑦ ᐅᖃᐅᓯᖏᓐᓂᑦ ᐃᓕᑕᕆᔭᐅᓯᒪᓂᖏᓐᓂᑦ ᓄᓇᕗᒻᒥᑦ.

ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓ
ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓ ᐃᓚᖃᖅᑐᖅ ᐃᓄᐃᓐᓇᖅᑐᓐ ᐊᒻᒪ ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ.

ᓄᓇᕗᒻᒥᐅᑕᑦ 83%-ᖑᔪᑦ ᐃᓄᐃᑦ, ᐱᖓᓲᒃᐸᑕ ᒪᕐᕈᑐᐃᓐᓈᒃ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᓂᑦ ᐅᖃᐅᓯᖃᖅᑳᖅᑐᑦ. ᑭᓯᐊᓂᑦ, 77% ᐅᖃᕈᓐᓇᖅᑐᑦ
ᖃᓄᑎᒋᐅᒐᓗᐊᖅᐸᑦ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᓂᑦ.

ᒪᕐᕉᖕᓂᒃ ᑎᑎᕋᐅᓯᖅᑕᓕᒃ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᓂᑦ: ᖃᓂᐅᔮᖅᐸᐃᑦ ᐊᒻᒪ ᖃᓕᐅᔮᖅᐸᐃᑦ. ᐅᓄᕐᓂᖅᓴᐅᔪᑦ ᐃᓄᐃᒃᑎᑐᑦ ᐅᖃᖅᐸᒃᑐᑦ ᐊᑐᖅᐸᒃᑐᑦ ᖃᓂᐅᔮᖅᐸᐃᓂᑦ ᑎᑎᕋᕈᑎᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᒥᖕᓂᑦ. ᐃᓄᐃᓐᓇᖅᑐᓐ ᐅᖃᖅᐸᒃᑐᑦ ᐊᑐᖅᐸᒃᑐᑦ ᖃᓕᐅᔮᖅᐸᐃᓂᑦ. ᐱᓕᕆᓂᖅᑕᖃᖅᑐᖅ ᑕᒪᐃᓐᓂᒃ ᑎᑎᕋᐅᓰᒃ ᐊᑐᖁᔭᐅᓪᓗᑎᑦ ᐃᓄᐃᑦ ᐃᓕᖅᑯᓯᓕᕆᕝᕕᖓᑕ ᐋᖅᑭᒃᓯᒪᔭᖏᓐᓂᑦ ᐅᖃᐅᓯᓕᕆᓂᕐᒥᑦ.

ᐅᐃᕖᑎᑐᑦ
420-ᐅᔪᑦ ᐅᐃᕖᑎᑐᑦ ᐅᖃᐅᓯᖃᕐᖄᖅᑐᑦ ᐊᒻᒪ 1200 ᐅᖃᔪᓂᕋᖅᑐᑦ. ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᐅᓯᕝᕕᖓ ᐃᖃᓗᐃᑦ ᐊᖏᕐᕋᕆᔭᐅᔪᖅ ᐅᓄᖅᑐᓄᑦ ᐅᐃᕖᓄᑦ. 800 ᖃᓂᒋᔮᓂᑦ ᐃᖃᓗᖕᓂᑦ ᐅᖃᓚᐅᕋᓗᐊᖅᓱᑎᑦ ᐅᖃᔪᓂᖏᓐᓂᑦ ᐅᐃᕖᑎᑐᑦ, ᐅᓄᕐᒥᔪᑦ ᐅᐃᕖᑦ ᐃᓅᓯᓐᓈᑦ ᐃᓚᒌᑦ ᓄᓇᓕᐸᐅᔭᕐᒥᑦ. ᐅᐃᕖᑎᑐᑦ ᐅᖃᖅᐸᒃᑐᑦ ᐱᔨᑦᓯᕋᖅᑕᐅᔪᑦ ᐊᑕᐅᓯᕐᒧᑦ ᐃᓕᓐᓂᐊᕐᕕᖕᒧᑦ, ᐊᑕᐅᓯᕐᒧᑦ ᐸᐃᕆᕕᖕᒧᑦ, ᓄᓇᓕᖕᒨᓕᖓᔪᖅ ᓈᓚᒡᕕᖕᒧᑦ, ᐊᒻᒪ ᐃᓕᖅᑯᓯᓕᕆᕝᕕᖕᒧᑦ ᖃᐅᑕᒫᑦ ᒪᑐᐃᖓᕙᒃᑐᒧᑦ
ᐊᒻᒪ ᑭᓱᓕᕆᕈᓘᔭᕐᕕᐊᕙᒃᓱᓂ ᐅᑭᐅᑉ ᐃᓗᐊᓂᑦ.

ᖃᓪᓗᓈᑎᑐᑦ
ᖃᓪᓗᓈᑎᑑᕐᓂᖅ 26.5%-ᓄᑦ ᐅᖃᐅᓯᖅᑳᕆᔭᐅᑎᓪᓗᓂ ᓄᓇᕗᒻᒥᐅᓄᑦ, 88.1% ᐅᖃᕈᓐᓇᖅᑐᑦ. ᐅᖃᐅᓯᕆᔭᐅᒻᒪᕆᖕᓂᖅᐹᖑᔪᖅ ᐊᕕᒃᑐᖅᓯᒪᓂᐅᔪᓂᑦ ᓄᓇᓕᕕᒡᔫᓂᖏᓐᓄᑦ ᐊᒻᒪ ᐊᖏᓂᖅᓴᓄᑦ ᓄᓇᓕᖕᓄᑦ, ᐊᒻᒪ ᐅᖃᐅᓯᐅᖏᓐᓇᕐᓂᖅᓴᐅᓪᓗᓂ ᒐᕙᒪᐅᔪᓄᑦ ᑮᓇᐅᔾᔭᒃᓴᖅᑎᓄᓪᓗ.

* ᑕᒪᐃᓐᓂᑦ ᓈᓴᐅᑎᑦ ᑐᙵᕕᖃᖅᑐᑦ 2006 ᓈᓴᕐᓂᐅᓯᒪᔪᒥᑦ

Les langues officielles du Nunavut
La nouvelle Loi sur les langues officielles du Nunavut reconnaît la langue inuit (inuktitut et inuinnaqtun), l’anglais et le fran-çais à titre de langues officielles du territoire.

La langue inuit
La langue inuit comprend l’inuinnaqtun et l’inuktitut. La population du Nunavut est composée à 83 % par des Inuit, et la langue inuit est la langue maternelle de plus des deux tiers d’entre eux. Toutefois, seulement 77 % des Inuit sont ca-pables de parler la langue inuit à divers degrés.

Il existe deux façons d’écrire en langue inuit au Nunavut, soit en utilisant le qaliujaaqpait (la graphie romaine) ou le qaniu-jaaqpait (la graphie syllabique). La plupart des personnes qui parlent l’inuktitut au Nunavut utilisent la graphie syllabique. Les gens qui parlent l’inuinnaqtun ont tendance à préférer la graphie romaine. Des efforts sont faits afin que les deux systèmes d’écriture utilisent l’orthographe normalisée de l’Institut culturel inuit (ICI).

Le français
Selon les données existantes, 420 résidants du Nunavut parlent le français comme langue maternelle, et 1200 ont déclaré qu’elles étaient capables de parler le français. Iqaluit possède une communauté francophone dynamique. Près de 800 résidants d’Iqaluit ont indiqué être capables de parler le français. Il est pertinent de souligner que la capitale du Nunavut compte plusieurs familles franco-inuit. La popula-tion francophone est desservie par une école, une garderie, une station de radio communautaire, un centre culturel, une organisationde développement économique et un réseau de santé.

L’anglais
L’anglais est la langue maternelle de 26,5 % de la population du Nunavut, toutefois 88,1 % de la population est capable de s’exprimer dans cette langue. L’anglais est très présent dans les centres régionaux et les communautés de plus grande taille. Celle langue s’impose souvent comme langue d’usage du gouvernement et de l’industrie.

* Toutes les données sont extraites du recensement de 2006.

Commissaire aux langues du Nunavut – Rapport Annuel 2009-2010

17

ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐃᓕᑕᕆᔭᐅᓯᒪᔪᑦ ᐱᖁᔭᖅ
ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐃᓕᑕᕆᔭᐅᓯᒪᔪᑦ ᐱᖁᔭᖅ ᒐᕙᒪᑐᖃᒃᑯᑦ ᒪᓕᒐᓕᐅᕐᕕᒡᔪᐊᖓᓐᓄᑦ ᐊᖏᖅᑕᐅᓚᐅᖅᑐᖅ ᔫᓂ 2009-ᒥ. ᓄᓇᕗᑦ ᒥᓂᔅᑕᖏᑦ ᐋᖅᑭᒃᓯᔪᓐᓇᖅᓯᔪᑦ ᒪᓕᒐᐅᑉ ᐊᑐᓕᖅᑕᐅᕕᒃᓴᖓᑕ ᐅᓪᓗᖓᓂᒃ.

ᑖᓐᓇ ᐱᖁᔭᖅ ᐃᓕᑕᖅᓯᓯᒪᓪᓚᑦᑖᓕᖅᑐᖅ ᐊᒻᒪ ᐊᔾᔨᒌᓕᖅᑎᑦᓯᓪᓗᓂ ᓄᓇᕗᒻᒥᑦ ᐃᓄᐃᑦ, ᖃᓪᓗᓈᑦ ᐊᒻᒪ ᐅᐃᕖᑦ ᐅᖃᐅᓯᖏᓐᓂᑦ. ᒪᑯᐊ
ᓄᓇᕗᒻᒥᑦ ᐃᓕᔭᐅᓯᒪᔪᑦ ᒪᓕᒋᐊᖃᖅᑐᑦ ᐱᔨᑦᓯᕋᕐᓂᐅᔭᕆᐊᖃᖅᑐᓂᑦ ᒪᓕᒐᕐᒥᑦ.

•• ᒪᓗᒐᓕᐅᕐᕕᒃ

•• ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓᑦ, ᑲᑎᒪᔨᖏᑦ ᐊᒻᒪ ᑎᒥᖁᑎᖏᑦ

•• ᓄᓇᕗᒻᒥ ᐃᖅᑲᑐᐃᕕᒃᑯᑦ.

ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐃᓕᑕᕆᔭᐅᓯᒪᔪᑦ ᐱᖁᔭᖅ ᐊᒻᒪ ᓄᓇᓖᑦ ᒐᕙᒪᖏᑦ

ᓯᑎᐱᕆ 2012-ᖑᕐᖄᖅᑎᓐᓇᒍ, ᓄᓇᓕᐅᑉ ᒐᕙᒪᖓᑦ ᐱᔨᑦᓯᕋᕈᓐᓇᕆᐊᖃᖅᑐᖅ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᑎᒍᑦ ᐊᒻᒪ, ᐱᔪᒪᓂᖃᒻᒪᕆᖕᓂᕈᓂ, ᐅᐃᕖᑎᑐᑦ. ᐱᔪᒪᓂᖃᒻᒪᕆᖕᓂᐅᔪᖅ ᑐᙵᕕᖃᖅᑐᖅ ᐅᑯᓇᙵᑦ:

•• ᖃᒡᓯᐅᓂᖏᑦ ᓄᓇᓕᖕᒥᐅᑕᑦ ᐱᔨᑦᓯᕋᖅᑕᐅᔪᑦ;

•• ᖃᓄᑎᒋᐅᓂᖓ “ᓂᕈᐊᖅᑕᐅᓯᒪᔪᑦ ᐅᖃᐅᓯᖅ” ᐊᑐᖅᑕᐅᔪᑦ
ᑭᒃᑯᓕᒫᓄᑦ;

•• ᐱᒻᒪᕆᐅᓂᖏᑦ, ᖃᓄᐃᑦᑑᓂᖏᑦ ᐊᒻᒪ ᐊᒃᑐᐃᓂᖏᑦ
ᐱᔨᑦᓯᕋᐅᑎᑦ ᐅᔾᔨᕆᔭᐅᔪᑦ, ᐊᒻᒪ

•• ᐱᔾᔪᑎᖃᕐᓂᖓ ᐱᔨᑦᓯᕋᕈᑎᐅᑉ ᑭᒃᑯᓕᒫᓂᒃ
ᐋᓐᓂᐊᖅᑕᐃᓕᒪᑎᑦᓯᓂᕐᒥᒃ, ᐅᓗᕆᐊᓇᖅᑐᒦᙱᑎᑦᓯᓂᕐᒥᑦ
ᐊᒻᒪ ᖃᓄᐃᙱᑦᓯᐊᖅᑎᑕᐅᓂᖏᓐᓂᒃ.

La Loi sur les langues officielles
La Loi sur les langues officielles (LLO) a été ratifiée par le Par-lement du Canada en juin 2009. Le Conseil exécutif peut maintenant émettre une ordonnance fixant sa date d’entrée en vigueur.

Cette Loi accorde un statut égal au Nunavut à la langue inuit, à l’anglais et au français. Les institutions territoriales prévues par la Loi doivent respecter les exigences linguis-tiques contenues dans la LLO relativement à la prestation de leurs services :

•• L’Assemblée législative du Nunavut;

•• Les tribunaux du Nunavut;

•• Les ministères, les commissions, les conseils et les
organismes du gouvernement du Nunavut.

La LLO et les municipalités
D’ici septembre 2012, les municipalités devront être en mesure d’offrir des services en langue inuit, et de commu-niquer en français s’il existe une demande importante à cet égard. Les critères suivants servent à établir s’il existe une demande importante :

•• La proportion de la population desservie;

•• Le volume des communications et des services de-
mandés;

•• La portée, les retombées ou l’importance des ser-
vices en question;

•• La pertinence des services en question pour la
santé, la sécurité ou la protection du public

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᓄᓇᕗᒻᒥ - ᐊᕐᕌᒍᓕᒫᒥᒃ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎ 2009 - 2010

18

ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖏᓐᓂᑦ ᓴᐳᒻᒥᓂᕐᒧᑦ

ᐱᖁᔭᖅ

ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖏᓐᓂᑦ ᓴᐳᒻᒥᓂᕐᒧᑦ ᐱᖁᔭᖅ ᐊᑐᓕᖅᑎᑕᐅᓚᐅᖅᑐᖅ ᓯᑎᐱᕆ 18, 2008-ᒥᑦ. ᐱᖁᔭᖅ ᐱᓕᕆᐊᒃᓴᖃᖅᑎᑦᓯᔪᖅ ᒐᕙᒪᒃᑯᓐᓂᑦ ᓇᓗᓇᐃᖅᓯᒪᓪᓚᑦᑖᖅᑐᓂᑦ ᐱᓕᕆᐊᖃᕐᓂᕐᒥᑦ ᓴᙱᓕᖅᑎᑦᓯᓂᕐᒥᑦ
ᐊᒻᒪ ᓴᐳᒻᒥᓂᕐᒥᑦ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᓂᑦ. ᑕᒪᓐᓇ ᐊᒃᑐᐃᓂᖃᖅᑐᖅ ᐃᓕᓐᓂᐊᕐᓂᕐᒥᑦ, ᓄᓇᓖᑦ ᒐᕙᒪᖏᓐᓂᑦ ᐊᒻᒪ ᒐᕙᒪᐅᙱᑦᑐᑦ ᓇᖕᒥᓂᕆᔭᐅᔪᓂᑦ.

ᐱᒻᒪᕆᐅᔪᑦ ᐅᓪᓗᐃᑦ ᐊᑖᓂᑦ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖏᓐᓂᑦ ᓴᐳᒻᒥᓂᕐᒧᑦ ᐱᖁᔭᖅ:

• ᑲᒪᒋᔭᕆᐊᖃᖅᑕᖏᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᒥᓂᔅᑕᐅᑉ - ᓯᑎᐱᕆ 19,
2008

• ᐊᖏᒡᓕᒋᐊᖅᑕᐅᓯᒪᔪᖅ ᐱᓕᕆᐊᒃᓴᕆᔭᖏᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ
ᑲᒥᓴᓇᐅᑉ - ᔪᓚᐃ 1, 2009

• ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖏᓐᓂᒃ ᑕᐃᒎᓯᓕᐅᖅᑏᑦ - ᓯᑎᐱᕆ
2009-ᙳᖅᑳᖅᑎᓐᓇᒍ

• ᐃᓕᓐᓂᐊᕐᓂᖅ: ᐱᔪᓐᓇᕐᓂᖅ ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᑎᑕᐅᓂᕐᒥᑦ
ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᑎᒍᑦ:

ᐃᓕᓐᓂᐊᓕᓵᓄᑦ ᖁᑦᓯᖕᓂᓕᖕᓄᑦ 3-ᓂᑦ ᔪᓚᐃ 2009-ᙳᖅᑳᖅᑎᓐᓇᒍ

ᑕᒪᐃᓐᓂᑦ ᖁᑦᓯᖕᓂᐅᔪᑦ ᔪᓚᐃ 2019-ᙳᖅᑳᖅᑎᓐᓇᒍ

• ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓᑦ: ᐱᔪᓐᓇᕐᓂᖅ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᕐᓂᕐᒥᑦ ᐃᓄᐃᑦ
ᐅᖃᐅᓯᖓᑎᒍᑦ ᒐᕙᒪᒃᑯᓐᓂᑦ − ᓯᑎᐱᕆ 2011

• ᓄᓇᓕᐅᔪᑦ ᐊᓪᓚᕕᖁᑎᖏᓐᓂᑦ ᐱᔨᑦᓯᖅᑕᐅᓃᑦ - ᓯᑎᐱᕆ
2012

• ᒐᕙᒪᐅᙱᑦᑐᑦ ᓇᖕᒥᓂᕆᔭᐅᔪᑦ: ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᑎᒍᑦ

ᐱᔨᑦᓯᕐᓂᖅ ᑭᒃᑯᓕᒫᓄᑦ, ᐃᒻᒪᖄ ᑕᓪᓕᒪᑦ ᐅᑭᐅᑦ ᐃᓗᐊᓂᑦ.

ᒥᓂᔅᑕ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒪᒋᔭᕆᐊᖃᖅᑕᖏᑦ

ᒪᓕᒡᓗᒍ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖏᓐᓂᑦ ᓴᐳᒻᒥᓂᕐᒧᑦ ᐱᖁᔭᖅ, ᒥᓂᔅᑕ ᓇᓗᓇᐃᖅᓯᒪᓪᓚᑦᑖᖅᑐᓂᑦ ᐱᓕᕆᐊᖃᕆᐊᖃᖅᑐᖅ ᓴᐳᒻᒥᓂᕐᒥᒃ ᐊᒻᒪ ᓴᙱᓕᖅᑎᑦᓯᓂᕐᒥᒃ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᓂᒃ. ᐱᓕᕆᓂᐅᔪᑦ ᑕᑯᒃᓴᐅᓂᖃᓪᓚᑦᑖᕐᓂᐊᖅᑐᑦ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖏᓐᓂᒃ ᓴᐳᒻᒥᓂᕐᒧᑦ ᒪᓕᒐᕐᒥᒃ ᐊᑐᓕᖅᑎᑦᓯᓂᕐᒧᑦ ᑐᕌᒐᕐᒥ. ᑐᕌᒐᖅ ᐃᓚᖃᕐᓂᐊᖅᑐᖅ ᒪᑯᓂᖓ:

• ᐱᓕᕆᓂᐅᔪᑦ ᖃᐅᔨᓴᕐᓂᕐᒧᑦ ᖃᓄᐃᓐᓂᕆᔭᐅᔪᓂᑦ
ᒐᕙᒪᒃᑯᓐᓄᑦ;

• ᑭᒃᑯᑐᐃᓐᓇᕐᓂᑦ ᐅᔾᔨᖅᑐᖅᑎᑦᓯᕚᓪᓕᕐᓂᕐᒥᑦ
ᐃᑦᑕᕐᓂᓴᐅᓂᖓᓂᑦ, ᐊᑐᕐᓂᖓᓂᑦ, ᓇᓃᓐᓂᖓᓂᑦ ᐊᒻᒪ ᐱᒻᒪᕆᐅᓂᖓᑕ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᑕ;

La Loi sur la protection de la langue inuit

La Loi sur la protection de la langue inuit est entrée en vigueur le 18 septembre 2008. La LPLI oblige le gouvernement à prendre des mesures afin de revitaliser et protéger la langue inuit. Cela touche le monde de l’éducation, les municipalités et le secteur privé.

Dates importantes en vertu de la LPLI :

• Responsabilités du ministre des Langues – 19 sep-
tembre 2008

• Élargissement du mandat du commissaire aux lan- gues – 1er juillet 2009
• Inuit Uqausinginnik Taiguusiliuqtiit (Office de la
langue inuit) – septembre 2009

• Éducation : droit à l’instruction en langue inuit

De la maternelle à la 3e

année d’ici juillet 2009

Tous les niveaux d’ici juillet 2019

• GDN : Droit de travailler en langue inuit au sein de la
fonction publique – septembre 2011

• Services municipaux – septembre 2012

• Secteur privé : Services à la population en langue
inuit, probablement d’ici cinq ans.

Responsabilités du ministre des Langues

Conformément aux dispositions de la LPLI, le ministre doit adopter des mesures afin de protéger et revitaliser la langue inuit. Les mesures concrètes seront énoncées dans la stra-tégie de mise en œuvre de la LPLI. Cette stratégie compren-dra :

• Des mesures de suivi et d’évaluation du rendement
des services publics;

• Des mesures de sensibilisation concernant l’histoire,
l’usage, le statut et l’importance de la langue inuit;

• L’identification de méthodes ou de technologies
facilitant la distribution médiatique ou l’accès à des médias en langue inuit;

Commissaire aux langues du Nunavut – Rapport Annuel 2009-2010

19

•• ᓇᓗᓇᐃᖅᓯᓗᓂ ᐊᒻᒪ ᐋᖅᑭᒃᓱᐃᓗᓂ ᓴᓇᔭᕆᐊᓕᖕᓂᑦ
ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᓄᑦ ᑐᓴᒐᒃᓴᓕᕆᔾᔪᑎᒃᑯᑦ
ᑐᓂᐅᖅᑲᐃᓂᕐᒥᑦ ᐊᒻᒪ ᐊᑐᐃᓐᓇᐅᔪᓐᓇᕐᓂᕐᒥᑦ;

•• ᐅᓄᖅᓯᕙᓪᓕᐊᑎᓪᓗᒋᑦ ᑭᒃᑯᓕᒫᓄᑦ ᐊᑐᐃᓐᓇᐅᔪᑦ ᐃᓄᐃᑦ
ᐅᖃᐅᓯᖓᓅᓕᖓᔪᑦ ᐊᑐᒐᒃᓴᑦ;

•• ᐊᑲᐅᓯᑎᑦᓯᓗᓂ ᑭᒃᑯᓕᒫᑦ ᐅᔾᔨᖅᑐᕐᓂᖓᓐᓂᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ
ᒪᓕᒐᕐᓂᑦ, ᐊᒻᒪ

•• ᐊᔾᔨᒌᓕᖅᑎᑦᓯᒐᓱᐊᕐᓗᓂ ᐊᓯᖏᓐᓂᑦ ᒪᓕᒐᐅᔪᓂᑦ ᐃᓄᐃᑦ
ᐅᖃᐅᓯᖏᓐᓂᑦ ᓴᐳᒻᒥᓂᕐᒧᑦ ᒪᓕᒐᐅᑉ ᐊᒻᒪ ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐃᓕᑕᕆᔭᐅᓯᒪᔪᑦ ᒪᓕᒐᐅᑉ ᐱᓇᓱᐊᒐᖏᓐᓂᑦ.

ᓂᕆᐅᖕᓂᖃᒻᒪᕆᒃᑐᒍᑦ ᒥᓂᔅᑕ ᓴᖅᑭᑎᑦᓯᓂᐊᕐᓂᖓᓂᒃ

ᐊᑐᓕᖅᑎᑦᓯᓂᕐᒧᑦ ᑐᕌᒐᕐᒥᑦ ᐅᑭᐊᒃᓵᖑᓕᖅᐸᑦ, 2010 ᒪᓕᒐᓕᐅᖅᑎᑦ ᑲᑎᒪᓂᖓᓂᑦ.

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓴᓇ ᐊᖏᒡᓗᒋᐊᖅᑕᐅᓯᒪᔪᑦ ᐱᓕᕆᐊᒃᓴᕆᔭᖏᑦ

ᐱᒋᐊᖅᓱᓂ ᔪᓚᐃ 1, 2009 ᐅᖃᓯᓕᕆᓂᕐᒧᑦ ᑲᒥᓴᓇᐅᑉ ᐱᓕᕆᐊᒃᓴᖏᑦ ᐊᖏᒡᓗᕆᐊᖅᑎᑕᐅᔪᑦ ᐱᔪᓐᓇᓕᖅᑎᑦᓯᓪᓗᓂ ᑲᒥᓴᓇᒥᑦ ᐅᑯᓇᙵᑦ:

•• ᐊᑐᓕᖅᑎᑦᓯᓗᓂ ᐋᖅᑭᒋᐊᕈᑎᒃᓴᒥᒃ ᐃᓱᒫᓘᑕᐅᕙᒃᑐᓄᑦ;

•• ᓇᖕᒥᓂᖅ ᐱᒋᐊᕐᓂᖓᑎᒍᑦ ᖃᐅᔨᓴᕆᐊᕐᓗᓂ;

•• ᐃᑲᔪᕐᓗᓂ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖏᓐᓂᒃ ᑕᐃᒎᓯᓕᐅᖅᑎᓂᑦ
ᐱᖁᔭᐅᒍᓂ;

•• ᑐᑭᓯᒋᐊᕈᑎᒃᓴᓂᒃ ᓴᖅᑭᑎᑦᓯᖁᔨᓗᓂ
ᖃᐅᔨᓴᖅᑕᐅᔪᓐᓇᖁᓪᓗᒍ ᐃᓱᒫᓘᑕᐅᔪᑦ:

•• ᖃᐃᖁᔨᕙᒡᓗᓂ ᐊᒻᒪ ᑎᓕᐅᕆᒻᒪᕆᒡᓗᓂ ᑭᓇᑐᐃᓐᓇᕐᒥᒃ
ᓱᓕᓂᕋᐅᑎᒃᑯᑦ;

•• ᑐᓴᖅᑎᑦᓯᓗᓂ ᒐᕙᒪᐅᙱᑦᑐᑦ ᓇᖕᒥᓂᕆᔭᐅᔪᓂᑦ ᓄᑖᓂᑦ
ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᐱᔭᕆᐊᖃᖅᑐᓂᒃ ᐊᒻᒪ ᐃᑲᔪᕐᓗᒋᑦ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᓄᑦ ᐸᕐᓇᐅᑎᓂᒃ;

•• ᐊᖏᕈᑎᖃᕐᓗᓂ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᓄᑦ ᐸᕐᓇᐅᑎᓂᑦ
ᑐᓂᔭᐅᔪᓂᑦ ᒐᕙᒪᐅᙱᑐᑦ ᓇᖕᒥᓂᕆᔭᐅᔪᓄᑦ
ᐅᕝᕙᓘᓐᓃᑦ ᐃᓱᒪᒃᓴᖅᓯᐅᕈᑎᓂᒃ ᑐᓂᓯᓗᓂ ᐅᕝᕙᓘᓐᓃᑦ ᐊᑐᓕᖁᓯᒪᔭᖓᓂᒃ ᐊᓯᔾᔨᕆᐊᖅᑕᐅᖁᔪᓂᒃ ᐸᕐᓇᐅᑎᓄᑦ;

•• ᖃᐅᔨᓴᕐᓗᒋᑦ ᐃᓱᒫᓘᑎᒋᔭᐅᔪᑦ ᐃᓱᒪᒋᔭᐅᓯᒪᔪᓂᑦ
ᒪᓕᑦᓯᐊᖏᓐᓂᕐᒥᑦ ᐊᑐᕆᐊᖃᕐᓂᕐᒥᑦ, ᐃᑲᔪᖅᑐᖅᑕᐅᓂᕐᒥᑦ ᐊᒻᒪ ᓴᕗᒻᒥᔭᐅᓂᕐᒥᑦ ᐱᔭᕆᐊᖃᖅᑐᓂᑦ ᒪᓕᒐᕐᓂᑦ ᐅᕝᕙᓘᓐᓃᑦ ᓴᖅᑭᐅᒪᔾᔪᑎᖏᓐᓂᑦ ᐊᒻᒪ ᐱᔪᒪᓯᒪᓂᖏᓐᓂᑦ ᒪᓕᒐᑦ, ᐊᒻᒪ

•• ᐃᖅᑲᖅᑐᐃᕕᑎᒎᖅᑎᑦᓯᓗᓂ, ᐱᔭᕆᐊᖃᕈᓂ, ᐱᔾᔪᑎᒋᓗᒋᑦ
ᐃᓱᒪᒋᔭᐅᓯᒪᔪᑦ ᓯᖁᒥᑦᓯᓂᕐᒥᒃ ᐅᖃᐅᓯᕐᒥᒃ ᐱᔪᓐᓇᐅᑎᓂᑦ.

•• Un meilleur accès du public aux ressources et aux
outils disponibles en langue inuit;

•• La sensibilisation du public au contenu des lois lin-
guistiques;

•• La cohérence des autres lois par rapport aux objec-
tifs de la LPLI et de la LLO.

Le ministre devrait déposer la stratégie de mise en œuvre à l’Assemblée législative au cours de l’automne 2010.

Rôle accru du commissaire aux langues

À compter du 1er juillet 2009, le commissaire aux langues dis-posera de pouvoirs qui lui permettront :

•• D’avoir recours à un processus de médiation entre
deux parties;

•• D’entreprendre une enquête de sa propre initiative;

•• D’aider sur demande l’Inuit Uqausinginnik Taiguusil-
iuqtiit (Office de la langue inuit);

•• D’exiger la divulgation de renseignements dans le
cadre d’une enquête;

•• D’assigner toute personne et la contraindre à com-
paraître au moyen d’un affidavit;

•• De fournir de l’information au secteur privé con-
cernant les nouvelles règles linguistiques et l’élaboration de plans d’action pour la langue inuit;

•• D’approuver les plans d’action pour la langue inuit
présentés par des entreprises du secteur privé, ou
de formuler des suggestions ou des recommanda-tions concernant les modifications à apporter à ces plans;

•• De faire enquête au sujet des défaillances perçues
concernant les exigences ou l’esprit et l’intention de
la Loi relativement à l’usage, la promotion et la pro-tection de la langue inuit;

•• D’entreprendre si nécessaire les recours juridiques
afin de faire respecter les droits linguistiques.

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᓄᓇᕗᒻᒥ - ᐊᕐᕌᒍᓕᒫᒥᒃ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎ 2009 - 2010

20

ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖏᓐᓂᒃ ᑕᐃᒎᓯᓕᐅᖅᑏᑦ
ᐱᖁᔭᖅ ᐱᖁᔨᓯᒪᔪᖅ ᓴᖅᑭᑎᑦᓯᓂᕐᒥᒃ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖏᓐᓂᒃ

ᑕᐃᒎᓯᓕᐅᖅᑎᓂᒃ ᐃᓕᓯᓂᐊᕐᓗᑎᒃ ᐋᖅᑭᒃᓯᒪᔪᓂᒃ ᑕᐃᒎᓯᕐᓂᑦ, ᐅᖃᕈᓐᓇᕐᓂᕐᒧᑦ ᓇᓗᓇᐃᒃᑯᑕᕐᓂᒃ ᐋᖅᑭᒃᓯᒪᔪᓂᒃ ᐊᒻᒪ ᐅᖃᓕᒫᒐᒃᓴᓕᐅᕐᓗᑎᒃ ᐱᓕᕆᐊᒥᖕᓂᒃ. ᐅᖃᐅᓯᓕᕆᓂᕐᒧᑦ ᐊᖓᔪᖅᑳᖑᔪᖅ ᐃᓐᓄᒃᓯᒪᓕᖅᑐᖅ. ᐃᓕᖅᑯᓯᓕᕆᔨᒃᑯᑦ ᖃᐅᔨᒋᐊᕐᕕᐅᔪᓐᓇᖅᑐᑦ ᖃᓄᑐᐃᓐᓇᖅ ᐊᐱᖅᑯᑎᓄᑦ ᐱᔾᔪᑎᒋᓗᒍ ᑕᐃᒎᓯᓕᐅᖅᑏᑦ.

ᐃᓱᒫᓘᑕᐅᔪᑦ
ᐱᖓᓱᓂᒃ ᐃᓱᒫᓗᒋᔭᐅᔪᓂᒃ ᑲᒪᒋᔭᖃᓚᐅᖅᐳᒍᑦ ᐊᕐᕌᒍᒋᔭᑦᑎᓂᑦ. ᑭᓯᐊᓂ ᑭᒃᑯᑐᐃᓐᓇᓄᑦ
ᑐᓴᐅᒪᔭᐅᔭᕆᐊᖃᖏᑎᑦᑐᑎᒍᑦ ᑲᒪᒋᓚᐅᖅᑕᕗᑦ.

ᓱᓕ ᖃᐅᔨᑎᑕᐅᖃᑦᑕᖅᑐᒍᑦ ᑭᒃᑯᑐᐃᓐᓇᕐᓄᑦ ᐃᓱᒫᓗᑎᒋᔭᐅᔪᓂᒃ ᐱᔾᔪᑎᖃᖅᖢᑎᒃ ᐅᖃᐅᓯᒃᑯᑦ ᐱᒍᔾᔨᓂᐅᓲᓂᒃ ᑎᒥᖁᑎᒋᔭᐅᔪᓄᑦ ᑖᒃᑯᓂᖓ ᒫᓐᓇᐅᑎᓪᓗᒍ ᑎᓕᔭᐅᔾᔪᑎᒋᓯᒪᔭᕗᑦ ᖃᐅᔨᓴᕈᓐᓇᖏᑎᑦᑎᓯᒪᖕᒪᑦ. ᑕᐃᒪᐃᑲᓗᐊᖅᑎᓪᓗᒋᑦ, ᐅᖃᐅᓯᓕᕆᓂᕐᒥᒃ ᑲᒥᓯᓇ ᖃᐅᔨᒋᐊᖃᑦᑕᖅᑐᖅ

ᐅᖃᖃᑎᖃᖃᑦᑕᕐᖢᓂᓗ ᖃᓄᖅ ᐱᒍᔾᔨᔨᐅᔪᐃᑦ ᐊᖅᑭᒋᐊᕐᕈᓐᓇᕐᒪᖓᑕ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᓂᒃ ᐅᖃᐅᓯᕐᓂᒃ ᐊᑐᕐᓗᑎᒃ. ᓂᕆᐅᒃᐳᒍᑦ ᐱᔪᓐᓇᐅᑎᒋᔭᐅᔪᓂᒃ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᓂᒃ ᓴᐳᒻᒥᑲᓐᓂᕈᓐᓇᖅᓯᓂᕐᒥᒃ ᑕᒪᐃᖕᓂᑦ ᓄᓇᓕᖕᓂᑦ

ᐊᕕᒃᑐᖅᓯᒪᔪᓂᒃ, ᑖᓐᓇ ᓄᑖᖅ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᕐᓄᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᐱᖁᔭᖅ ᐊᒻᒪᓗ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖏᓐᓂᒃ ᓴᐳᒻᒥᓂᕐᒧᑦ ᐱᖁᔭᖅ ᐊᑐᓕᖅᑎᑕᐅᓯᒪᓕᖅᐸᑕ.

ᑐᙵᕕᖃᒻᒪᕆᒃᐸᒃᑐᒍᑦ ᑭᒃᑯᓕᒫᓂᑦ ᐅᕙᑦᑎᓐᓂᖅ ᖃᐅᔨᒪᑎᑦᓯᒋᒥᑦ ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓᑦᑕ ᑎᒥᕈᑎᖓ ᒪᓕᑦᓯᐊᖏᓐᓂᕈᓂ ᐱᔭᕆᐊᖃᖅᑕᖏᓐᓂᑦ ᐊᑖᓂᑦ ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐃᓕᑕᕆᔭᐅᓯᒪᔪᑦ
ᐊᒻᒪ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖏᓐᓂᑦ ᓴᐳᒻᒥᓂᕐᒧᑦ ᒪᓕᖓᖅ. ᑕᒪᐃᓐᓂᑦ

ᐃᓱᒫᓘᑕᐅᔪᖅ ᐅᕙᑦᑎᓐᓄᑦ ᑐᓂᔭᐅᕙᒃᑐᑦ, ᑕᐃᒪᐃᑎᓪᓗᒍ, ᐃᑲᔪᕐᓂᖃᖅᐸᒃᑐᑦ ᓇᓗᓇᐃᖅᓯᓂᕐᒥᑦ ᐊᑲᐅᙱᓕᐅᕈᑎᓂᑦ ᐊᒻᒪ ᐱᓕᕆᖃᑎᒋᓗᒋᑦ ᒐᕙᒪᒃᑯᑦ ᐱᓕᕆᑉᐱᖏᑦ ᐋᖅᑭᒋᐊᕐᓗᒋᑦ ᒐᕙᒪᒃᑯᑦ ᐱᔨᑦᓯᕋᐅᑎᖏᑦ ᑕᒪᐃᓐᓂᑦ ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐃᓕᑕᕆᔭᐅᓯᒪᔪᑎᒍᑦ. ᓇᓕᐊᑐᐃᓐᓇᖅ ᓯᖁᒥᑦᓯᓂᐅᔪᖅ ᑲᔪᓯᑐᐃᓐᓇᕈᓐᓇᖅᑐᖅ ᐅᖃᐅᓯᐅᓐᓂᖏᒃᑯᓂ.

ᐃᓚᖏᑦ ᐃᓱᒫᓘᑕᐅᔪᑦ ᐅᕙᑦᑎᓐᓄᑦ ᑐᓂᔭᐅᕙᒃᑐᑦ ᐱᔾᔪᑎᖃᖅᑐᑦ ᐱᔨᑦᓯᕋᕈᑕᐅᔪᓂᑦ ᓄᓇᓕᖕᓂᑦ ᒐᕙᒪᓄᑦ ᐊᒻᒪ ᒐᕙᒪᐅᙱᑦᑐᓄᑦ ᑎᒥᐅᔪᓄᑦ. ᐊᖏᒡᓕᒋᐊᖅᑕᐅᓯᒪᔪᑦ ᐱᓕᕆᐊᒃᓴᑦ ᑐᓂᔭᐅᓯᒪᔪᑦ ᐊᑖᓂᑦ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖏᓐᓂᑦ ᓴᐳᒻᒥᓂᕐᒧᑦ ᒪᓕᒐᕐᒥᑦ ᐊᒻᒪ ᓄᑖᒥᑦ ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐃᓕᑕᕆᔭᐅᓯᒪᔪᑦ ᒪᓕᒐᕐᒥᑦ ᐅᕙᑦᑎᓐᓂᑦ ᐱᔪᖕᓇᕐᓂᖅᑖᖅᑎᑦᓯᓂᐊᖅᑐᑦ ᖃᐅᔨᓴᕐᓂᕐᒥᑦ ᐱᔭᕆᐊᖃᕈᑎᑦ.

ᑭᓱᑐᐃᓐᓇᐃᑦ ᖃᐅᔨᒋᐊᕈᑎᒋᓯᒪᔭᕗᑦ ᐊᒻᒪ ᐊᑐᓕᖁᔭᐅᓯᒪᔭᕗᑦ ᑲᔪᓯᑎᑕᐅᔪᑦ ᐱᓕᕆᖃᑎᒌᖕᓂᕐᒥᑦ ᐊᒻᒪ ᐅᐱᒍᓱᖕᓂᕐᒥᑦ ᐃᓱᒫᓗᒃᑐᒥᑦ ᐊᒻᒪ ᑎᒥᐅᔪᓂᑦ ᐃᓚᐅᔪᓂᑦ.

Inuit Uqausinginnik Taiguusiliuqtiit
La Loi prévoit la création de l’Inuit Uqausinginnik Taiguusili-uqtiit (l’Office de la langue inuit ou Taiguusiliuqtiit) qui a pour mandat d’élaborer de la terminologie ou des expres-sions normalisées, d’établir des niveaux de compétence lin-guistique et de publier le résultat de ses travaux. L’Office de la langue inuit est maintenant en fonction. Il est possible de contacter le ministère de la Culture, de la Langue, des Aînés et de la Jeunesse pour obtenir des renseignements au sujet de Taiguusiliuqtiit.

Faites-nous part de vos préoccupations
Nous avons reçu trois plaintes formelles au cours de l’année qui ont été traitées de manière confidentielle.

Nous avons continué à recevoir les plaintes et les préoccu-pations de gens concernant la langue de communication dans les organisations ne relevant pas de notre compétence. En pareil cas, le commissaire aux langues a assuré un suivi informel auprès de l’organisation concernée dans le but de trouver des moyens d’améliorer les services dans les langues officielles. Nous espérons pouvoir protéger plus efficace-ment les droits linguistiques dans tous les secteurs du ter-ritoire lorsque la nouvelle Loi sur les langues officielles et la Loi sur la protection de la langue inuit seront en vigueur.

Nous comptons beaucoup sur le public pour nous informer lorsqu’un organisme du GDN ne respecte pas ses obligations en vertu de la Loi sur les langues officielles (LLO) et de la Loi sur la protection de la langue inuit (LPLI). Chaque préoccupa-tion qui nous est transmise nous aide à identifier les prob-lèmes et à travailler en collaboration avec les ministères afin d’améliorer les services gouvernementaux dans toutes les langues officielles du territoire. Le non-respect de la loi peut se poursuivre s’il n’est pas rapporté.

Certaines préoccupations portées à notre connaissance ont trait à des services offerts par des municipalités ou des organismes privés. Le mandat élargi confié par la LPLI et la nouvelle LLO nous permettra de mener des enquêtes à ce sujet au besoin.

Toutes les enquêtes que nous menons et les recommanda-tions qui s’en suivent sont effectuées dans un esprit de coo-pération et en tout respect de l’auteur de la demande et des organismes impliqués.

Commissaire aux langues du Nunavut – Rapport Annuel 2009-2010

21

ᐅᖃᖃᑎᒋᑎᒍᑦ

ᖃᐅᔨᒋᐊᕐᕕᒋᑎᒍᑦ ᑎᑎᕋᕐᕕᒃᐳᑦ ᐅᖃᐅᓯᒃᑯᑦ ᐱᔪᓐᓇᐅᑎᓂᒃ ᐃᓱᒫᓘᑎᖃᕈᕕᑦ. ᑕᒪᒃᑯᐊ ᐃᓱᒫᓘᑕᐅᔪᑦ ᐱᔾᔪᑎᖃᕈᓐᓇᖅᑐᑦ ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓᑕ ᐱᔨᑦᓯᕋᐅᑎᖏᓐᓂᒃ ᐊᒻᒪ ᑐᓴᒐᒃᓴᓕᕆᓂᕆᔭᖏᓐᓂᒃ ᐅᕝᕙᓘᓐᓃᑦ ᐃᖅᑲᖅᑐᐃᕕᓕᕆᔨᒃᑯᓐᓂᒃ ᐅᕝᕙᓘᓐᓃᑦ ᒪᓕᒐᓕᐅᕐᕕᖕᒥᒃ. ᐃᓱᒪᒋᓯᒪᔭᑎᑦ ᐊᑐᓕᖅᑎᑦᓯᓂᐅᑉ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᐱᖁᔮᒃ ᒥᒃᓵᓄᑦ ᐱᒻᒪᕆᐅᖕᒥᔪᑦ.

ᐳᓛᕆᐊᖅᑕᐅᓕᙱᑦᑐᑎᑦ ᓇᖕᒥᓂᖅ ᐅᕝᕙᓘᓐᓃᑦ ᖃᐅᔨᒋᐊᕐᕕᒋᑎᒍᑦ ᐅᖄᓚᐅᑎᒃᑯᑦ ᐅᕝᕙᓘᓐᓃᑦ ᖃᕆᑕᐅᔭᒃᑯᑦ.

ᑎᑎᕋᕐᕕᐅᑉ ᐃᓂᖓ: ᐃᒡᓗᕐᔪᐊᖅ 1088E, ᐃᖃᓗᐃᑦ

ᐊᑭᖃᙱᑦᑐᖅ ᐅᖄᓚᐅᑦ: 1-877-836-2280

ᖃᕋᓴᐅᔭᒃᑯᑦ: langcom@assembly.nu.ca

N’hésitez pas à nous contacter

Nous vous invitons à contacter notre bureau au sujet de toute préoccupation que vous pourriez avoir au sujet des droits linguistiques. Nous vous demandons de contacter notre bureau si vous croyez que le GDN, l’Assemblée législa-tive ou un tribunal du Nunavut ne s’est pas conformé à l’une ou l’autre de ses obligations en vertu de la Loi. Votre opinion concernant la mise en œuvre des lois linguistiques est très importante.

N’hésitez pas à venir nous rencontrer à nos bureaux ou à communiquer avec nous par téléphone ou par courriel.

Édifice1088E, Iqaluit

Ligne sans frais : 1-877-836-2280

Courriel : langcom@assembly.nu.ca

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᓄᓇᕗᒻᒥ - ᐊᕐᕌᒍᓕᒫᒥᒃ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎ 2009 - 2010

22

ᐃᓱᒫᓘᑕᐅᔪᑦ ᑲᒪᒋᔭᐅᓂᖓᑕ ᐃᖏᕐᕋᓂᕆᔭᖓ

ᐃᓱᒫᓗᑎᖃᕐᓂᕋᖅᑐᖃᖅᐳᖅ

ᐋᒃᑲ

ᖃᐅᔨᔭᐅᑎᓪᓖ
ᐊᓯᐊᓄᑦ ᑎᒥᐅᔪᒧᑦ?

ᐋᒃᑲ

ᖃᓄᐃᓕᒋᐊᕈᑎᒃ ᐊᑐᓕᖅᑎᑕᐅᕚ?

ᐄ

ᐊᖃᐅᙱᓕᐅ-
ᕈᑎᑕᖃᖏᑦᑐᖅ

ᐊᖃᐅᙱᓕᐅ-
ᕈᑎᑕᓕᒃ

ᖃᐅᔨᓴᕐᓂᒃᑯᑦ ᖃᐅᔨᔭᕕᓃᑦ

ᐃᓱᒫᓗᕝᕕᐅᔪᖅ ᐃᓱᒫᓗᒃᑐᕐᓗ
ᖃᐅᔨᑎᓪᓗᒋᑦ

ᐄ

ᐄ

ᓄᓇᕗᑦ ᐃᓗᐊᓂᑉᐹ?

ᐋᒃᑲ

ᐋᒃᑲ

ᐄ

ᐱᔾᔪᑎᓪᓚᑖᖃᖅᐹ?

ᖃᐅᔨᓴᖅᑕᐅᔭᕆᐊᖃᖅᐹ?

ᐅᖃᐅᓯᖃᖅᑐᕕᓂᖅ ᑐᓴᖅᑎᑕᐅᕗᖅ

ᐊᑐᐊᒐᕐᓂᒃ ᐊᓯᐊᒍᑦ

ᐋᖅᑭᒋᐊᖅᑎᑦᑎᓂᖅ ᐊᖏᖃᑎᒌᑎᑦᑎᔨᒨᖅᑕᐅᔪᖅ

ᐅᖃᐅᓯᖃᖅᑐᕕᓂᖅ ᑐᓴᖅᑎᓪᓗᒍ,
ᑲᒪᒋᔭᐅᔪᖅ ᐃᓱᓕᑉᐳᖅ

ᒪᓕᒐᓕᐅᖅᑎᓄᑦ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎᓕᐅᕐᓂᖅ

ᐅᖃᐅᓯᖃᖅᑐᕕᓂᖅ
ᑐᓴᖅᑎᑕᐅᕗᖅ
ᐄ

ᐋᒃᑲ

ᐋᖅᑭᒋᐊᕈᑏᑦ ᐸᕐᓇᒃᑕᐅᓂᖓ ᐊᑐᓕᖅᑎᑕᐅᕙ?

ᐋᒃᑲ

ᐄ

ᐋᖅᑭᒋᐊᕈᑏᑦ ᐸᕐᓇᒃᑕᐅᓂᖓ ᓴᖅᑭᑎᑕᐅᕙ?

ᖃᐅᔨᔭᐅᔪᓪᓗ ᐃᒪᐃᒋᐊᖁᔨᔾᔪᑏᓪᓗ
ᑲᑎᒪᔨᐅᔪᒧᑦ ᐊᒻᒪ ᐊᖓᔪᖅᑳᖑᔪᒧᑦ
ᒪᓕᒐᓕᐅᕐᕕᖕᒥ ᑐᓂᔭᐅᕗᑦ

ᐅᖃᐅᓯᖃᖅᑐᕕᓂᖅ
ᑐᓴᖅᑎᑕᐅᕗᖅ

Commissaire aux langues du Nunavut – Rapport Annuel 2009-2010

23

Révision décennale

Organigramme – procédure du traitement des plaintes

Organigramme – procédure du traitement des plaintes

Est-elle raisonnable?
Oui Non

Informer l’organisation du GN et la partie plaignante

Du ressort du Nunavut?
Oui Non

Doit-on enquêter?
Oui Non

Résultats de l’enquête

Problème

Aucun problème

Résultats et recommandations présentés à l’AS-M et au premier ministre

Le plan d’action a-t-il été mis en oeuvre?
Non Oui

Dépôt du rapport devant l’Assemblée législative

Les recommandations ont-elles été appliquées?
Oui Non

Informer la partie plaignante

Orienter le plaignant vers un autre organisme

Résolution informelle
de conflit

Informer la partie plaignante et
fermer le dossier

Réception de la plainte

A-t-on élaboré un plan d’action?
Oui Non

Informer la partie plaignante

Médiation

Informer la partie
plaignante

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᓄᓇᕗᒻᒥ - ᐊᕐᕌᒍᓕᒫᒥᒃ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎ 2009 - 2010

24

ᐃᒪᐃᒋᐊᖁᔨᔾᔪᑎᑦ

ᐃᒪᐃᒋᐊᖁᔨᕗᖓ ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓ ᒫᓐᓇᑲᐅᑎᒋ ᐊᐅᓚᔾᔭᒋᐊᖁᓪᓗᒍ ᑎᑎᕋᕐᕕᑦᑕ ᐃᒪᐃᒋᐊᖁᓯᒪᔭᖏᓐᓄᑦ ᖁᓕᓄᑦ

ᐊᕐᕌᒍᓄᑦ ᐊᓂᒍᖅᑐᓄᑦ ᒪᓕᒡᓗᑎᒃ, ᐊᒻᒪᓗ ᒐᕙᒪᒃᑯᑦ ᑎᑎᕋᕐᕕᖏᑦ ᒪᓕᓕᖅᑎᑦᑎᓗᑎᒃ ᐅᖃᐅᓯᐅᑉ ᒪᓕᒐᖓᓂᒃ ᐱᔾᔪᔾᔭᐅᔾᔪᑎᐅᔪᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᑐᓴᐅᒪᖃᑦᑕᐅᑎᔾᔪᑎᐅᔪᑦ ᐊᑐᐃᓐᓇᐅᓕᖅᑎᑕᐅᓗᑎᒃ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᓄᑦ ᑕᒪᐃᓐᓄᑦ

Recommandations

Je recommande que le GDN prenne des mesures immédi-ates pour mettre en œuvre les recommandations formulées par ce bureau au cours des dix dernières années, et que les institutions territoriales prennent des mesures immédiates pour se conformer aux lois linguistiques et ainsi garantir que les services et les communications sont disponibles dans toutes les langues officielles.

Commissaire aux langues du Nunavut – Rapport Annuel 2009-2010

25

Plan de travail 2010-2011

Développement et mise en œuvre d’une stra-

tégie de communication
Pour informer efficacement le public de ses droits linguis-tiques, en ne disposant que d’un minimum de ressources,
il faut se doter d’une stratégie de communication à long terme. À cet effet, nous travaillerons de concert avec une so-ciété de communication pour développer une stratégie qui mettra l’accent sur des objectifs précis et des plans d’action. Une fois la stratégie terminée, nous veillerons immédiate-ment à la mise en œuvre du plan.

Enquêtes systémiques
Dans le cadre de notre mandat élargi, nous pouvons dé-sormais effectuer des enquêtes systémiques sur les cas de violation des droits linguistiques. Comme nous l’avons déjà annoncé, notre personnel a reçu la formation pertinente cette année. Au cours du présent exercice, nous prévoyons mener au moins deux enquêtes systémiques. La décision d’entreprendre un tel exercice se fonde sur un ou plusieurs des questions suivantes :

Combien de plaintes avons-nous reçues?
La situation porte-t-elle sur de grands enjeux
de la politique?
Est-ce que le problème persiste ou la question touche potentiellement un grand nombre de personnes?

Nouveau bureau

Nous annonçons à nouveau que nous sommes à la recher-che d’une nouvelle location pour nos bureaux. Nous démé-nagerons dès que nous aurons trouvé un endroit qui con-vient et nous informerons alors le public de notre nouvelle location.

Applications Web
Nous impartirons la création d’applications pour le por-tail jeunesse de notre site Web. Ce portail joue un rôle es-sentiel à l’appui de notre objectif d’informer les jeunes sur l’importance des droits linguistiques et de susciter leur in-térêt et leur enthousiasme envers ce sujet. Selon nous, les jeunes auront peu d’intérêt à visiter notre site sans l’ajout de telles applications.

Relations avec le secteur privé
Le processus d’embauche d’un agent de liaison avec le secteur privé est en cours. Nous attendons avec impatience que cette personne puisse commencer à informer le secteur privé des exigences auxquelles il devra se conformer en matière de services et de communications. La stratégie de communication comprendra également des plans de rela-tions avec le secteur privé.

ᐱᓕᕆᐊᒃᓴᓄᑦ ᐸᕐᓇᐅᑏᑦ 2010-2010-ᒧᑦ

ᓴᓇᓗᑎᒃ ᓴᖅᑭᑦᑎᓗᑎᒡᓗ ᑐᓴᐅᒪᖃᑦᑕᐅᑎᔾᔪᑎᓄᑦ ᖃᓄᐃᓕᐅᕈᑕᐅᔪᒪᔪᓂᒃ
ᑐᓴᐅᒪᑎᑦᑎᕙᖕᓂᖅ ᐃᓄᖕᓂᒃ ᐅᖃᐅᓯᖏᓐᓄᑦ ᐱᔪᓐᓇᐅᑎᖏᓐᓂᒃ ᑲᔪᓯᓂᖃᑦᑎᐊᖅᑐᒥᒃ, ᒥᑭᓛᓂᒡᓗ ᖃᐅᔨᔾᔪᑕᐅᔪᓐᓇᖅᑐᓂᒃ ᐃᑲᔪᕈᑎᒃᓴᓂᒃ ᐊᑐᖅᖢᓂ, ᐊᕗᖓᑲᓪᓚᒃ ᑐᓴᐅᒪᖃᑦᑕᐅᑎᔾᔪᑎᓄᑦ ᐸᕐᓇᒃᓯᒪᔭᕆᐊᖃᕐᓇᖅᐳᖅ. ᐱᓕᕆᖃᑎᖃᕐᓂᐊᖅᐳᒍᑦ ᑐᓴᐅᒪᖃᑦᑕᐅᑎᕝᕕᓕᕆᕝᕕᖕᒥᒃ ᑕᒪᓐᓇ ᐱᓕᕆᐊᕆᓂᐊᖅᑎᓪᓗᑎᒍ. ᑕᐃᒃᑯᐊ ᖃᓄᐃᓕᐅᕈᑕᐅᔪᒪᔪᑦ ᓇᓗᓇᐃᖅᓯᓂᐊᕐᒪᑕ ᑕᐃᒃᑯᓂᖓᓪᓚᑦᑖᖅ ᐱᓕᕆᐊᖑᔪᒪᔪᓄᑦ ᖃᓄᐃᓕᐅᖅᑕᐅᖁᔭᐅᔪᓄᓪᓗ ᐸᕐᓇᐅᑎᓄᑦ. ᑖᓐᓇ ᑐᓴᐅᒪᖃᑦᑕᐅᑎᔾᔪᑎᒧᑦ ᖃᓄᐃᓕᐅᕈᑕᐅᔪᒪᔪᖅ ᐱᐊᓂᒃᑕᐅᕙᓪᓕᐊᓕᖅᐸᑦ ᐱᓕᕆᓯᑲᐅᑎᒋᓂᐊᖅᑐᒍᑦ ᓴᖅᑭᑕᐅᓂᒃᓴᖓᓄᑦ ᐸᕐᓇᐅᑎᒥᒃ.

ᐊᑕᖐᓯᒪᔪᓂᒃ ᖃᐅᔨᓴᕐᓂᖅ
ᐅᓄᖅᓯᒋᐊᖅᓯᒪᓕᖅᑎᓪᓗᒋᑦ ᐱᔭᒃᓴᕆᔭᕗᑦ ᐃᒪᐃᓕᐅᕈᓐᓇᖅᓯᒐᑦᑕ ᐊᑕᖐᓯᒪᔪᓂᒃ ᖃᐅᔨᓴᕐᓂᕐᒥᒃ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᐱᔪᓐᓇᐅᑎᐅᔪᑦ ᐱᓂᕐᓗᒃᑕᐅᓯᒪᓂᖏᓐᓂᒃ. ᓇᓗᓇᐃᖅᑕᐅᓯᒪᒐᓗᐊᓕᖅᑎᓪᓗᒍ, ᑎᑎᕋᕕᑦᑎᓐᓂ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑏᑦ ᐃᓕᓐᓂᐊᓚᐅᕐᒪᑕ ᖃᐅᔨᓴᕈᓐᓇᖅᓯᓂᕐᒧᑦ ᑕᒪᑐᒪᓂ ᐊᕐᕌᒎᔪᒥ. ᑕᒪᑐᒪᓂ ᐊᕐᕌᒍᒥ ᖃᐅᔨᓴᕈᒪᔭᖃᖅᑐᒍᑦ ᒪᕐᕉᖕᓂᒃ ᐊᑕᖐᓯᒪᔫᖕᓂᒃ ᖃᐅᔨᓴᕈᓰᖕᓂᒃ. ᖃᓄᐃᓕᖓᓂᕆᔭᐅᓇᔭᖅᑐᑦ ᐱᓕᕆᓂᐅᓇᔭᖅᑐᒧᑦ ᑐᙵᕕᖃᕆᐊᖃᕐᓂᐊᕐᒪᑕ ᓇᓕᐊᖕᓂᑐᐃᓐᓇᖅ ᐅᑯᓇᙵᑦ:

ᖃᔅᓯᓂᒃ ᐃᓱᒫᓘᑕᐅᔪᓂᒃ ᐱᑎᑕᐅᓯᒪᕕᑕ?
ᖃᓄᐃᓕᖓᓂᐅᔪᑦ ᐱᔾᔪᑎᖃᐅᖅᐸᑦ ᐊᒥᓱᓂᒃ ᐊᑐᐊᒐᕐᓅᓕᖓᔪᓄᑦ ᐱᔾᔪᑕᐅᔪᓄᑦ?
ᑕᒪᓐᓇ ᓱᓕ ᑲᔪᓰᓐᓇᖅᐸ?
ᐊᒥᓱᓪᓗ ᐊᒃᑐᖅᑕᐅᓯᒪᑐᐃᓐᓇᕆᐊᖃᖅᐸᑦ ᑕᒪᑐᒧᖓ.?

ᐊᒡᓚᒡᕕᒃᑖᓵᖅ
ᑐᒃᓯᕋᐅᓯᐅᒃᑲᓐᓂᓕᖅᑐᒍᑦ ᓄᑖᒥᒃ ᑎᑎᕋᕐᕕᒃᑖᕆᐊᖃᕐᓂᕐᒧᑦ. ᐊᓯᐊᓄᑦ ᓄᒃᑎᕋᔭᖅᑐᒍᑦ ᓇᓂᓯᒍᑦᑕ ᓈᒪᒃᑐᒥᒃ ᐃᓂᒃᓴᒥᒃ. ᓇᓗᓇᐃᖅᓯᓂᐊᖅᐳᒍᓪᓗ ᐃᓄᖕᓄᑦ ᓇᓃᓕᕐᓂᑦᑎᓐᓂᒃ.

ᐃᑭᐊᖅᑭᕕᒃᑯᑦ ᑐᑭᓯᒋᐊᕐᕕᒃ ᐱᓇᔫᑎᓄᑦ ᐱᓕᕆᐊᕆᓂᐊᖅᑕᕗᑦ ᓴᖅᑭᑉᐸᓪᓕᐊᔪᑦ ᐱᓇᔫᑏᑦ ᒪᒃᑯᒃᑐᓂᑦ ᖃᐅᔨᒋᐊᕐᕕᐅᔪᓐᓇᖃᑕᕋᔭᖅᑐᖅ ᐃᑭᐊᖅᑭᕕᑦᑎᒍᑦ. ᑖᓐᓇᐅᓂᐅᔪᕐᓗ ᐱᒻᒪᕆᐊᓘᕗᖅ ᐱᓇᓱᐊᖅᑕᑦᑎᓐᓄᑦ ᑐᓴᐅᒪᑎᑦᑎᓂᕐᒧᑦ ᒪᒃᑯᒃᑐᓂᒃ ᐱᒻᒪᕆᐅᓂᖏᓐᓄᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᐱᔪᓐᓇᐅᑎᓂᒃ ᐱᔪᒥᒍᓱᒃᑎᓕᕐᓗᒋᑦ

ᐱᔪᒃᓯᑦᑎᐊᕐᓗᑎᒃ ᑖᔅᓱᒧᖓ ᐱᔾᔪᑕᐅᔪᒧᑦ. ᐱᓇᔫᑎᑕᖃᙱᑎᓪᓗᒍ, ᑕᑯᓇᓱᒋᐊᖃᑦᑕᓛᕋᓱᒋᙱᓐᓇᑦᑎᒍᑦ ᐃᑭᐊᖅᑭᕕᑦᑎᓐᓂᒃ.

ᓇᖕᒥᓂᖅ ᐱᓕᕆᕝᕕᖕᓄᑦ ᑲᓲᑎᑦᑕᕐᓂᖅ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑎᑖᕋᓱᒃᐸᓪᓕᐊᔪᒍᑦ ᓇᖕᒥᓂᖅ ᐱᓕᕆᕝᕕᓕᖕᓄᑦ ᑲᒪᔨᐅᓇᔭᖅᑐᒥᒃ ᑐᓴᐅᒪᑎᑦᑎᔨᐅᓗᓂ. ᑖᓐᓇᓗ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑎᑖᕆᓂᐊᖅᑕᕗᑦ ᑐᓴᐅᒪᑎᑦᑎᔨᒋᓂᐊᕋᑦᑎᒍᑦ ᑖᒃᑯᓂᖓ ᓇᖕᒥᓂᖅ ᐱᓕᕆᕝᕕᓕᖕᓂᒃ ᐱᔨᑦᑎᕐᓂᐅᓇᔭᖅᑐᓂᒃ ᑐᓴᐅᒪᖃᑦᑕᐅᑎᔾᔪᑎᓄᑦ ᐱᔭᕆᐊᓕᖕᓂᒃ ᑕᐃᒪᐃᑦᑕᕆᐊᖃᕐᓂᖓᓄᑦ. ᑕᐃᓐᓇ ᑐᓴᐅᒪᖃᑦᑕᐅᑎᓂᕐᒧᑦ ᖃᓄᐃᓕᐅᕈᑕᐅᔪᒪᔪᖅ ᐱᖃᓯᐅᔾᔨᓯᒪᓂᐊᕐᒪᑦ ᐱᔾᔪᑎᖃᕐᓗᑎᒃ ᐸᕐᓇᐅᑎᓂᒃ ᓇᖕᒥᓂᖅ ᐱᓕᕆᕝᕕᓕᖕᓄᑦ.

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᓄᓇᕗᒻᒥ - ᐊᕐᕌᒍᓕᒫᒥᒃ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎ 2009 - 2010

26

2009-2010 ᑮᓇᐅᔭᖅᑑᑎᒃᓴᑦ ᐊᑐᖅᓯᒪᔪᓪᓗ

ᐊᐃᐳᕈ 1, 2009-ᒥᑦ ᒫᑦᓯ 31, 2010-ᒧᑦ

ᐅᓂᒃᑳᖏᑦ ᑮᓇᐅᔭᖅᑑᑎᒃᓴᑦ ᐊᑐᖅᓯᒪᔪᑦ ᐊᑐᖅᑐᒃᓴᑦ ᐊᒥᐊᒃᑯᑦ

ᑮᓐᓇᐅᔾᔭᒃᓵᕆᔭᐅᔪᑦ 976,000.00 409,171.80 566,828.20
-00 67,869.92 -00 (67,869.92)
976,000.00 477,041.72 -00 498,958.28

50,000.00 36,270.53 13,729.47
30,000.00 39,355.99 (9,355.99)
65,000.00 34,659.63 30,340.37
10,000.00 3,269.91 6,730.09
152,000.00 134,732.15 -00 17,267.85
12,000.00 7,478.73 4,521.27
5,000.00 21,654.51 (16,654.51)
59,000.00 10,466.39 48,533.61
54,000.00 1,690.87 52,309.13
-00
437,000.00 289,578.71 -00 147,421.29

ᑲᑎᖦᖢᒋᑦ 1,413,000.00 766,620.43 -00 646,379.57

ᖃᕆᓴᐅᔭᕐᒨᓕᖓᔪᓄᑦ

ᐊᑭᓕᕆᐊᓕᖕᓄᑦ ᐊᑭᓕᐅᑏᓪᓗ
ᐊᓯᖏᑦ ᐊᑭᓕᕆᐊᓖᑦ
ᐱᖁᑎᒋᔭᐅᔪᑦ

ᐊᑭᓕᖅᑕᐅᓯᒪᔪᑦ ᐱᔨᑦᑎᕈᑏᑦ

ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᓚᐅᑲᒃᑐᑦ ᑮᓇᐅᔭᓕᐊᖏᑦ

ᓄᒃᑕᕐᓂᕐᒧᑦ
ᐱᓕᕆᔾᔪᑕᐅᕙᒃᑐᑦ ᐱᖁᑏᓪᓗ

ᐃᒡᓗᒧᑦ ᐊᑭᓕᕆᐊᓕᖕᓄᑦ
ᑳᓐᑐᓚᒃᓯᓯᒪᓂᕐᒧᑦ ᐱᔨᑦᑎᕈᑏᑦ

ᑮᓇᐅᔭᖅᑑᑎᕕᓂᕐᓄᑦ ᓇᓗᓇᐃᕈᑏᑦ 2009-2010

Commissaire aux langues du Nunavut – Rapport Annuel 2009-2010

27

Rapport budgétaire 2009-2010

Année budgétaire 2009-2010
Pour l'exercice financier du 1er mars 2009 au 31 mars 2010

Résumé Budget Dépensé Engagé Solde

Salaires des employés permanents 976,000.00 409,171.80 566,828.20
Salaires des employés occasionnels -00 67,869.92 -00 (67,869.92)
976,000.00 477,041.72 -00 498,958.28

Frais de déplacement 50,000.00 36,270.53 13,729.47
Fournitures et approvisionnement 30,000.00 39,355.99 (9,355.99)
Services acquis à titre onéreux 65,000.00 34,659.63 30,340.37
Services publics 10,000.00 3,269.91 6,730.09
Contrats de service 152,000.00 134,732.15 -00 17,267.85
Honoraires et paiements 12,000.00 7,478.73 4,521.27
Autres dépenses 5,000.00 21,654.51 (16,654.51)
Biens corporels 59,000.00 10,466.39 48,533.61
Matériel informatique et logiciels 54,000.00 1,690.87 52,309.13
-00
437,000.00 289,578.71 -00 147,421.29

TOTAL 1,413,000.00 766,620.43 -00 646,379.57

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᓄᓇᕗᒻᒥ - ᐊᕐᕌᒍᓕᒫᒥᒃ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎ 2009 - 2010

28

ᐅᖃᐅᓯᓕᕆᔭᐅᔾᔪᑎᐅᑉ

ᖃᓄᐃᓕᖓᓕᕐᓂᖓ ᖁᓕᓄᑦ ᐊᕐᕌᒍᓂᑦ ᐱᓕᕆᐊᖑᓯᒪᔪᓂᒃ ᕿᒥᕐᕈᓂᖅ

ᖁᓕᓄᑦ ᐊᕐᕌᒍᓄᑦ ᐱᓕᕆᐊᖑᓯᒪᔪᓂᒃ ᕿᒥᕐᕈᓂᐅᔫᑉ
ᐱᔾᔪᑎᖓ ᒪᕐᕈᐃᓕᖓKᕗᖅ: ᓯᕗᓪᓕᖅ, ᒫᓐᓇᐅᔪᖅ ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓᑕ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎᓕᐊᖓᓂᒃ ᐅᖃᐅᓯᓕᕆᔭᐅᔾᔪᑎᐅᑉ ᖃᓄᐃᓕᖓᓕᕐᓂᖓᓂᒃ ᐊᑐᐃᓐᓇᖃᖅᑎᑦᑎᓂᖅ; ᐊᐃᑉᐸᖓ, ᐅᖃᐅᓯᓕᕆᔨᒃᑯᓐᓄᑦ ᐃᒪᐃᒋᐊᖅᑕᐅᖁᔭᐅᓯᒪᔪᑦ ᑲᒪᒋᔭᐅᓯᒪᖕᒪᖔᑕ ᖃᐅᔨᒋᐊᑦᑎᐊᕐᓂᖅ. ᐊᒥᓱᑦ ᐃᒪᐃᒋᐊᖅᑕᐅᖁᔭᐅᓯᒪᔪᑦ

ᐊᑐᖅᖢᑎᒃ ᓄᑖᒥᒃ ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᑦ ᐱᖁᔭᖓᓂᒃ
ᐊᒻᒪᓗ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᑦᑕ ᓴᐳᒻᒥᔭᐅᓂᖓᓐᓄᑦ ᐱᖁᔭᕐᒥᒃ.

ᐱᖁᔭᖅ ᐱᖁᔭᙳᖅᑎᑕᐅᓚᖅᑎᓪᓗᒍ, ᑖᓐᓇ ᕿᒥᕐᕈᓂᐅᔪᖅ ᑐᕌᖓᓗᐊᖑᐊᖅᑐᖅ ᒐᕙᒪᒃᑯᓐᓄᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᒥᒃ ᐱᔾᔪᔾᔨᓂᕆᔭᐅᔪᖅ ᐊᒻᒪᓗ ᑐᓴᐅᒪᖃᑎᒌᖕᓂᕐᒨᓕᖓᔪᑦ ᖃᓄᐃᓕᖓᓕᕐᒪᖔᑕ ᐃᒪᐃᒋᐊᖁᔭᐅᔾᔪᑎᒋᓯᒪᔭᖏᑦ. ᐃᒪᐃᒋᐊᖁᔭᐅᔾᔪᑎᐅᓯᒪᔪᑦ

ᐊᕕᒃᑐᖅᓯᒪᔭᕗᑦ ᖁᓛᓃᓕᖅᑎᖦᖢᒍᑎᒍᑦ ᐱᒋᐊᕐᓂᖏᓐᓂ. ᐃᒪᐃᒋᐊᖁᔭᐅᔾᔪᑎᐅᓯᒪᔪᑦ ᐅᖃᐅᓯᓪᓚᕆᖏᑦ (ᐃᓚᖏᑦ ᐅᖃᐅᓯᖏᑦ

ᐋᖅᑭᒋᐊᖅᓯᒪᔪᑦ) ᓇᓗᓇᐃᖅᑕᐅᓯᒪᕗᑦ ᐅᓪᓗᖓ ᒪᓕᒃᖢᒍ ᓴᖑᐃᓕᖓᑎᖦᖢᒍᓗ. ᖃᐅᔨᓴᖅᑕᐅᓯᒪᓂᖓᑕ ᖃᐅᔨᔭᐅᔾᔪᑎᖏᑦ ᓇᓗᓇᐃᖅᓯᒪᔪᑦ ᐊᒻᒪ, ᐃᓚᖏᑦ ᐃᓱᐊᓂᑦ, ᐃᓱᓕᔾᔪᑎᖏᑦ ᓇᓗᓇᐃᖅᓯᒪᓪᓗᑎᒃ.

ᐃᖅᑲᓇᐃᔮᖃᕈᓐᓇᕐᓂᖅ

ᑐᓴᐅᒪᖃᑎᒋᖕᓂᖅ ᐊᒻᒪ ᑕᑯᓐᓇᒐᒃᓴᐃᑦ:

• ᖃᕆᑕᐅᔭᑎᒍᑦ ᐱᑐᒃᓯᒪᕝᕖᑦ

• ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓᑕ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎᖏᑦ ᑭᒃᑯᓕᒫᓄᑦ

• ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᕐᕖᑦ ᓯᓚᑖᓂᑦ ᓇᓗᓇᐃᒃᑯᑕᖏᑦᑕ ᐊᑎᖏᑦ

• ᐅᖃᐅᓯᓕᕆᔾᔪᑏᑦ

• ᐃᓄᒃᑎᑑᓕᖅᑎᑕᐅᓯᒪᔪᓂᒃ ᑕᒻᒪᖅᓯᒪᔪᖅᓯᐅᕐᓂᖅ

• ᐅᖄᓚᐅᑎᒃᑯᑦ ᖃᐅᔨᓴᕐᓂᖅ

• ᑐᓵᔩᑦ / ᑐᑭᓕᐅᕆᔩᑦ ᐱᓕᒻᒪᒃᓴᖅᑕᐅᓂᖓᑦᑕ ᑲᔪᓯᓂᖓ

• ᐅᖃᓕᒫᒐᓕᐊᖑᕙᒃᑐᑦ

• ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᑐᓕᕆᓂᖅ

• ᐱᔾᔪᑎᔭᑦᑎᓂᑦ ᐃᑲᔪᕐᓂᖅ

• ᐊᐅᓚᑦᓯᓂᓕᕆᓂᖅ

ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑐᓕᕆᔨᒃᑯᑦ

ᐅᖃᐅᓯᕐᒥᒃ ᖃᐅᔨᒪᔪᓪᓚᕇᑦ

ᐅᖃᐅᓯᕐᓂᒃ ᑲᑎᖅᓱᐃᕕᒃ

ᐱᙳᐊᖅᑐᓕᕆᓂᖅ

ᐃᓱᒪᒋᓕᖅᑕᑦ

ᒐᕙᒪᒃᑯᑦ ᖃᓄᐃᓕᐅᕐᓂᕆᓚᐅᖅᑕᖏᑕ ᖃᓄᐃᓕᖓᓂᖓ

ᐃᖅᑲᓇᐃᔮᖃᕈᓐᓇᕐᓂᖅ

(2000-2001) ᐱᓇᓱᐊᖅᑕᕗᑦ ᑐᕌᒐᖓ ᒪᓕᒃᖢᒍ,
ᒐᕙᒪᒃᑯᓐᓂᑦ ᐱᓂᐊᕐᓂᓕᕆᔨᖏᑦ ᑎᓕᐅᖅᓯᒪᒻᒪᕆᓚᐅᖅᑕᕗᑦ ᐱᒋᐊᖅᑎᑦᑎᖁᓪᓗᑎᒍᑦ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖃᑎᒌᖕᓂᐊᖅᑐᓂᒃ ᐊᖓᔪᖅᑲᐅᑎᐅᔪᓂᒃ ᒐᕙᒪᑯᓐᓃᖓᖅᑐᓂᒃ ᐅᖃᐅᓯᓕᕆᓂᕐᒧᑦ ᐋᖅᑭᒃᓯᒪᐅᑎᒃᓴᓂᒃ ᓴᖅᑭᑎᑦᑎᔪᒃᓴᓂᒃ ᓄᓇᕗᑦ
ᒐᕙᒪᒃᑯᑦ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᕐᕕᖏᓐᓂᑦ ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᒥᒃ ᐊᑐᕐᓗᑎᒃ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᕐᕕᖃᓕᖅᑎᑦᑎᖁᓪᓗᒋᑦ.
ᑖᒃᑯᐊ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖃᑎᒌᒃᑐᑦ ᐃᓱᒪᒋᔭᖃᕆᐊᖃᕐᒥᔪᑦ ᐱᐅᓯᐅᒥᒋᐊᖅᑎᑦᑎᓂᕐᒥᒃ ᐱᔾᔪᔨᔪᑎᒥᓂᒃ ᑭᒃᑯᓕᒫᓂᑦ ᐊᑐᕐᓗᑎᒃ ᐅᖃᐅᓯᕐᓂᒃ ᓄᓇᕗᒻᒥᑦ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᓂᒃ.

ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᕈᓐᓇᕐᓂᖅ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᓂᒃ ᐊᑐᕐᓗᓂ ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᒃᑯᖓᓐᓂ ᓴᐳᒻᒥᔭᐅᓂᖃᕐᒪᑦ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᑕ ᓴᐳᒻᒥᔭᐅᓂᖓᓄᑦ ᐱᖁᔭᕐᒥᑦ (ILPA). ᒪᓕᒡᓗᒍ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᑕ ᓴᐳᒻᒥᔭᐅᓂᖓᓄᑦ ᐱᖁᔭᖅ ᑖᓐᓇ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᕈᓐᓇᕐᓂᖅ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᓂᒃ ᐊᑐᕐᓗᓂ ᐊᑐᓕᕐᓂᖃᕈᒫᕐᓂᕋᖅᑕᐅᓯᒪᕗᖅ
ᓯᑎᐱᕆ 2011-ᖑᓕᖅᐸᑦ. ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑐᓕᕆᔨᒃᑯᑦ ᐊᖓᔪᖅᑳᖓᑦ ᐊᐱᕆᓯᒪᓕᖅᑕᕗᑦ ᑖᓐᓇ ᐊᑐᓕᖅᑎᑦᑎᓂᐅᓛᖅᑐᒧᑦ ᐊᑐᐃᓐᓇᐅᓛᓕᕐᒪᖓᑕ. ᐃᒪᓐᓇ ᑭᐅᓯᒪᔪᑦ: “ᐃᓚᐅᔪᖁᑎᕗᑦ ᐃᑲᔪᖅᑎᒋᓪᓗᑎᒋᑦ, ᐱᒍᔾᔨᕕᐅᔪᖅ ᓄᐃᑎᑦᑎᕙᓪᓕᐊᓯᔪᖅ

ᑐᑭᓯᓇᑦᑎᐊᖅᑐᒥᒃ ᐊᑐᓕᖅᑎᑕᐅᔪᒃᓴᓂᒃ ᐸᕐᓇᐃᓂᕐᒥᒃ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᕐᕕᖕᒥ ᐅᖃᐅᓯᖅ ᐊᑐᖅᑕᐅᔪᓐᓇᖅᑐᒥ ᐊᑐᖁᔭᐅᓯᒪᔪᖅ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᑕ ᓴᐳᒻᒥᔭᐅᓂᖓᓄᑦ ᐱᖁᔭᕐᒦᑦᑐᒧᑦ. ᑖᓐᓇ ᑐᕌᒐᕆᓪᓚᕆᖕᓂᐊᖅᑕᕗᑦ 2010-11ᒥ ᒪᓕᒃᖢᑕ ᐃᖅᑲᓇᐃᔮᕆᔭᒃᓴᕗᑦ
ᐸᕐᓇᒃᓯᒪᔭᑦᑎᓐᓄᑦ.

ᐃᓘᓐᓇᓕᒫᖓᓂᒃ ᐊᑐᓕᖅᑎᑦᑎᔪᓐᓇᓛᕋᓱᒋᙱᑕᕗᑦ
ᐱᒍᔾᔨᕕᐅᔪᖅ ᑭᖑᕙᓯᒃᑎᑦᑎᓂᕐᒥᒍᑦ ᐊᑐᓕᑎᑕᐅᖁᔭᐅᓯᒪᔪᓂᒃ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑎᑦᑎᓂᕐᒧᑦ ᐸᕐᓇᒃᑕᐅᓯᒪᔪᓂᒃ ᒫᓐᓇᐅᔪᖅ ᐊᕐᕌᒍᒋᓂᐊᖅᑕᑎᓐᓂ. ᑭᖑᕙᓯᒃᑎᑦᑎᓂᐅᔪᖅ ᐃᓱᒫᓗᒋᔭᐅᕗᖅ, ᐱᓗᐊᖅᑐᒥᑦ ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᒃᑯᖏᓐᓂᑦ ᐊᔭᐅᕆᓯᒪᓕᕋᑦᑕ ᑕᒪᑐᒥᖓ

2000-01ᒥᑦ ᐱᒋᐊᖅᖢᑕ.

ᑐᓴᐅᒪᖃᑎᒌᖕᓂᖅ ᐊᒻᒪ ᑐᓴᒐᒃᓴᓕᕆᔨᓅᖓᔾᔪᑎᑦ
(2000-2001) ᐱᓂᐊᕐᓂᓕᕆᔨᓂᒃ ᑐᒃᓯᕋᖁᔨᓯᒪᕗᒍᑦ
ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓᓐᓄᑦ ᐱᒍᔾᔨᕕᐅᔪᓕᒫᓂᒃ ᐊᒻᒪᓗ ᒪᓕᒐᓕᐅᕐᕕᖕᒥᑦ ᐃᒪᐃᒋᐊᖁᔨᓯᒪᕗᒍᑦ ᒪᓕᒃᑕᐅᖁᓪᓗᒋᑦ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᑦ ᒪᓕᒐᖓᑦ, ᖃᕆᑕᐅᔭᑎᒍᑦ ᐱᑐᒃᓯᒪᕕᖏᑦ ᐊᑐᐃᓐᓇᐅᔭᕆᐊᖃᕐᓂᖏᓐᓂᒃ ᐃᓄᒃᑎᑑᕐᓗᑎᒃ ᐃᓄᐃᓐᓇᖅᑎᑐᓐ ᐊᒻᒪᓗ ᐅᐃᕖᑎᑐᑦ (2000-2001).

ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓᑕ ᐱᒍᔾᔨᕕᖏᑦᑕ, ᑲᑎᒪᔨᖏᑦᑕᓗ ᑎᒥᖁᑎᖏᑦᑕᓗ ᖃᕆᑕᐅᔭᑎᒍᑦ ᐱᑐᒃᓯᒪᕝᕕᖓ

ᖃᐅᔨᓴᕐᓂᖃᓚᐅᖅᑐᒍᑦ ᒪᑯᓂᖓ, ᐅᖃᐅᓯᕐᓄ ᑲᒥᓯᓇᐅᑉ ᐊᒡᓚᕕᖓᑦ ᕿᒥᕐᕈᓂᖃᑦᑎᐊᓚᐅᖅᑐᖅ ᐊᑐᓂᑦ ᐱᒍᔾᔨᕕᐅᔪᐃᑦ, ᑲᑎᒪᔨᐅᔪᐃᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᑎᒥᐅᔪᖁᑎᑦᑎᓐᓄᑦ ᖃᕆᑕᐅᔭᑎᒍᑦ ᐱᑐᒃᓯᒪᕕᖏᓐᓂᒃ

ᔪᓚᐃ 18 ᐊᒻᒪ ᔪᓚᐃ 22, 2010 ᐊᖑᓐᓂᖏᓐᓂ. ᐅᑯᐊ ᐊᑖᓂᑐᑦ ᓴᕿᔮᖅᑎᑦᑎᕗᑦ ᖃᓄᑎᒋ ᐳᓇᓐᑎᒥᒃ ᐊᑐᕐᒪᖔᑕ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᓂᒃ ᐅᖃᐅᓯᕐᓂᒃ.

Commissaire aux langues du Nunavut – Rapport Annuel 2009-2010

29

ᖃᕆᑕᐅᔭᑎᒍᑦ ᐱᑐᒃᓯᒪᕕᒃᑯᑦ ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᑦ ᐊᑐᖅᑕᐅᔪᑦ 20. 25% ᐊᑐᐃᓐᓇᐅᖏᑦᑐᑦ ᖃᕆᑕᐅᔭᑎᒍᑦ ᓄᐃᑕᕕᖓᑎᒍᑦ ᐊᔪᕈᑎᖃᖅᖢᑎᒃ ᖃᕆᑕᐅᔭᕈᓐᓇᕈᑎᓂᒃ.

ᖃᔅᓯ-ᐳᓴᓐᑎᒋᔭᐃᑦ 86-ᖑᔪᑦ ᐃᖅᑲᓇᐃᔮᒃᓴᐃᑦ ᒪᒃᐲᖓᔪᓃᖓᔪᑦ

60%

30% 45%

100%

25%
0%

20%

40%

60%

80%

100%

120%

ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐊᑐᖅᑕᐅᔪᑦ

ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓᑦᑕ ᐱᒍᔾᔨᕕᖏᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᑎᒥᖁᑎᖏᑦᑕ ᖃᕆᑕᐅᔭᑎᒍᑦ
ᐃᑭᐊᖅᑭᕕᖏᑦ.

42%

11% 9%

100%

0%

20%

40%

60%

80%

100%

120%

ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓᑦᑕ ᐊᑐᐊᒐᖏᑦ

100%
75%
50%
25%
0%

20%

40%

60%

80%

100%

120%

ᒥᓂᔅᑕᐃᑦ ᑭᒃᑰᓂᖏᓐᓂᒃ

ᐅᓂᒃᑳᓕᐊᑦ

7%

93%

ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑐᓕᕆᔨᒃᑯᓐᓄᑦ

ᐃᖅᑲᓇᐃᔮᒃᓴᐃᑦ ᓴᖅᑭᔮᖅᑎᑕᐅᔪᑦ

ᐊᓯᖏᑦ ᐅᖃᐅᓰᑦᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᑦ ᖃᓪᓗᓈᑎᑐᑦ

30% 45%

25%
0%

20%

ᐅᖃ

42%

11% 9%

100%

0%

20%

40%

60%

80%

100%

120%

ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓᑦᑕ ᐊᑐᐊᒐᖏᑦ

65 ᐊᑐᐊᒐᐃᑦ ᐊᓪᓚᖁᑎᖏᑦ ᖃᐅᔨᓴᖅᑕᐅᓯᒪᔪᑦ

10 ᑭᒃᑯᓕᒫᓄᑦ ᐅᖃᓕᒫᒐᓕᐊᖑᓯᒪᔪᑦ ᖃᐅᔨᓴᖅᑕᐅᔪᑦ

60%

10% 10%

100%

0%

20%

40%

60%

80%

100%

120%

ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐊᑐᖅᑕᐅᔪᑦ

ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓᑦᑕ

ᐅᖃᓕᒫᒐᒃᓴᓕᐊᖏᑦ

100%

200%

250%

300%

350%

ᑕᑕᑎᕆᐊᓖᑦ ᓚᐃᓴᓐᓯᓪᓗ

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᓄᓇᕗᒻᒥ - ᐊᕐᕌᒍᓕᒫᒥᒃ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎ 2009 - 2010

30

ᑕᑕᑎᑐᕆᐊᓖᑦ ᓚᐃᓴᓐᓯᑖᕈᑎᓪᓗ ᖃᐅᔨᓴᖅᑕᐅᔪᑦ

8-ᖑᔪᑦ ᑭᒃᑰᓂᖏᓐᓂᒃ ᓇᓗᓇᐃᔭᐃᔪᑦ

60%

10% 10%
0%

20%
ᐅᖃ

33%

0% 0%

100%

0%

50%

100%

150%

200%

250%

300%

350%

ᑕᑕᑎᕆᐊᓖᑦ ᓚᐃᓴᓐᓯᓪᓗ

100%
75%
50%
25%
0%

20%

40%

60%

80%

100%

120%

ᒥᓂᔅᑕᐃᑦ ᑭᒃᑰᓂᖏᓐᓂᒃ

ᐅᓂᒃᑳᓕᐊᑦ

7%

ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑐᓕᕆᔨᒃᑯᓐᓄᑦ

ᐃᖅᑲᓇᐃᔮᒃᓴᐃᑦ ᓴᖅᑭᔮᖅᑎᑕᐅᔪᑦ

ᐊᓯᖏᑦ ᐅᖃᐅᓰᑦᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᑦ ᖃᓪᓗᓈᑎᑐᑦ

ᐃᓱᒪᒋᓕᖅᑕᑦ

ᓴᖅᑭᔮᖅᑎᑦᑎᔪᑎᐅᔪᖅ ᓇᓗᓇᐃᖅᓯᕗᖅ ᐅᖃᐅᓯᐅᑉ ᐊᑐᖅᑕᐅᓂᖓᑕ ᐳᓴᓐᑎᓗᐊᖓᓂᒃ: ᖃᓪᓗᓈᑎᑐᑦ 100% (ᐊᑕᖏᐅᒪᔪᑦ), ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ 46% (ᓇᑉᐸᑲᓴᖓ), ᐃᓄᐃᓐᓇᖅᑐᓐ 18% ᐊᒻᒪ ᐅᐃᕖᑎᑐᑦ 19%.

ᓴᖅᑭᔮᖅᑎᑦᑎᔪᑎᐅᔪᖅ ᓇᓗᓇᐃᖅᓯᕗᖅ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᐃᑦ ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐊᑐᖅᑕᐅᓂᖏᓐᓄᑦ ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓᓄᑦ ᐊᓯᔾᔨᖅᑕᐅᔭᕆᐊᖃᕐᓂᖓᓂᒃ ᐊᐅᓚᑦᓯᓂᕐᒧᑦ ᒪᓕᒐᖓᑦ, ᑕᐅᑐᒃᖢᒍ ᓄᑖᖅ ᐅᖃᐅᓯᕐᒧᑦ ᐱᖁᔭᓕᐊᖑᓯᒪᔪᖅ.

ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓᑕ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎᖏᑦ ᑭᒃᑯᑐᐃᓐᓇᕐᓄᑦ

ᐃᒪᐃᓕᒋᐊᖅᑕᐅᔭᕆᐊᖃᕐᓂᕋᖅᓯᒪᙱᒃᑲᓗᐊᖅᑎᓪᓗᒍ ᑭᒥᕐᕈᓚᐅᖅᑐᒍᑦ 125-ᓂᑦ ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓᑕ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎᓕᐊᕆᓯᒪᔭᖏᓐᓂᒃ ᑭᒃᑯᓕᒫᓄᑦ 2009-2010 ᐊᕐᕌᒍᖓᓂᑦ.

ᖃᐅᔨᔭᐅᕐᓗᐊᖅᓯᒪᔪᑦ

ᐅᖃᓕᒫᒐᓕᐊᖑᕙᒃᑐᑦ ᐅᖃᐅᓯᓕᒫᓂᒃ ᐊᑐᖅᖢᑎᒃ ᓱᕐᕋᒃᑕᐅᖃᑦᑕᖅᑐᑦ ᐊᓯᖏᓐᓄᑦ ᑐᐊᕕᕐᓇᖅᑐᓄᑦ. ᐅᒃᑑᑎᒋᓗᒍ, ᓄᕙᖕᓇᕐᔪᐊᖅᑕᖃᖅᑎᓪᓗᒍ (H1N1)−ᒥᒃ ᑭᒃᑯᓕᒫᑦ ᑲᔪᓯᔪᒥᒃ ᑐᓴᐅᒪᑎᑕᐅᖃᑦᑕᕆᐊᖃᓚᐅᕐᒪᑕ ᐱᓇᓱᐊᕈᓰᖕᓄᑦ ᒪᕐᕉᖕᓄᑦ ᐱᒋᐊᕐᓂᖓᓂᑦ ᔫᓂ 2009.

ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓᑦ ᑕᒪᑐᒥᖓ ᐊᖅᑭᒃᓯᑲᐅᖅᑐᓚᐅᖅᑐᖅ

ᑭᖑᓂᖓᒍᑦ ᑭᒃᑯᓕᒫᓂᒃ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎᓕᐅᖅᖢᑎᒃ ᑭᓯᐊᓂ
ᑖᓐᓇ ᑐᓴᐅᒪᑎᑦᑎᔾᔪᓯᕆᔭᐅᓚᐅᖅᑐᖅ ᓇᓗᓇᐃᖅᓯᖅᑰᔨᕗᖅ ᑐᐊᕕᕐᓇᓛᖑᑎᓪᓗᒍ ᖃᐅᔨᑎᑦᑎᔾᔪᑎᐅᔭᕆᐊᓕᖕᓂᒃ

ᑐᓴᐅᒪᑎᑦᑎᑦᑎᐊᙱᓐᓂᕐᒥᒃ ᐋᓐᓂᐊᖃᖅᑕᐃᓕᒪᓂᕐᒧᑦ, ᓴᐳᓐᓂᐊᕐᓂᕐᒧᑦ ᐊᑦᑕᕐᓇᖅᑐᒦᑎᑦᑎᑕᐃᓕᒪᓂᕐᒧᓪᓗ ᑕᒪᐃᓐᓂ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᓂ ᐅᖃᐅᓯᕐᓂᑦ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔭᕆᐊᖃᓪᓚᕆᓕᕌᖓᑕ. ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓴᓇᐅᑉ ᐊᒡᓚᒡᕕᖓᓂᙶᖅᑐᑦ ᐃᓱᒪᕗᑦ
ᑕᒪᕐᒥᒃ ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᑦ ᐊᑐᖅᑕᐅᙱᓐᓂᖏᑦ ᓴᖅᑭᑎᑕᒃᓴᓕᐅᖅᑐᖃᕌᖓᑦ ᖃᐅᔨᔭᐅᔭᕆᐊᓕᖕᓂᒃ ᖃᐅᔨᒪᑎᑦᑎᑦᑕᐃᓕᔾᔪᑕᐅᕗᑦ ᑐᐊᕕᕐᓇᖅᑐᒥᒃ.

ᑭᖑᕙᕆᐊᖅᑎᑦᑎᓂᖅ ᐅᕝᕙᓘᓐᓃᑦ ᓴᖅᑭᑎᑦᑎᖏᓐᓂᖅ

ᖃᓪᓗᓈᑎᑑᖅᑐᒥᒃ ᑕᑯᒃᓴᐅJᔪᖃᕋᔪᒃᐳᖅ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎᓕᐊᓂᒃ ᑭᒃᑯᓕᒫᓄᑦ ᐃᒪᐃᓕᖓᔪᒥᒃ: “ᑕᒪᕐᒥᒃ ᐅᖃᐅᓯᐅᑉ ᐊᐃᑉᐸᖓᓄᐊᖅᑎᕆᓂᖅ ᐱᔭᕇᖅᑕᐅᓯᒪᓕᖅᐸᑕ ᓄᐃᑕᐅᓂᐊᖅᐳᑦ ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᒃᑯᖓᑕ ᐃᑭᐊᖅᑭᕕᖏᑎᒍᑦ ᐊᑐᐃᓐᓇᐅᓕᑐᐊᖅᐸᑕ.”

ᑖᓐᓇ ᑐᑭᓯᓇᖏᒻᒪᑦ ᖃᓪᓗᓇᐅᔭᕈᓐᓇᖏᑦᑐᓄᑦ. ᓱᓕᒋᐊᓪᓚᒃ, ᑭᖑᕙᕆᐊᖅᑕᐅᒐᔪᒃᑐᑦ ᒪᕐᕉᖕᓄᑦ ᐱᓇᓱᐊᕈᓰᖕᓄᑦ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑏᑦ ᑭᒃᑯᓕᒫᓄᑦ ᐅᖃᐅᓯᐅᑉ ᐊᔾᔨᒌᖏᑦᑐᑦ ᐱᑕᖃᖏᖦᖢᑎᒃ, ᐃᓛᓐᓂᓪᓗ ᓄᐃᑎᑕᐅᖃᑦᑕᖏᑦᑎᐊᒻᒪᕆᒃᖢᑎᒃ.

ᓇᓗᓇᐃᒃᑯᑕᐃᑦ

(2001-02) ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᓚᖓᑦ ᒫᓐᓇᑲᐅᑎᒋ ᓇᓗᓇᐃᒃᑯᑕᓕᖅᓯᖁᔨᓯᒪᔪᖅ ᐃᖃᓗᒃᑑᑦᑎᐊᕐᒥᑦ ᖁᕐᓗᖅᑑᒥᓪᓗ ᑎᑎᕋᕐᕕᖏᑦᑕ ᐃᓗᐊᓂᑦ ᓯᓚᑖᓂᓪᓗ ᐃᓄᐃᓐᓇᖅᑐᓐ ᑎᑎᕋᖅᓯᒪᓪᓗᑎᒃ ᖃᓕᐅᔭᖅᐸᐃᑦᑎᑐᑦ.

ᑐᓴᖅᑎᑕᐅᓯᒪᔪᒍᑦ ᑖᓐᓇ ᐃᒪᐃᒋᐊᖁᔨᐅᔾᔪᑎᐅᓯᒪᔪᖅ ᐊᑐᓕᖅᑎᑕᐅᓯᒪᖏᓐᓂᖓᓂᒃ. ᒐᕙᒪᒃᑯᑦ ᓯᓚᑖᓂᑦ ᑎᑎᖃᖏᑦ ᓇᓗᓇᐃᒃᑯᑕᖏᓪᓗ ᓱᓕ ᐃᓄᒃᑎᑐᑐᐃᓐᓇᖅ ᑎᑎᕋᖅᓯᒪᔪᑦ

Commissaire aux langues du Nunavut – Rapport Annuel 2009-2010

31

ᐃᓄᐃᓐᓇᖅᑎᑑᑦ ᐅᖃᐅᓯᓕᖕᓄᑦ ᓄᓇᓕᖕᓂ (ᖁᕐᓗᖅᑏᒥᑦ ᐃᖃᓗᒃᑑᑦᑎᐊᕐᒥᓪᓗ) ᑎᑎᕋᐅᓯᖃᕐᒪᑕ ᖃᓕᐅᔭᖅᐸᐃᑎᑐᖅᑐᓂᒃ.

ᐅᖃᐅᓯᓕᕆᔾᔪᑏᑦ

(2003-02) ᐃᒪᐃᓕᒋᐊᖅᑕᐅᖁᔨᓯᒪᕗᖓ ᖃᕆᓴᐅᔭᑎᒍᑦ ᑎᑎᕋᕈᑎᓂᒃ ᐃᓄᒃᑎᑑᕈᓐᓇᕈᑎ ᐱᒋᐊᕐᓂᖅ ᐊᒻᒪᓗ ᐅᖃᒻᒪᖅ ᓇᕿᑦᑕᐅᑎᓄᑦ ᒐᕙᒪᒃᑯᑦ ᑎᑎᖃᖁᑎᓕᒫᖏᑦ ᑎᑎᕋᖅᓯᒪᖃᑦᑕᖁᓪᓗᒋᑦ (ᐱᖃᓯᐅᑎᓪᓗᒋᑦ ᑖᒃᑯᓂᖓ ᐊᑐᖅᐸᒃᑐᑦ ᐱᓕᒻᒪᒃᓴᖅᑕᐅᓂᖓᑦ).

ᑐᓴᖅᑎᑕᐅᓯᒪᕗᒍᑦ ᑖᓐᓇ ᐃᒪᐃᓕᒋᐊᖅᑕᐅᖁᔾᔪᑎᒋᓯᒪᔭᕗᑦ ᐊᑐᓕᖅᑎᑕᐅᓯᒪᓕᕐᓂᖓᓂᒃ. ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓᓄᑦ ᐃᒪᐃᓕᖓᓂᕋᖅᑕᐅᓕᖅᑐᑦ:

ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᒃᑯᑦ ᓄᑖᑦ ᖃᕆᑕᐅᔭᖏᑦ ᐃᓗᓪᓕᖅᓱᖅᑕᐅᓯᒪᔪᑦ ᐃᓄᒃᑎᑑᖓᔪᓂᒃ ᓇᕿᑦᑕᕈᓐᓇᐅᑎᓂᒃ, ᐅᒃᑑᑎᒋᓪᓗᒋᑦ ᐱᒋᐊᕐᓂᖅ, ᐊᒻᒪᓗ ᐃᓚᖃᖅᖢᓂ ᐊᑐᕆᐊᓕᖓᓂᒃ ᓇᕿᑦᑕᕈᓐᓇᕈᑎᒥᒃ ᖃᕆᑕᐅᔭᒃᑯᑦ. ᐃᓕᖅᑯᓯᓕᕆᔨᒃᑯᑦ ᑎᓕᔨᓯᒪᖕᒥᔪᑦ ᓴᖅᑭᑎᑦᑎᖁᔨᓪᓗᑎᒃ ᐅᖃᐅᓯᓕᕆᔾᔪᑎᓂᒃ ᖃᕆᑕᐅᔭᒃᑯᑦ ᓄᓇᕗᑦ

ᐊᓯᔾᔨᖅᓱᐃᔾᔪᑎᒥᒃ. ᑖᓐᓇ ᐊᓯᔾᔨᖅᓱᐃᔾᔪᑎ “archaic” (7-bit)
- ᒥᒃ ᐃᓄᒃᑎᑑ ᓇᕿᑦᑕᕈᑎᓂᒃ ᐊᓯᔾᔩᔪᓐᓇᖅᑐᖅ ᖃᕆᑕᐅᔭᒃᑯᑦ ᐱᑐᒃᓯᒪᕕᖕᒥᑦ ᐃᓄᒃᑎᑑᖓᔾᔪᑎᓄᑦ. ᒪᕐᕈᖕᓂᑦ ᐃᓪᓕᕆᓯᒪᖕᒥᔪᖅ ᐅᖃᐅᓯᖕᓂᑦ ᖃᐅᔨᓴᕈᑎᒥᒃ, ᐅᑯᓄᖓᓗᐊᖑᐊᖅ ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ
ᐊᒻᒪ ᐃᓄᐃᓐᓇᖅᑐᑦ ᓇᕿᑦᑕᕈᑏᖕᓂᒃ. ᑖᑯᓂᖓ ᐊᑐᖅᑐᐃᑦ ᑎᑎᕋᕈᓐᓇᕋᔭᖅᑐᑦ ᐃᓄᒃᑎᑑᖅᑐᓂᒃ ᐃᓄᐃᑦ ᑎᑎᕋᐅᓯᖓᑐ ᐊᒻᒪ ᐊᓯᔾᔨᕈᓐᓇᕐᓗᓂᒋᑦ ᐃᓄᒃᑎᑑᖅᑐᓂᒃ ᖃᓪᓗᓈᑎᑐᑦ ᑎᑎᕋᐅᓯᖓᑐᑦ ᑎᑎᕋᖅᓯᒪᔪᒧᑦ, ᑖᒃᑯᐊ ᓇᓕᐊᖕᓄᑐᐃᓐᓇᖅ ᐊᓯᔾᔨᖅᑕᖅᑑᒃ. ᐃᓄᒃᑎᑑᖅᑐᓂᒃ ᑎᑎᕋᕈᑏᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᓇᕿᑦᑕᕈᑎᖓ, ᓄᓇᕗᑦ
ᐊᓯᔾᔨᖅᓱᐃᔾᔪᑎ ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᒃᑯᖓᑕ

ᖃᕆᑕᐅᔭᖏᓐᓄᑦ ᐃᓗᓕᖅᓱᖅᑕᐅᓯᒪᔭᕇᖃᑦᑕᖅᑐᑦ, ᐊᒻᒪ ᑖᑯᓄᖓ ᐅᓪᓗᒥᒨᓕᖓᓕᕆᐊᕈᑏᑦ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑎᓄᑦ ᐊᑐᓐᓇᐅᑎᑕᐅᔪᑦ ᑐᑭᓯᕌᕆᔭᐅᑐᐊᕈᑎᒃ ᐃᑲᔪᖅᑕᐅᔪᒪᕕᖓᓃᑐᒥᒃ.

100%

85%

66%

60%

ᖃᓪᓗᓈᑎᑐᑦ

ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ

ᐃᓄᐃᓐᓇᖅᑐᓐ

ᐅᐃᕖᑎᑐᑦ

ᑐᓴᒐᒃᓴᓕᐊᖑᓯᒪᔪᑦ

ᒫᔾᔨ 1, 2009-ᒥᑦ ᒫᔨ 31, 2010-ᒧᑦ
ᑐᓴᒐᒃᓴᐃᑦ ᓴᖅᑭᑕᐅᓯᒪᔪᑦ ᐅᖃᐅᓰᑦ ᒪᓕᒃᖢᒋᑦ ᐳᓴᓐᑎᖏᑦ

ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑐᓕᕆᔨᒃᑯᑦ ᑕᐃᒪᖓᑦ ᐅᖃᐅᓯᓕᕆᓂᕐᒥᒃ ᐱᓕᒻᒪᒃᓴᐃᖃᑦᑕᖅᑐᑦ ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᒃᑯᓄᑦ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑐᓂᒃ, ᐱᖃᓯᐅᑎᓪᓗᒋᑦ ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ ᓇᕿᑦᑕᕆᐅᖅᓴᓂᖅ, ᐊᒻᒪᓗ

ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᑎᑦᑎᕙᒃᖢᑎᒃ ᖃᓄᖅ ᐊᑐᖅᑕᐅᑎᐊᓲᖑᖕᒪᖔᑕ ᐃᓕᖅᑯᓯᓕᕆᔨᒃᑯᓐᓄᑦ ᐊᕿᒃᑕᐅᓯᒪᔪᑦ ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ ᑎᑎᕋᐅᓰᑦ. ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑐᓕᕆᔨᒃᑯᑦᑕᐅᖅ ᖃᐅᔨᓴᕐᒥᔪᐃᑦ ᐊᔾᔨᒌᖏᑦᑐᓂᒃ ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᑎᑦᑎᔪᑎᐅᒋᐊᕐᖓᕈᓐᓇᖅᑐᓂᒃ ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ ᐅᖃᕆᐅᖅᓴᓂᕐᒥᒃ ᑖᓐᓇ ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎᖓᓄᑦ ᐃᓚᒋᔭᐅᔪᖅ ᐃᓕᑉᐸᓪᓕᐊᓂᕐᒧᑦ ᐱᕈᖅᐸᓪᓕᐊᓂᕐᒧᓪᓗ ᐃᓕᓐᓂᐊᒐᒃᓴᖏᓐᓄᑦ.

ᐅᖃᓕᒫᖅᖢᓂ ᑕᒻᒪᖅᓯᒪᔪᖅᓯᐅᕐᓂᖅ
(2002-03ᐃᒪᐃᒋᐊᖁᔨᓯᒪᕗ ᐃᒫᒃ ᐊᑕᐅᓯᕐᒥᐅᓂᒃ ᐃᖅᑲᓇᐃᔮᒃᓴᒥᒃ ᓄᐃᑦᑎᔪᖃᖁᓪᓗᒍ
ᐃᓕᖅᑯᓯᓕᕆᔨᒃᑯᑎᒎᖅᑐᒃᓴᒥᒃ ᐅᖃᓕᒫᕐᓗᓂ ᑕᒻᒪᖅᓯᒪᔪᖅᓯᐅᖅᑎᐅᒐᔭᖅᑐᒥᒃ ᐅᖃᐅᓯᐅᑉ

ᐊᐃᑉᐸᖓᓄᐊᖅᑎᖅᑕᐅᓯᒪᔪᓕᒫᓂᒃ ᓴᕿᑕᐅᓯᒪᔪᓂᒃ
ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓᓄᑦ ᑐᓴᒐᒃᓴᓕᐊᕆᔭᐅᔪᓂᒃ ᑭᒃᑯᓕᒫᓄᑦ, ᐱᖃᓯᐅᑎᓗᒋᑦ (ᐅᕙᓘᓐᓃᑦ ᐱᓗᐊᖅᑐᒥᒃ) ᐅᖃᐅᓯᐅᑉ ᐊᐃᑉᐸᖓᓄᐊᖅᑎᖅᑕᐅᖃᑦᑕᖅᑐᑦ ᐅᕙᓘᓐᓃᑦ ᑲᓐᑐᕋᒃᑲᑕᐅᖃᑦᑕᖅᑐᑦ ᐃᓄᖕᓄᑦ ᐱᒍᔾᔨᕕᐅᔪᓂᑦ.
ᑕᕙᓂ ᐃᓂᒥᑦ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑎᐅᒐᔭᖅᑐᖅ ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ

ᐅᖃᓕᒫᕈᓐᓇᑦᑎᐊᕆᐊᓕᒃ, ᐊᒻᒪ ᖃᐅᔨᒪᓂᖃᑦᑎᐊᕆᐊᖃᖅᖢᓂ ᐊᑐᓂᑦ ᐊᑐᖅᑕᐅᓲᓂᒃ ᑎᑎᕋᕈᓰᖕᓂᒃ ᒪᕐᕈᐃᓕᖓᔪᖕᓂᒃ. ᐅᖃᓕᒪᖅᑕᐅᓗᑎᒃ ᑕᒻᒪᖅᓯᒪᔪᖅᓯᐅᖅᑕᐅᔭᕆᐊᓖᑦ ᐊᖏᓗᐊᖅᐸᑕ ᑲᒪᒋᔭᐅᔭᕆᐊᒃᓴᖅ ᐅᖃᓕᒪᕐᓗᑎᒃ ᑕᒻᒪᖅᓯᒪᔪᖅᓯᐅᖅᑎᓄᑦ, ᐃᓕᖅᑯᓯᓕᕆᔨᒃᑯᑦ ᓯᕗᓪᓕᐅᔭᐅᔭᕆᐊᓕᖕᓂᒃ ᓇᓗᓇᐃᖅᓯᓯᒪᔭᕆᐊᓖᑦ ᐊᓪᓚᖁᑏᑦ ᐅᖃᓕᒪᖅᑕᐅᓗᑎᒃ ᑕᒻᒪᖅᓯᒪᔪᖅᓯᐅᑕᐅᔭᕆᐊᓖᑦ ᐱᒋᐊᕐᕕᖃᕐᓗᑎᒃ ᐱᒻᒪᕆᐅᓂᖅᓴᐅᔪᓂᒃ ᐅᒃᑑᑎᒋᓗᒋᑦ ᐃᒡᓗᐃᑦ ᓇᓗᓇᐃᒃᑯᑕᖏᑦ ᐊᒻᒪ ᐃᓱᓕᕕᖃᕐᓗᑎᒃ ᐱᒍᔾᔨᕕᐅᔪᐃᑦ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᕐᓂᒃᑯᑦ ᑎᑎᖅᑲᖁᑎᖏᓐᓂᒃ.

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᓄᓇᕗᒻᒥ - ᐊᕐᕌᒍᓕᒫᒥᒃ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎ 2009 - 2010

32

ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓᑕ ᑭᐅᔾᔪᑎᖓ:

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᒥᓂᔅᑕᐅᑉ ᑐᑭᓯᓇᑦᑎᐊᖅᑐᒥᒃ ᐊᑐᓕᖅᑎᑕᐅᖁᔭᖏᑦ ᐸᕐᓇᒃᓯᒪᔭᖏᓐᓄᑦ ᐃᓚᒋᔭᐅᓪᓗᓂ, ᐃᓕᖅᑯᓯᓕᕆᔨᒃᑯᑦ ᓇᓗᓇᐃᖅᓯᓯᒪᓕᖅᑐᑦ ᓴᖅᑭᑎᑦᑎᓯᒪᓕᕐᓂᕐᒥᓂᒃ

ᕿᒥᕐᕈᔨᐅᒐᔭᖅᑐᒥᒃ/ᐋᕿᒃᓱᐃᔨᐅᒐᔭᖅᑐᒥᒡᓗ
ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᒃᓴᓂᒃ ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ, ᐃᓄᐃᓐᓇᖅᑐᓐ, ᐅᐃᕖᑎᑐᓪᓗ
ᑖᓐᓇ ᓯᕗᓪᓕᐅᔭᐅᖁᔭᐅᔪᖅ. ᑖᒃᑯᐊ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᒃᓴᐃᑦ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖃᑎᖃᑎᐊᕋᔭᖅᑐᑦ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖏᓐᓂᒃ

ᑕᐃᒎᓯᓕᐅᖅᑎᓂᒃ, ᓱᖁᐃᖅᓯᑎᑦᑎᓂᐊᕐᓗᑎᒃ ᑐᑭᓯᐅᕆᓂᕐᒥᒃ ᐊᑐᖅᑕᐅᔭᕆᐊᓕᖕᓂᒃ, ᑎᑎᕋᑦᑎᐊᖅᓯᒪᔪᓂᒃ ᐊᒻᒪᓗ ᐊᓯᖏᓐᓂᒃ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᑎᒍᑦ ᐊᑐᖅᑕᐅᓱᓂᒃ ᐊᑐᖅᑕᐅᔭᕆᐊᓖᑦ ᒪᓕᑦᑎᐊᕋᓗᐊᕐᒪᖔᑕ ᒐᕙᒪᒃᑯᑦ ᑐᓴᐅᒪᑎᑦᑎᔾᔪᑎᖏᑦ.

(ᖃᐅᔨᒪᔭᐅᓕ: ᓱᓕ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᒥᓂᔅᑕᐅᑉ ᑐᑭᓯᓇᑦᑎᐊᖅᑐᒥᒃ ᐊᑐᓕᖅᑎᑕᐅᖁᔭᖏᓐᓂᒃ ᐸᕐᓇᒃᓯᒪᔭᖓᓂᒃ ᑕᑯᓚᐅᖏᑦᑐᒍᑦ.)

ᑐᓴᐅᒪᖃᑎᒌᖕᓂᖅ ᒐᕙᒪᒃᑯᑦ ᐱᒍᔾᔨᕕᐊᓂ ᓐᓂᐊᖃᕐᓇᙱᑦᑐᓕᕆᔨᒃᑯᑦ ᐃᓄᓕᕆᔨᒃᑯᓪᓗ

(2003-04) ᐃᒪᐃᒋᐊᖁᔨᓯᒪᕗᖓ ᐊᓐᓂᐊᖅᑐᓕᕆᔨᒃᑯᓐᓂᑦ ᐃᓄᓕᕆᔨᒃᑯᓪᓗ ᑐᓴᐅᒪᖃᑦᑕᐅᑎᔾᔪᑎᓕᒫᖏᑦ ᒪᓕᑦᑎᐊᓕᖅᑎᑕᐅᖁᓪᓗᒋᑦ ᓄᓇᕗᒻᒥᑦ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᐃᑦ ᐅᖃᐅᓰᑦ ᒪᓕᒐᖓᓂᒃ. ᐋᖅᑭᒋᐊᕈᑎᓕᐅᕆᐊᓖᑦ
ᓄᓇᕗᒻᒥᐅᑦ ᐅᖃᓪᓚᖃᑎᖃᕈᓐᓇᖁᓪᓗᒋᑦ ᐅᐸᒃᑕᒥᓂᒃ, ᑎᑎᕋᕐᕕᒋᔭᒥᓂᒃ ᐅᕙᓘᓐᓃᑦ ᐊᓯᐊᒍᖅᑐᒥᒃ ᐊᑐᕐᓗᑎᒃ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᓂᒃ ᐅᖃᐅᓯᕐᓂᒃ ᓄᓇᓕᖕᓂᕐᒥᐅᑦ ᐊᑐᕈᒪᔭᒥᓂᒃ ᐊᑐᕐᓗᑎᒃ. ᐃᒪᐃᒋᐊᖁᔨᓯᒪᒋᕗᖓ
ᐃᒫᒃ ᐱᒍᔾᔨᕕᐅᔪᖅ ᑎᒃᑯᐊᖅᓯᓯᒪᖁᓪᓗᒍ ᒥᓂᔅᑕᐅᑉ ᐃᑲᔪᖅᑎᖓᓂᒃ ᑲᒪᒋᔭᖃᖁᔭᐅᓗᓂ ᐱᒍᔾᔨᕕᒋᔭᖓᑕ ᑐᓴᐅᒪᖃᑦᑕᐅᑎᔾᔪᑎᖏᑦ ᒪᓕᓕᖅᑎᑕᐅᑎᓐᓂᐊᕐᓗᓂᒋᑦ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᓄᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᒪᓕᒐᕐᒥᒃ, ᐱᒍᔾᔨᕕᐅᔪᒥᒃ ᓯᕗᓂᕐᒥᑦ ᓱᖁᑎᒃᓴᖏᑦᑑᑎᑦᑎᑕᐃᓕᓗᓂ ᒪᓕᒋᐊᓕᒥᓂᒃ ᐱᖁᔭᐅᑉ ᐊᑖᓂᑦᑐᓂᒃ.

ᑖᓐᓇ ᐃᒪᐃᒋᐊᖁᔨᔾᔪᑎ ᐱᔭᕐᓂᖅᑐᑯᓘᖏᑦᑐᖅ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔪᑎᓕᐅᕆᐊᒃᓴᖓ. ᐊᓐᓂᐊᖅᑐᓕᕆᔨᒃᑯᑦ ᐃᓄᓕᕆᔨᒃᑯᓪᓗ ᐱᒍᔾᔨᕕᖓᓐᓂ ᐱᒻᒪᕆᖕᓂᒃ ᐱᔾᔪᔾᔨᓂᖃᓲᖑᖕᒪᑕ. ᐅᖃᐅᓯᕐᓂᒃ ᐊᔾᔨᒌᖏᑦᑐᓂᒃ ᐱᔾᔪᔾᔨᔭᕆᐊᖃᓲᑦ ᐅᑯᓂᖓᑐᐊᖑᖏᑦᑐᖅ ᐊᑐᐃᓐᓇᐅᔪᑎᒍᑦ ᐅᖄᓚᐅᑎᒃᑯᑦ ᑭᐅᔨᐅᔪᓄᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᐃᑭᐊᖅᑭᕕᒃᑯᑦ ᖃᐅᔨᒪᔭᐅᔭᕆᐊᓕᖕᓂᑦ ᓄᐃᑕᑎᑦᑎᓂᒃᑯᑦ. ᐅᑯᓂᖓ ᐃᓚᖃᖃᓯᐅᑎᕗᑦ ᐊᓐᓂᐊᕐᕕᓕᐊᖅᓯᒪᔪᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᒥᓂᒃ ᐊᑐᕈᒪᔭᒥᓂᒃ ᐱᔾᔪᔾᔭᐅᔭᕆᐊᖃᖅᐳᑦ ᐅᒃᑑᑎᒋᓗᒋᑦ ᐊᓐᓂᐊᕐᕕᖕᒧᙵᐅᓯᒪᔪᑦ ᐊᓐᓂᐊᕐᕕᖕᒦᑦᑐᓪᓗ, ᐃᓄᓕᕆᔨᒃᑯᓐᓄᑦ ᑲᒪᒋᔭᐅᔪᑦ, ᐊᒻᒪᓗ ᐃᓅᓂᕐᒨᓕᖓᔪᓂᒃ ᐱᔭᖃᕐᓂᕐᒥᒃ. ᐃᒪᐃᓕᒋᐊᖁᔭᐅᓯᒪᔪᓂᒃ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔪᑎᓕᐅᕈᒪᒍᑦᑕ ᐃᓗᐃᑦᑐᒥᒃ ᖃᐅᔨᓴᕐᓂᖃᕆᐊᖃᕋᔭᖅᑐᒍᑦ. ᐃᓗᐃᑦᑐᒥᒃ ᖃᐅᔨᓴᕐᓂᖅ ᓯᕕᑐᓂᖃᕐᒪᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᐊᒥᓱᓂᒃ

ᐊᑐᕆᐊᖃᖅᖢᓂ, ᑖᓐᓇ ᓄᐃᑎᑕᐅᔭᕆᐊᖃᓛᖅᑐᖅ ᒫᓐᓇᐅᖏᑦᑐᖅ
ᖃᖓᑲᓐᓂᐅᓕᖅᐸᑦ ᑭᓯᐊᓂ. ᐅᑯᐊ ᑕᒡᕙ ᖃᐅᔨᓯᒪᔭᕗᑦ.

ᐅᖄᓚᐅᑎᒃᑯᑦ ᖃᐅᔨᓴᕐᓂᖅ

ᓯᑎᐱᕆ 7, 2010-ᖑᑎᓪᓗᒍ, ᐅᖄᓚᐅᑎᒃᑯᑦ ᖃᐅᔨᓴᕐᓂᖃᓚᐅᖅᑐᒍᑦ 29-ᓂᒃ ᐊᓐᓂᐊᖅᑐᓕᕆᔨᒃᑯᑦ ᐃᓄᓕᕆᔨᒃᑯᓪᓗ ᐊᓪᓚᒡᕕᒻᒪᕆᖏᓐᓂᒃ

ᖃᐅᔨᓴᖅᖢᑎᒍᑦ ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐊᔨᒌᖏᑦᑐᑦ ᐱᔾᔪᔨᓂᖏᑦ.

ᖃᐅᔨᔭᐅᓯᒪᔪᑦ

ᑲᑎᖦᖢᒋᑦ 29 ᐅᖄᓚᕕᒋᔭᕗᑦ, ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇᐅᑉ ᐊᒡᓚᒡᕕᖓ ᐅᖄᓚᕕᖃᓚᐅᖅᑐᖅ 12-ᓂᒃ ᑎᑎᕋᕐᕕᒻᒪᕆᖕᓂᒃ. (ᐊᑐᓂ ᑎᑎᕋᕐᕖᑦ ᒪᕐᕈᐃᖅᓱᕐᕕᐅᓪᓗᑎᒃ ᐅᖄᓚᕕᐅᓚᐅᖅᑐᑦ)

18 ᓂᐱᓕᐅᕐᕕᒋᔭᕆᐊᓕᖕᒥᒃ ᑭᐅᔭᐅᓚᐅᖅᑐᑦ: ᐊᑕᐅᓯᖅ

ᑭᐅᔭᐅᓚᐅᖅᑐᖅ ᐅᐃᕖᑎᑐᖓᔪᒧᑦ, 18 ᑭᐅᔭᐅᓚᐅᖅᑐᑦ ᖃᓪᓗᓈᑎᑑᖓᔪᒧᑦ, ᒪᕐᕉᒃ ᑭᐅᔭᐅᓪᓗᑎᒃ ᐃᓄᒃᑎᑑᖓᔪᒧᑦ ᐊᒻᒪ ᒪᕐᕉᒃ ᑭᐅᔭᐅᔫᒐᓗᐊᒃ ᓂᐱᖃᓚᐅᖏᑦᑑᒃ ᓯᕙᓂᖅᐸᓚᑦᑎᑐᐃᓐᓇᖅᖢᓂ.

ᐅᑯᐊ ᐊᐱᖅᑯᓰᑦ ᑐᑭᓯᔭᐅᓚᐅᖏᑦᑐᑦ:

1-ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ/ᐅᐃᕖᑎᑐᑦ ᐅᖃᓪᓚᒍᓐᓇᖅᐲᑦ?

2-ᐅᐃᕖᑎᑐᑦ /ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ ᐅᖃᕈᓐᓇᖅᑐᒥᑦ ᑐᕋᐃᓐᓇᖅᑎᑦᑐᓐᓇᕐᒋᖔ?

ᑭᐅᓯᔪᓐᓇᖅᑐᑦ ᐃᒪᐃᓕᖓᓚᐅᖅᑐᑦ, ᐱᖓᓱᐃᑦ
ᑭᐅᔪᓐᓇᓚᐅᖅᑐᑦ ᐅᐃᕖᑎᑐᑦ. ᐊᓯᖏᑦ 9 ᑭᐅᔪᐃᑦ, ᐊᐱᖅᓲᑎ ᐋᖅᑭᒋᐊᖅᑕᐅᔭᕆᐊᖃᓚᐅᖅᑐᑦ ᖃᓪᓗᓈᑎᑐᑦ.

ᐊᐱᖅᓲᑎ ᖃᓪᓗᓈᑎᑐᑦ ᐋᖅᑭᒋᐊᖅᑕᐅᔭᕆᕐᒪᑦ, ᐊᑕᐅᓯᑐᐊᖅ ᑭᐅᔨᐅᔪᖅ ᑐᕋᐃᓐᓇᖅᑎᑦᑎᔪᓐᓇᖅᓯᓚᐅᖅᑐᖅ ᐅᐃᕖᑎᑐᑦ ᐅᖃᓪᓚᒍᓐᓇᖅᑐᒧᑦ, ᑖᒃᑯᐊ ᐊᓯᖏᑦ 11 ᑭᐅᔨᐅᔪᑦ ᑐᕋᐃᓐᓇᖅᑎᑦᑎᔪᓐᓇᓚᐅᖏᖢᑎᒃ.

12-ᖑᔪᐃᑦ ᑭᐅᔨᐅᑎᓪᓗᒋᑦ, 7-ᖑᓚᐅᖅᑐᑦ ᐅᖄᓚᐅᑎᒥᑦ ᑭᐅᔪᓐᓇᖅᑐᑦ ᐃᓄᒃᑎᑑᖅᖢᑎᒃ ᑖᒃᑯᐊᓕ ᑕᓪᓕᒪᐃᑦ ᑭᐅᔪᓐᓇᓚᐅᖏᑦᑐᖅ. 12-ᖑᔪᐃᑦ ᑭᐅᔨᐅᑎᓪᓗᒋᑦ, ᖁᓖᑦ ᑭᐅᔩᑦ ᑐᕋᐃᓐᓇᖅᑎᑦᑎᔪᓐᓇᓚᐅᖅᑐᑦ ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ ᐅᖃᕈᓐᓇᖅᑐᒧᑦ ᑖᒃᑯᐊ ᒪᕐᕉᒃ ᑐᕋᐃᓐᓇᖅᑎᑦᑎᔪᓐᓇᖏᖢᑎᒃ.

ᑐᓵᔩᑦ / ᐅᖃᐅᓯᑉ ᐊᐃᑉᐸᓄᐊᖅᑎᕆᔩᑦ ᐱᓕᒻᒪᒃᓴᖅᑕᐅᓂᖓᑦᑕ ᑲᔪᓯᓂᖓ

ᐊᓐᓂᐊᓯᐅᖅᑎᓕᕆᔩᑦ ᑐᓵᔨᖏᑦ ᑲᔪᓯᔪᒥᒃ
ᐱᓕᒻᒪᒃᓴᖅᑕᐅᖃᑦᑕᖏᓗᐊᖂᔨᔪᑦ. ᐅᑭᐅᖅᑕᖅᑐᒥᑦ ᓯᓚᑦᑐᓴᕐᕕᒃ ᐃᓕᓐᓂᐊᕈᒪᔪᖃᑦᑎᐊᖂᔨᖏᑦᑐᖅ ᑐᓵᔨᐅᓂᕐᒥᒃ/ᐅᖃᐅᓯᐅᑉ ᐊᐃᑉᐸᖓᓄᐊᖅᑎᕆᔨᐅᓂᕐᒥᒡᓗ. ᐊᓪᓚᕕᕗᑦ ᐃᓱᒪᒋᔭᖃᖅᑐᖅ ᑕᒪᑐᒥᖓ ᑕᒃᑯᐊ ᐱᒍᔾᔨᕕᐅᔪᐃᑦ ᐃᑲᔪᖅᑐᐃᑲᓐᓂᕆᐊᖃᕐᓂᖏᓐᓂᒃ ᑲᔪᓯᔪᒥᒃ ᐱᓕᒻᒪᒃᓴᐃᔭᕆᐊᖃᕐᓂᖏᓐᓂᒃ ᑐᓵᔨᓂᒃ.

ᐅᖃᓕᒫᒐᒃᓴᐃᑦ

ᑕᓐᓇ ᐱᒍᔾᔨᕕᐅᔪᖅ ᐅᐱᒋᔭᐅᔭᕆᐊᓕᒃ
ᐱᓕᕆᐊᖃᐃᓐᓇᕋᓱᐊᕐᓂᖓᓂᒃ
ᐅᖃᓕᒫᒐᓕᐅᖃᑦᑕᐃᓐᓇᕋᓱᖕᓂᖏᓐᓂᒃ ᐱᒻᒪᕆᐅᔪᓂᒃ ᐊᓐᓂᐊᖃᖅᑕᐃᓕᒪᕐᓂᒧᑦ ᖃᐅᔨᒪᔭᐅᔭᕆᐊᓕᖕᓅᖓᔪᓂᒃ ᐊᑐᖅᖢᑎᒃ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᓂᒃ ᐅᖃᐅᓯᕐᓂᒃ ᑕᒪᖏᓐᓂᒃ. ᑕᐃᒪᖓᑦ ᐃᒡᓘᑉ ᐊᑭᖔᓄᑦ ᓂᕕᖓᖅᑕᐅᔭᕆᐊᓖᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᖃᐅᔨᑎᑦᑎᔾᔪᑏᑦ ᐊᑐᐃᓐᓇᐅᑎᑕᐅᖃᑦᑕᕋᓗᐊᖅᑎᓪᓗᒋᑦ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᓄᑦ

ᐅᖃᐅᓯᕐᓂᒃ ᐊᑐᖅᖢᑎᒃ, ᑭᓯᐊᓂ ᓂᕕᖓᖅᑕᖏᓐᓇᖃᑦᑕᖏᑦᑐᑦ ᐊᓐᓂᐊᕕᖕᓂᑦ ᒐᕙᒪᒃᑯᓪᓗ ᑎᑎᕋᕐᕕᖏᓐᓂᒃ. ᑖᒃᑯᓂᖓ

Commissaire aux langues du Nunavut – Rapport Annuel 2009-2010

33

ᓂᕕᖓᖅᓯᔭᕆᐊᓖᑦ ᓂᕕᖓᖅᓯᖃᑦᑕᖂᖏᒻᒪᑕ. ᐃᒻᒪᖄᑦ ᐱᒍᔾᔨᕕᐅᔪᐃᑦ ᓂᕕᖓᖅᑕᐅᔭᕆᐊᓕᖕᓂᒃ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎᓂᒡᓗ ᐊᐅᓪᓚᖅᑎᑦᑎᓂᐊᓕᕌᖓᑕ ᐊᔪᕆᖅᓱᐃᓯᒪᔪᒥᒃ ᑎᑎᕋᖅᓯᒪᔪᒥᒃ ᐃᓚᐅᑎᑦᑎᖃᑦᑕᖅᐸᑕ (ᐃᓚᐅᑎᑦᑎᖃᑦᑕᕇᖏᑉᐸᑐ) ᑖᒃᑯᐊ ᑕᒪᕐᒥᒃ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑎᑎᖃᐃᑦ ᓂᕕᖓᖅᑕᐅᔭᕆᐊᖃᕐᓂᖏᓐᓂᒃ ᐱᓗᐊᖅᑐᒥᒃ ᑭᒃᑯᑐᐃᓐᓇᕐᓄᑦ ᐅᕙᒃᑕᐅᕙᒃᑐᓄᑦ.

ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᑎᑦᑎᓂᖅ

ᐋᓐᓂᐊᖅᑐᓕᕆᔨᒃᑯᑦ ᐃᓄᓕᕆᔨᒃᑯᓪᓗ ᐱᕙᓪᓕᐊᑎᑦᑎᓯᒪᓕᖅᑐᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑎᒃᓴᖅᓯᐅᖅᓯᒪᓕᖅᑐᑦ ᓄᓇᕗᒻᒥᐅᓂᒃ

ᐊᓐᓂᐊᖃᖅᑕᐃᓕᒪᓂᕐᒧᑦ ᐃᖅᑲᓇᐃᔮᕆᔭᐅᔪᓐᓇᖅᑐᓄᑦ, ᐊᒥᓲᓂᖅᓴᓂᒃ ᐃᓄᖕᓂᒃ ᐃᓄᒃᑎᑑᕈᓐᓇᖅᑐᓂᒡᓗ ᐃᖃᓇᔭᖅᑎᐅᒐᔭᖅᑐᓂᒃ. ᐱᒍᔾᔨᕕᐅᔪᖅ ᐃᑲᔪᖅᑎᒌᖃᑎᖃᕐᖢᓂ
ᓄᓇᕗᑦ ᓯᓚᑦᑐᓴᕐᕕᖓᓂᒃ ᓴᖅᑭᑎᑦᑎᕙᓕᐊᓂᐊᓕᖅᑐᑦ ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᑕᐅᔪᒃᓴᓂᒃ ᐊᒥᓱᓂᒃ ᐊᒻᒪᓗ ᐱᓕᒻᒪᒃᓴᐃᔾᔪᑎᒃᓴᓂᒃ ᐃᖅᑲᓇᐃᔮᕆᔭᐅᔪᓐᓇᓚᕐᓗᑎᒃ ᐊᓐᓂᐊᖃᖅᑕᐃᓕᒪᓂᕐᒨᓕᖓᔪᓄᑦ ᐃᓄᓕᕆᔨᒃᑯᓐᓅᓕᖓᔪᓂᒡᓗ. ᒪᑯᐊ ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᑕᐅᔪᓐᓇᓛᓕᖅᑐᑦ ᐃᓗᐊᖅᓴᐃᔨᐅᓂᖅ, ᐃᓱᒪᒃᑯᑦ ᖃᓄᐃᖏᑦᑎᐊᖅᑎᑦᔨᐅᓂᖅ,
ᐃᓄᖕᓂᑦ ᐱᒍᔾᔨᔨᐅᓂᖅ (ᐃᓄᓕᕆᔨᐅᓂᖅ, ᐃᒥᐊᓗᖕᒥᑦ ᐋᖓᔭᕐᓇᖅᑐᓂᒡᓗ ᓄᖃᕈᒪᔪᓂᒃ ᐃᑲᔪᖅᑎ), ᐃᕐᓂᓱᒃᓰᔨᐅᓂᖅ ᐊᒻᒪᓗ ᓄᓇᓕᖕᓂᑦ ᖃᓄᐃᖏᑦᑎᐊᕐᓂᕐᒧᑦ ᑭᒡᒐᖅᑐᖅᑎᐅᓂᕐᒧᑦ. ᐱᒍᔾᔨᕕᐅᔪᖅ ᐅᖃᖅᓯᒪᔪᖅ ᐃᓕᓐᓂᐊᖃᑕᐅᔪᒪᔪᐃᑦ ᑖᑯᓂᖓ ᐊᒥᓱᖑᖅᐸᓪᓕᐊᓂᖏᓐᓂᒃ ᐊᒻᒪᓗ ᑲᔪᓯᔪᒥᒃ ᐊᒥᓱᖑᖅᐸᓪᓕᐊᓪᓗᑎᒃ

ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑏᐅᔪᓐᓇᖅᑐᑦ ᐃᓄᒃᑎᑑᕈᓐᓇᖅᖢᑎᒃ. ᖃᐅᔨᒪᔭᐅᔭᕆᐊᓕᒃ, ᐃᓚᐅᔪᒪᔪᑦ ᐊᒥᓲᓂᖏᑦ, ᐊᒻᒪᓗ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑎᑖᕆᔭᐅᕙᓪᓕᐊᔪᑦ ᐊᒥᓲᓂᖏᑦ ᖃᔅᓯᐅᖕᒪᖔᑕ ᓇᓗᓇᐃᖅᑕᐅᓯᒪᖏᑦᑐᑦ ᑖᓱᒥᖓ ᑕᐃᒪᐃᓐᓂᕋᐃᔾᔪᑎᒥᒃ ᓱᓕᓂᕋᐃᔾᔪᑎᐅᒐᔭᕐᑑᒐᓗᐊᖅ.

ᐱᔾᔪᑎᔭᓂᒃ ᐃᑲᔪᕐᓂᖅ

ᐱᒍᔾᔨᕕᒃ ᓴᖅᑭᑎᑦᑎᓯᒪᓕᖅᑐᖅ ᒪᕐᕉᖕᓂᒃ ᐱᔾᔪᑎᔭᑦᑎᓂᒃ ᐃᑲᔪᖅᕕᖕᒥᑦ ᐊᑕᐅᑦᑎᑰᖅᑎᑦᓯᔨᐅᓂᕐᑑᖕᓂᒃ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑏᖕᓂᒃ (ᐊᑕᐅᓯᓂᖅ ᐃᖃᓗᖕᓃᑦᑐᖅ ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ/ᖃᓪᓗᓈᑎᑐᓪᓗ ᐱᒍᔾᔨᕕᒃ; ᐊᑕᐅᓯᖅ ᐃᖃᓗᒃᑑᑦᑎᐊᕐᒥᑦ ᐱᒍᔾᔨᕕᒃ ᐃᓄᐃᓐᓇᖅᑐᓐ/ᐃᓄᒃᑎᑐᓪᓗ ᑭᐅᔨᐅᖃᑦᑕᕐᓂᐊᕐᑑᖕᓂᒃ ᐸᖁᓴᐅᑕᐅᔪᓂᒃ
ᐊᒻᒪᓗ ᐃᑲᔪᖃᑎᐅᖃᑦᑕᕐᓂᐊᕐᓗᑎᒃ ᐅᓐᓂᕐᓘᑕᐅᔪᓂᒃ ᖃᓄᐃᓕᐅᕈᑕᐅᔪᓐᓇᕐᒪᖔᑕ ᐱᔾᔪᑎᔭᑦᑎᓐᓄᑦ. ᓄᓇᕗᒻᒥᐅᑦ ᖃᐅᔨᒋᐊᖃᑦᑕᕈᓐᓇᖅᑐᑦ ᐱᔾᔪᑎᔭᑦᑎᓄᑦ ᐃᑲᔪᖅᑕᐅᕕᖓᓂ ᐊᑕᐅᑦᓯᑰᖅᑎᑦᓯᔨᒧᑦ ᐊᑭᖃᖏᑦᑐᑯᑦ ᐅᖃᓚᓗᑎᒃ. ᒫᓐᓇ ᑖᒃᑯᐊ ᐃᖅᑲᓇᐃᔮᒃ ᐃᓐᓄᒃᑕᐅᓯᒪᔫᒃ.

ᐊᐅᓚᑦᓯᓂᖅ

ᒥᓂᔅᑕᐅᑉ ᐃᖃᔪᖅᑎᖓ ᑲᒪᒋᔭᖃᖅᐳᖅ ᐊᓐᓂᐊᖅᑐᓕᕆᔨᒃᑯᑦ ᐃᓄᓕᕆᔨᒃᑯᓪᓗ ᐃᖏᕐᕋᑎᑕᐅᓂᖓᓂᒃ ᓄᓇᕗᓕᒫᒥᒃ. ᑖᓐᓇ ᐃᖅᑲᓇᐃᔮᕆᔭᒥᓂᒃ ᑲᒪᒋᔭᖃᕆᐊᓕᒃ ᑲᔪᓯᑎᑕᐅᑦᑎᐊᕋᓗᐊᕐᒪᖔᑦ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᑦ ᐅᖃᐅᓰᑦ ᒪᓕᒐᖓᓂᒃ ᒪᓕᒃᑎᑕᐅᖁᔭᐅᓯᒪᔪᑦ.

(ᖃᐅᔨᒪᔭᐅᓕ: ᓄᑖᖑᓂᖅᓴᐅᓕᖅᑐᖅ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᐃᑦ
ᐅᖃᐅᓰᑦ ᒪᓕᒐᖓ ᓇᓗᓇᐃᖅᓯᓯᒪᑦᑎᐊᕐᓂᖅᓴᐅᓕᕐᒪᑦ ᐊᐅᓚᑦᓯᓂᕐᒧᑦ ᐊᖓᔪᖅᑲᐅᑎᐅᔪᐃᑦ ᐱᔭᒃᓴᕆᔭᕆᐊᓕᖏᓐᓂᒃ ᒪᓕᒃᑎᑦᑎᔭᕆᐊᖃᕐᓂᖏᓐᓂᒃ ᒪᓕᒐᕐᒥᒃ. ᑕᑯᓗᒍ ᐊᕕᒃᑐᖅᓯᒪᓂᕐᒦᑦᑐᖅ 12(7)).

ᑕᑕᑎᕆᐊᓖᑦ

(2003-04) ᐃᒪᐃᒋᐊᖁᔨᓯᒪᕗᖓ ᐱᓂᐊᕐᓂᓕᕆᔩᑦ ᑎᓕᐅᕆᖁᓪᓗᒋᑦ ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓᑕ ᐱᒍᔾᔨᕕᖏᓐᓂᒃ

ᑕᑕᑎᕆᐊᓕᓕᒫᑦ ᓇᐃᓴᖅᑕᐅᖁᓪᓗᒋᑦ, ᑕᒪᕐᒥᒃ ᑕᑕᑎᕆᐊᓖᑦ ᐊᐅᓪᓚᖅᑎᑕᐅᓲᑦ ᑭᒃᑯᓕᒫᓄᑦ ᐊᒻᒪ ᐊᑐᐃᓐᓇᖃᖅᑎᑦᑎᐊᖁᓪᓗᒋᑦ ᐃᓄᒃᑎᑑᖅᑐᓂᒃ (ᐊᒻᒪ/ᐅᕙᓘᓐᓃᑦ ᐃᓄᐃᓐᓇᖅᑐᓐ ᐊᑐᖅᑕᐅᔭᕆᐊᖃᓕᕌᖓᑕ), ᐅᐃᕖᑎᑐᑦ ᖃᓪᓗᓈᑎᑐᓪᓗ. ᑖᓐᓇ

ᐊᑐᕆᐊᖃᒻᒪᕆᒃᑎᑕᐅᓯᒪᔪᖅ ᑎᑎᕋᖅᑕᐅᓯᒪᕗᖅ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᐃᑦ ᐅᖃᐅᓰᑦ ᒪᓕᒐᕐᒥᑦ ᐱᒍᔾᔨᓂᕐᒧᑦ ᑐᑭᒧᐊᑦᑎᐊᕈᑎᖏᓐᓂᑦ ᑎᑎᕋᖅᑕᐅᓂᑯᓪᓗᓂ ᐃᓕᖅᑯᓯᓕᕆᔨᒃᑯᓐᓄᑦ. ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓ
ᐅᐸᓗᖓᐃᔭᖅᓯᒪᔭᕆᐊᖃᓕᖅᐳᖅ ᑭᒃᑯᑐᐃᓐᓇᕐᓄᑦ ᑕᑕᑎᖅᑕᐅᓯᒪᔪᓂᒃ ᓇᓕᐊᖕᓂᑐᐃᓐᓇᖅ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᓄᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᓂᒃ ᑎᑎᕋᖅᓯᒪᔪᓂᒃ ᑎᑭᕕᐅᖃᑦᑕᕐᓂᕐᒥᒃ.

ᓇᓗᓇᖅᑐᖅ ᓇᐃᓴᖅᑕᐅᓯᒪᒐᓗᐊᕐᒪᖔᑕ ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓᑕ ᑕᑕᑎᕆᐊᓕᓕᒫᖏᑦ ᐊᑐᐃᓐᓇᐅᑎᑕᐅᔪᑦ ᑭᒃᑯᑐᐃᓐᓇᕐᓄᑦ. ᐊᓪᓚᒡᕕᒃᐳᑦ ᐊᐱᕆᓯᒪᔫᒐᓗᐊᖅ ᐊᖓᔪᖃᕆᔭᐅᔪᐃᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᒐᕙᒪᓕᕆᔨᒃᑯᑦ ᐱᒍᔾᔨᕕᖏᓐᓂᑦ ᓇᐃᓴᐃᓂᖅᑕᖃᓚᐅᕐᒪᖔᑦ ᐅᕙᓘᓐᓃᑦ ᓇᐃᓴᐃᓂᖅᑕᖃᒪᐅᖏᒻᒪᖓᑦ, ᑭᐅᔭᐅᓚᐅᖅᓯᒪᖏᑦᑐᒍᑦ. ᐃᒪᐃᓕᐅᖓᕈᒪᓕᓚᐅᖅᐳᒍᑦ, ᑕᑕᑎᕆᐊᓖᑦ ᐊᑐᐃᓐᓇᐅᖕᒪᖔᑕ ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓᑕ ᖃᕆᑕᐅᔭᑎᒍᑦ ᐱᑐᒃᓯᒪᕕᖏᓐᓂᑦ ᐊᒻᒪ ᐊᑐᓂᑦ ᐱᒍᔾᔨᕕᐅᔪᐃᑦ ᐅᓚᕕᒋᓪᓗᑎᒍᑦ ᐊᐱᕆᖃᑦᑕᓚᐅᖅᑕᕗᑦ ᑕᑕᑎᕆᐊᓖᑦ ᐅᖃᐅᓯᐅᑉ ᐊᓯᖏᓐᓂᑦ ᐊᑐᐃᓐᓇᐅᔪᖃᕐᒪᖔᑕ ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᓃᖓᖅᑐᓂᒃ (ᖃᕆᑕᐅᔭᑎᒍᑦ ᐱᑐᒃᓯᒪᕕᖏᓐᓂ ᖃᓪᓗᓈᑎᑑᑐᐃᓐᓇᖅᑐᒥᒃ ᐊᑐᐃᓐᓇᖃᕐᓂᖏᓐᓄᑦ). ᐅᑯᐊ ᖃᐅᔨᓯᒪᔭᕗᑦ:

ᐊᐅᓪᓚᖃᑦᑕᖅᑎᑦᑎᔨᐅᔪᒪᓂᕐᒧᑦ ᓚᐃᓴᓐᓯᑖᕈᒪᓂᕐᒧᑦ ᐱᑖᕋᓱᐊᕈᑎ

ᓯᕗᓪᓕᕐᐹᒥᑦ, ᐅᒃᑯᐃᕋᑦᑎᒍᑦ ᑕᑕᑎᕆᐊᓕᒃ
ᐊᐅᓪᓚᖃᑦᑕᖅᑎᑦᑎᔨᐅᔪᒪᓂᕐᒧᑦ ᓚᐃᓴᓐᓯᑖᕈᒪᓂᕐᒧᑦ ᐱᑖᕋᓱᐊᕈᑎ ᐊᒻᒪ ᐅᖃᓚᕕᒋᓪᓗᑎᒍᑦ ᐅᖃᓚᕕᐅᔪᓐᓇᖅᑐᖅ ᑕᑕᑎᕆᐊᓕᖕᒥᑦ ᑎᑎᕋᖅᓯᒪᔪᖅ. ᐅᖃᓚᕕᒋᔭᕗᑦ ᐊᓯᖔᖓᓄᑦ ᐱᒍᔾᔨᕕᖕᒧᑦ ᓯᕙᓂᖅᖢᓂ: ᐊᓐᓂᐊᖃᖅᑕᐃᓕᒪᓂᕐᒧᑦ ᐊᐅᓚᑦᑎᔨᐅᔪᒧᑦ. ᑕᐃᒪ, ᐊᐅᓚᑦᑎᔨᐅᔫᑉ ᐊᓯᐊᓂᒃ ᐅᖃᓚᐅᑎᐅᑉ ᓇᐃᓴᐅᑎᖓᓂᑦ ᑐᓂᓚᐅᕐᑖᑎᒍᑦ ᑕᐃᒪ ᑖᓐᓇ ᐅᖃᓚᕕᒋᔭᕗᑦ ᐊᔪᓚᐅᕐᒥᔪᖅ. ᑕᐃᒪ ᖃᐅᔨᒋᐊᕈᒪᓕᓚᐅᖅᑐᒍᑦ ᐊᕙᑎᓕᕆᔨᒃᑯᓐᓄᑦ ᑕᐃᒪ ᖃᐅᔨᑎᑕᐅᓕᓚᐅᖅᑐᒍᑦ ᑖᓐᓇ ᑕᑕᑎᕆᐊᓕᒃ ᖃᓪᓗᓈᑎᑐᑦ ᐅᐃᕖᑎᑐᓪᓗ ᐊᑐᐃᓐᓇᐅᓂᖓᓂᒃ.

ᐊᖁᑦᑐᓐᓇᐅᑎᑖᕈᒪᓂᕐᒧᑦ ᓚᐃᓇᓐᓯᑖᕈᒪᓂᕐᒧᑦ ᐱᑖᕋᓱᐊᕈᑎ

ᖃᐅᔨᒋᐊᕐᕕᒃ ᖃᓄᖅ ᑕᑕᑎᕆᐊᓕᖕᒥᑦ ᐱᔪᓐᓇᕐᒪᕋᔭᕐᒪᖔᑦ ᖃᓪᓗᓈᑎᑑᑐᐃᓐᓇᓚᐅᖅᑐᖅ. ᐱᖓᓱᓂᒃ ᖃᐅᔨᒋᐊᕐᕕᒃᑕᖃᖅᖢᓂ ᐅᖃᓚᕕᐅᔪᓐᓇᖅᑐᓂᑦ: ᕿᑭᕐᑖᓗᖕᒥᐅᓄᑦ, ᑭᕙᓪᓕᕐᒥᐅᓄᑦ ᐊᒻᒪ ᕿᑎᕐᒥᐅᓄᑦ. ᕿᑭᕐᑖᓗᖕᒥᐅᓄᑦ ᖃᐅᔨᒋᐊᕐᕕᐅᔪᓐᓇᖅᑐᖅ ᐅᓚᐅᑎᖓ ᐊᑐᐃᓐᓇᖃᑦᑕᓚᐅᖅᑐᖅ ᐅᖃᓚᕕᒋᔭᕌᖓᑦᑎᒍᑦ. ᕿᕙᓪᓕᕐᒥᐅᓄᑦ ᖃᐅᔨᒋᐊᕐᕕᒃ ᐅᖃᓚᕕᒋᒐᑦᑎᒍᑦ ᐊᓯᐊᓄᑦ ᓯᕙᓂᓚᐅᖅᑐᖅ

(ᑮᓇᐅᔭᓕᕆᔨᒃᑯᓐᓄᑦ) ᐊᒻᒪ ᕿᑎᕐᒥᐅᓄᑦ ᖃᐅᔨᒋᐊᕐᕕᒃ ᑕᒻᒪᖅᓯᒪᓚᐅᖏᑦᑐᖅ. ᑖᓐᓇ ᕿᑎᕐᒥᐅᓄᑦ ᖃᐅᔨᒋᐊᕐᕕᖕᒥᑦ ᑭᐅᔫᑉ ᐅᖃᐅᑎᓚᐅᕐᑖᑎᒍᑦ ᐃᒫᒃ ᑕᑕᑎᕆᐊᓕᒃ ᐊᑐᐃᓐᓇᐅᓂᕋᕐᖢᓂᐅᒃ
ᑕᒪᐃᖕᓄᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᓅᖓᓪᓗᓂ ᑭᓯᐊᓂ ᑭᐅᔨᐅᔪᖅ ᐅᕙᑦᑎᓐᓄᑦ ᐊᐅᓪᓚᖅᑎᑦᑎᔪᓐᓇᖏᓐᓂᕋᓚᐅᖅᑐᖅ ᑕᑕᑎᕆᐊᓕᒃ

ᐅᖃᓕᒫᒐᕐᒦᓂᕋᖅᖢᓂᐅᒃ. ᑕᑕᑎᕆᐊᓕᖕᒥᑦ ᐱᔪᓐᓇᖁᓪᓗᓂᑎᒍᑦ

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᓄᓇᕗᒻᒥ - ᐊᕐᕌᒍᓕᒫᒥᒃ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎ 2009 - 2010

34

ᐊᓯᐊᓄᑦ ᐅᖃᓚᕕᒋᔭᕆᐊᖃᖅᑕᑎᓄᑦ ᑐᓂᓚᐅᕐᑖᑎᒍᑦ ᐃᖃᓗᖕᓂᑦ ᓄᓇᒃᑰᔪᓕᕆᓂᕐᒧᑦ ᑎᑎᕋᕐᕕᖓᓐᓄᑦ. ᑕᐃᖕᓇ ᐃᖃᓗᖕᓂᑦ ᑭᐅᔪᖅ ᐅᖃᓚᐅᖅᑐᖅ ᑕᓐᓇ ᐱᑖᕋᓱᐊᕈᑎ ᐊᑐᐃᓐᓇᐅᓂᕋᕐᖢᓂᐅᒃ
ᖃᓪᓗᓈᑎᑐᑦ ᑭᓯᐊᓂ ᐊᖁᒋᐅᖅᓴᓂᕐᒧᑦ ᐃᓕᓐᓂᐊᕈᑎ ᐅᖃᓕᒫᒐᓕᐊᖑᓯᒪᓚᐅᖅᑐᖅ ᐅᖃᐅᓯᓕᒫᓂᒃ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᓄᑦ.

ᐃᕐᓂᐊᖑᔪᒧᑦ ᑲᑎᑎᑕᐅᔪᓄᑦ ᐃᓅᔪᓐᓂᖅᑐᒧᑦ ᓚᐃᓇᓐᓯ

ᐊᑐᐃᓐᓇᐅᔪᑦ ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ ᖃᓪᓗᓈᑎᑐᓪᓗ ᑭᓯᐊᓂ.

ᐃᓱᒪᒋᓕᖅᑕᖅ

ᑖᒃᑯᐊ ᑕᑕᑎᕆᐊᓖᑦ ᓄᑕᐅᓕᖅᑎᑕᐅᔭᕆᐊᖃᕆᔭᕗᑦ ᖃᐅᔨᒋᐊᕐᕕᖏᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᐊᑐᐃᓐᓇᐅᓕᖅᑎᑕᐅᓗᑎᒃ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᓄᑦ ᐅᖃᐅᓯᓕᒫᕐᓄᑦ.

ᐅᖃᓚᕕᐅᔪᓐᓇᖅᑐᑦ

(2003-04) ᐃᒪᐃᒋᐊᖁᔨᔪᒪᕗᖓ, ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑏᑦ
ᑭᒃᑯᑐᐃᓐᓇᕐᓂᒃ ᐱᔾᔪᔨᔨᐅᔭᕆᐊᓖᑦ ᓇᓕᐊᖕᓂᑐᐃᓐᓇᖅ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᒥᒃ ᐅᖃᐅᓯᕐᒥᒃ ᐊᑐᕐᓗᑎᒃ ᐱᓕᒻᒪᒃᓴᖅᑕᐅᖃᑦᑕᖁᓪᓗᒋᑦ ᖃᐅᔨᒪᔪᓐᓇᖃᑦᑕᕐᓂᐊᕐᒪᑕ

ᓇᓕᐊᖕᓂᑦ ᐱᔾᔪᔭᐅᔭᕆᐊᖃᕐᒪᖔᑕ, ᐊᒻᒪ ᑭᒃᑐᐃᓐᓇᕐᓂᒃ
ᑐᕋᐃᓐᓇᖅᑎᑦᑎᖃᑦᑕᕈᓐᓇᕐᓗᑎᒃ ᐃᑲᔪᖅᑕᐅᔪᒪᔾᔪᑎᒋᔭᒥᓄᑦ.

ᐊᒡᓚᒡᕕᑦᑎᓐᓂᑦ ᐅᖄᓚᖃᑦᑕᓚᐅᖅᑐᒍᑦ ᒐᕙᒪᒃᑯᑦ ᑎᑎᕋᕐᕕᖏᑦᑕ ᐊᖓᔪᖅᑳᖏᓐᓄᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᑎᑎᕋᕐᕕᖏᓐᓄᑦ ᐊᒻᒪ ᑲᑎᒪᔨᖏᓐᓄᑦ ᑎᒥᐅᔪᖁᑎᖏᓐᓄᓪᓗ ᖃᐅᔨᓴᖅᖢᑕ ᐅᖄᓚᐅᑎᒃᑯᑦ ᐊᑐᐃᓐᓇᐅᖕᒪᖔᑕ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᐃᑦ ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐊᑐᖅᑕᐅᓂᖏᑦ.

ᖃᐅᔨᔭᐅᔪᑦ - ᐅᐃᕖᑎᑐᑦ

ᐅᖃᓚᕕᐅᔪᑦ 99, ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇᐅᑉ ᐊᒡᓚᒡᕕᖓ ᑭᐅᔭᐅᓚᐅᖅᑐᖅ 41−ᓄᑦ ᑎᑎᕋᕐᕕᖕᓄᑦ.

58 ᓂᐱᓕᐅᕐᕕᒋᔭᕆᐊᓕᖕᒥᑦ ᑭᐅᔭᐅᓚᐅᖅᑐᑦ: ᒪᕐᕉᒃ ᓂᐱᓕᐅᖅᓯᒪᔫᒃ ᐅᐃᕕᑎᑐᕐᖢᑎᒃ, 55 ᓂᐱᓕᐅᖅᓯᒪᔪᑦ ᖃᓪᓗᓈᑎᑐᖓᓪᓗᑎᒃ,
13 ᓂᐱᓕᐅᖅᓯᒪᔪᑦ ᐃᓄᒃᑎᑑᖅᖢᑎᒃ ᐊᒻᒪ ᐱᖓᓱᐃᑦ ᓂᐱᓕᐅᖅᓯᒪᔪᖃᓚᐅᖏᑦᑐᑦ ᓯᕙᓂᖅᐸᓚᑎᑐᐃᓐᓇᖅᖢᓂ.

ᑭᐅᔨᐅᔪᐃᑦ, 6 ᑭᐅᔪᓐᓇᓚᐅᖅᑐᑦ ᐅᐃᕖᑎᑐᑦ. 35 ᐊᓯᖏᑦ ᑭᐅᔪᑦ ᖃᓪᓗᓈᑎᑐᑦ ᑐᑭᓯᓇᖅᓯᑎᒋᐊᖅᑕᐅᔭᕆᐊᖃᓚᐅᖅᑐᑦ ᐊᐱᖅᓲᑎᑦ. ᐅᑯᐊ ᐊᐱᖅᓲᑎᑦ ᑐᑭᓯᔭᐅᔪᓐᓇᓚᐅᖏᑦᑐᑦ.

1-ᐅᐃᕖᑎᑐᑦ ᐅᖃᓪᓚᒍᓐᓇᕐᐲᑦ?
2-ᐅᐃᕖᑎᑐᑦ ᐅᖃᓪᓚᒍᓐᓇᖅᑐᒧᑦ ᑭᒡᒐᖅᑐᐃᔨᒧᑦ ᑐᕋᐃᓐᓇᖅᑎᑕᐅᔪᓐᓇᖅᐳᖔ?

ᖃᐅᔨᔭᐅᔪᑦ - ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ

101−ᖑᓚᐅᖅᑐᑦ ᐅᖃᓚᕕᐅᔪᑦ, ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇᐅᑉ ᐊᒡᓚᕕᖓ ᑭᐅᔭᐅᓚᐅᖅᑐᖅ 37−ᓄᑦ ᑎᑎᕋᕐᕕᖕᓄᑦ.

64 ᓂᐱᓕᐅᕐᕕᒋᔭᕆᐊᓕᖕᒥᑦ ᑭᐅᔭᐅᓚᐅᖅᑐᑦ: 16

ᐃᓄᒃᑎᑑᖅᑐᖃᖅᖢᑎᒃ, ᒪᕐᕉᒃ ᐅᐃᕖᑎᑐᑦ ᐊᒻᒪ 59 ᖃᓪᓗᓈᑎᑐᖅᖢᑎᒃ
ᓂᐱᓕᐅᖅᓯᒪᔪᑦ.

37 ᑭᐅᔪᑦ, 21−ᖑᔪᑦ ᐃᓄᒃᑎᑑᖅᖢᑎᒃ ᐅᖃᓚᐅᑎᒥᑦ ᑭᐅᓯᓚᐅᖅᑐᑦ. 18 ᑭᐅᔨᐅᔪᑦ ᐊᐱᖅᓲᑕᐅᔪᓂᒃ ᑭᐅᔪᓐᓇᓚᐅᖅᑐᑦ ᐃᓄᒃᑎᑑᖅᖢᑎᒃ

Commissaire aux langues du Nunavut – Rapport Annuel 2009-2010

35

ᐊᒻᒪ 16 ᑭᐅᔨᐅᔪᑦ ᐃᓄᒃᑎᑑᕈᓐᓇᓚᐅᖏᑦᑐᑦ. 16 ᑭᐅᔨᐅᑎᓪᓗᒋᑦ, ᐱᖓᓱᐃᑦ ᑐᕋᐃᓐᓇᖅᑎᑦᑎᔪᓐᓇᓚᐅᖏᑦᑐᑦ ᐅᖃᓚᔪᒥᒃ

ᐃᓄᒃᑎᑑᕈᓐᓇᖅᑐᒧᑦ ᐱᔾᔪᑎᖃᕐᖢᑎᒃ ᐃᓄᒃᑎᑑᕈᓐᓇᖅᑐᐃᑦ ᑕᒪᕐᒥᒃ
ᐊᒡᓚᕕᖕᒥᑦ ᐊᓂᓯᒪᓚᐅᕐᒪᑕ.

ᐅᑯᐊ ᐊᐱᖅᑯᓰᑦ ᐱᖓᓱᓄᑦ ᑭᐅᔨᐅᔪᓄᑦ ᑐᑭᓯᔭᐅᔪᓐᓇᓚᐅᖏᑦᑐᑦ ᐅᖃᓚᔪᒥᒃ ᑐᕋᐃᓐᓇᖅᑎᑦᑎᔪᓐᓇᓚᐅᖏᑦᑐᑦ ᐃᓄᒃᑎᑑᕈᓐᓇᖅᑐᒧᑦ.

1-ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ ᐅᖃᓪᓚᒍᓐᓇᕐᐲᑦ?

2-ᐃᓄᒃᑎᑑᕈᓐᓇᖅᑐᒧᑦ ᑭᒡᒐᖅᑐᑎᒧᑦ ᑐᕋᐃᓐᓇᖅᑎᑕᐅᔪᓐᓇᖅᐳᖔ?

(2008-09) ᐃᒪᐃᒋᐊᖁᔨᓯᒪᕗᖓ ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓ ᓱᒃᑲᔪᒥ ᓯᕗᓪᓕᐅᔾᔨᖁᓪᓗᒍ ᓴᖅᑭᑎᑦᑎᓂᕐᒥᒃ ᐋᕿᒃᓯᒪᐅᑎᐅᒐᔭᖅᑐᓂᒃ ᐊᒥᓱᖑᕆᐊᖅᑎᒋᐊᕐᓂᕐᒥᒃ ᐃᓄᒃᑎᑑᖓᔪᓂᒃ ᑐᕌᖓᓗᑎᒃ ᐅᑭᐅᖃᑎᒌᖏᑦᑐᓂᒃ.

ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓᑕ ᑭᐅᔾᔪᑎᖓ:

ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᑕ ᓴᐳᒻᒥᔭᐅᓂᖓᓄᑦ ᒪᓕᒐᕐᒦᑦᑐᖅ
ᐅᓇ, ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᒥᓂᔅᑕᐅᔪᖅ ᑲᒪᒋᔭᖃᕆᐊᖃᖅᐳᖅ ᓴᖅᑭᑎᑦᑎᓂᕐᒥᒃ ᒪᓕᒐᒃᓴᓂᒃ ᐊᒻᒪ ᐃᓕᓐᓂᐊᒐᒃᓴᓂᒃ ᖁᕙᕆᐊᖅᑎᑦᑎᔪᑎᐅᓂᐊᖅᑐᓂᒃ ᐱᕈᖅᐸᓪᓕᐊᑎᑦᑎᓂᕐᒥᒃ, ᑐᓂᐅᖃᐃᓂᕐᒥᒡᓗ ᐊᒻᒪ ᐱᕕᖃᕈᓐᓇᕐᓂᕐᒥᒃ ᐃᓄᒃᑎᑑᖓᔪᓂᒃ ᖃᓄᐃᑦᑐᑐᐃᓐᓇᓂᒃ ᐅᕙᓘᓂᑦ ᐅᑯᑎᒎᓇᖅ ᑕᑯᓐᓇᒐᒃᓴᑎᒍ (ᑎᑎᕋᖅᑕᐅᓯᒪᔪᑎᒍᑦ, ᑕᕆᔭᐅᑎᑎᒍᑦ, ᑕᓚᕖᓴᑎᒍᑦ, ᓈᓚᐅᑎᒃᑯᒃ, ᑐᓴᕐᓇᒐᒃᓴᑎᒍᑦ ᐅᕙᓘᓐᓃᑦ ᑕᕆᔭᐅᓯᐅᕆᓂᒃᑯᑦ, ᐅᖄᖃᑎᒋᖕᓂᒃᑯᑦ ᐊᓯᐊᒍᓪᓘᓐᓃᑦ ᑕᑯᓐᓇᒐᒃᓴᓕᐅᕐᓂᒃᑯᑦ), ᓇᓕᐊᖕᓂᑐᐃᓐᓇᖅ ᐊᑐᕐᓗᑎᒃ ᖁᕙᕆᐊᕈᑎᐅᔪᓐᓇᕐᓂᕐᐹᒥᒃ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓ ᐊᑐᖅᑕᐅᓂᖅᓴᐅᖁᓪᓗᒍ. ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᑯᖏᓐᓄᑦ ᓯᕗᓪᓕᐅᖁᔭᐅᓯᒪᖕᒥᔪᖅ ᑕᒪᑉᑕ ᐊᑖᓂᒻᒥᔪᖅ ᐃᑲᔪᖅᓱᖅᑕᐅᒋᐊᓪᓚᖁᔨᓯᒪᓂᖓᑦ ᐃᓕᖅᑯᓯᕐᒥᑦ ᐊᒻᒪ ᓴᓇᐅᒐᓕᕆᓂᕐᒥᑦ.

ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓ ᓴᖏᔪᒥᒃ ᑕᑯᒃᓴᐅᓂᖃᖅᑐᖅ ᐃᑲᔪᖅᑐᐃᓯᒪᓂᖓ ᐱᒋᐊᖅᑎᑦᑎᓂᕐᒥᒃ ᓄᑖᓂᒃ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᓂᒃ ᐃᓗᓕᓕᖕᓂᒃ ᐊᑐᕐᖢᑎᒃ ᐊᔾᔨᒌᖏᑦᑐᓂᒃ ᑕᑯᓐᓇᒐᒃᓴᓕᐅᕈᑎᓂᒃ. ᐅᒃᑑᑎᒋᓗᒋᑦ ᒪᑯᐊ, ᐊᕐᕌᒍᑕᒫᑦ ᑮᓇᐅᔭᖃᖅᑎᑦᑎᕙᒃᖢᑎᒃ ᐊᒻᒪᓗ ᑐᓂᕐᕈᓯᐊᖅᑎᑦᑎᖃᑦᑕᖅᖢᑎᒃ ᐃᓕᓐᓂᐊᕈᑎᒃᓴᓅᖓᔪᓂᒃ, ᐃᓕᖅᖁᓯᓕᕆᔨᒃᑯᑦ ᐊᒥᓱᓂᒃ ᑮᓇᐅᔭᖃᖅᑎᑦᑎᓯᒪᔪᑦ ᐅᖃᓕᒫᒐᓕᐅᕈᑎᒃᓴᓕᐊᕆᔭᐅᓯᒪᔪᓄᑦ ᐅᑯᓄᖓ ᓄᓇᕗᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᓂᒃ ᐊᑐᓂᑦ ᐅᖃᕈᓐᓇᖅᑐᓄᑦ

ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᑐᓕᕆᔨᒃᑯᖏᓐᓄᑦ, ᓄᓇᕗᑦ ᐅᖃᓕᒫᕈᓐᓇᖅᓯᓂᕐᒧᑦ ᑲᑎᒪᔨᖏᓐᓄᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᐊᓯᖏᓐᓄᑦ ᑎᒥᖁᑎᒋᔭᐅᔪᓄᑦ. ᐅᒃᑑᑎᒋᓗᒋᑦ ᐊᕐᕌᒍᑕᒫᑦ ᐃᑲᔪᖅᓯᖃᑦᑕᕐᒥᔪᑦ ᐃᓄᐃᑦ ᑕᑯᓐᓇᕋᒃᓴᓕᐅᖅᑎᑯᓐᓂᑦ ᐃᓄᒃᑎᑑᖓᔪᓂᒃ ᑕᓚᕖᓴᑯᑦ ᓴᕿᔮᖅᑎᑕᐅᔪᒃᓴᓂᒃ ᓄᑕᕋᕐᓄᑦ ᒪᒃᑯᒃᑐᓄᓪᓗ, ᐊᒻᒪᓗ
ᓄᑖᓂᒃ ᐱᒋᐊᖓᖅᑎᑦᑎᓯᒪᓕᕐᒥᔪᑦ ᖃᕆᑕᐅᔭᑎᒍᑦ ᐱᓕᕆᐊᖑᓯᒪᔪᓂᒃ ᐃᓄᒃᑎᑑᖅᑐᓂᒃ ᑕᑯᔭᐅᔪᓐᓇᕐᖢᑎᒃ ᖃᕆᑕᐅᔭᑎᒍᑦ ᓯᓚᕐᔪᐊᓕᒫᒥᒃ (ᑕᑯᒋᐊᕐᕕᒋᓗᒋᑦ
ᐃᓱᒪᒃᑯᑦ ᐱᑐᒃᓯᒪᕕᖓᑦ ᓄᐃᑎᑕᐅᓯᒪᓪᓂ NITV-
ᑯᓐᓄᑦ). ᐃᓕᖅᑯᓯᓕᕆᔨᒃᑯᑦ ᐊᖏᒡᓕᒋᐊᖅᑎᑦᑎᓯᒪᓕᕐᒥᔪᑦ ᐃᑲᔪᖅᑐᐃᓪᓗᑎᒃ ᓄᓇᓕᖕᓂᑦ ᓈᓚᐅᑏᑦ ᐃᖏᕐᕋᑎᑕᐅᓂᖏᓐᓂᒃ, ᐊᕐᕌᒍᑕᒪᓪᓗ ᐃᑲᔪᖅᑐᐃᓲᖑᒋᓪᓗᑎᒃ ᐊᒥᓱᓂᒃ
ᐊᔾᔨᒌᖏᑦᑐᓂᒃ ᐱᒋᐊᕐᖓᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎᓂᒃ ᐃᓄᒃᑎᑑᖓᔪᓂᒃ ᐊᒥᓱᖑᕆᐊᖅᑎᑦᑎᓪᓗᑎᒃ ᒪᑯᑎᒎᓇᖅ ᑐᓴᕐᓂᔮᖅᑎᑦᑎᔪᓂᒃ ᕿᓪᓕᖅᑐᓕᐅᕐᓂᖅ, ᓂᐱᓕᐅᕆᓂᖅ ᐅᓂᒃᑳᖅᑐᐊᑐᖃᕐᓂᒃ,

ᐊᒻᒪᓗ ᓄᓇᐃᑦ ᐊᑎᑐᖃᖏᓐᓂᒃ ᐊᕿᒃᓱᐃᓪᓗᑎᒃ. ᑖᒃᑯᐊ ᐱᒋᐊᕐᖓᖅᑎᑕᐅᓯᒪᔾᔪᑎᖏᑦ ᐱᒻᒪᕆᖕᒥᑦ ᓱᕐᕋᐃᓂᖃᖅᓯᒪᕗᑦ

ᐃᓅᓪᓚᑖᖑᓂᕐᒥᓄᑦ, ᐃᒻᒥᓂᒃ ᐅᐱᒋᓂᕐᒥᒃ ᐊᒻᒪᓗ ᐅᖃᐅᓯᕐᒥᓂᒃ ᐊᑐᕐᓂᕐᒥᒃ, ᐊᒻᒪ ᓱᓕ ᐃᓕᖅᑯᓯᓕᕆᔨᒃᑯᑦ ᑖᑯᓂᖓ ᐃᑲᔪᖅᑐᐃᖏᓐᓇᕐᓂᐊᖅᑐᑦ ᐊᔾᔨᐸᓗᖏᓐᓂᒃ ᓄᓇᓕᖕᓄᑦ ᐱᓕᕆᐊᖑᔪᒃᓴᓂᒃ ᓯᕗᓂᕐᒥ.

ᐱᕙᓪᓕᐊᔪᓕᕆᔨᒃᑯᑦ ᐃᖏᕐᕋᔪᓕᕆᔨᒃᑯᓪᓗ ᐱᒍᔾᔨᕕᖓᑦ ᓄᑖᒥᒃ ᓴᖅᑭᑎᑦᑎᔾᔪᑕᐅᔪᒃᓴᓂᒃ ᑕᕐᕆᔮᒃᓴᑎᒍᑦ, ᑕᓚᕖᓴᑯᖅᑐᒃᓴᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᖃᕆᑕᐅᔭᑎᒍᑦ ᑕᑯᓐᓇᒐᒃᓴᓕᐅᕈᓐᓇᕐᓂᕐᒧᑦ

ᑐᓂᕐᕈᓯᐊᕐᕈᑎᓄᑦ ᒪᓕᒐᒃᓴᓂᒃ, ᐊᒻᒪ ᐱᖃᑎᐊ ᑕᕐᕆᔮᒃᓴᑎᒍᑦ, ᑕᓚᕖᓴᑯᖅᑐᒃᓴᑦ ᐊᒻᒪ ᖃᕆᑕᐅᔭᑎᒍᑦ ᑕᑯᓐᓇᒐᒃᓴᓕᐅᕈᓐᓇᕐᓂᒧᑦ ᑮᓇᐅᔭᖃᖅᑎᑎᓂᐊᕐᓗᑎᒃ ᐃᓄᒃᑎᑑᖅᑐᓂᒃ ᐱᓕᕆᐊᖑᔪᒃᓴᐃᑦ ᐃᑲᔪᖅᓱᖅᑕᐅᓂᐊᕐᓗᒃ.

ᐊᐃᑉᐸᖓ ᐱᒻᒪᕆᐅᖕᒥᔪᖅ ᒐᕙᒪᒃᑯᓐᓄᑦ ᐱᒋᐊᕐᖓᖅᑎᓯᒪᔭᖓ ᐃᓚᖃᕐᒥᔪᖅ ᑎᑎᕋᓕᕆᑦ! ᓄᓇᕗᒻᒥᑦ ᐅᖃᓕᒫᕈᓐᓇᕐᓂᕐᒧᑦ ᓵᓚᒃᓴᕋᓱᑎᑦᑎᓂᕆᔭᐅᓱᖅ ᐃᓕᖅᑯᓯᓕᕆᔨᒃᑯᓐᓄᑦ, ᐅᖃᓕᒫᒐᖑᖅᑎᑕᐅᓯᒪᔪᑦ ᐃᓄᑐᖃᐃᑦ ᐊᐱᖅᓱᖅᑕᓱᑎᓪᓗᒋᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᓄᓇᕗᒻᒥᐅᑦ ᓯᕗᓕᖅᑏᑦ ᑭᒃᑰᓂᖏᓐᓂᒃ ᐅᖃᓕᒫᒐᖅ ᐊᕿᒃᑕᐅᓯᒪᔪᖅ ᓄᓇᕗᒻᒥᑦ ᐅᑭᐅᖅᑕᖅᑐᒥᑦ ᓯᓚᑦᑐᓴᕐᕕᖕᒧᑦ. ᐊᒥᓱᐃᑦ ᐃᓕᓐᓂᐊᕐᕕᖕᒧᑦ ᐅᖃᓕᒫᒐᒃᓴᓕᐊᖑᖃᑦᑕᕐᒥᔪᑦ ᐊᕐᕌᒍᑕᒫᑦ ᐅᑯᓄᖓ ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᑎᑦᑎᓂᕐᒧᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᐃᓕᑉᐸᓕᐊᕕᖕᒧᑦ ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᑐᓕᕆᔨᒃᑯᓐᓂ.

ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖏᓐᓂᒃ ᑕᐃᒍᓯᓕᐅᖅᑎᒃᑯᑦ ᓴᖅᑭᑎᑦᑎᕙᓪᓕᐊᓕᕐᒥᔪᑦ ᐊᒻᒪ ᐊᐅᓚᑦᑎᓪᓗᑎᒃ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᔪᑎᑖᕈᓐᓇᕐᓗᓂ ᐃᓕᓐᓂᐊᒐᒃᓴᒥᑦ ᐃᓕᓴᖅᓯᖃᑦᑕᓚᕐᓗᑎᒃ ᐱᔭᕆᐅᖅᓯᓂᖅᐹᖑᔪᒥ ᐃᓄᒥᑦ ᐅᕙᓘᓐᓃᑦ ᑎᒥᐅᔪᒥᒃ ᒪᓕᖁᔭᐅᓯᒪᔪᓂᒃ ᒪᓕᑦᑎᐊᕐᓂᕐᐹᓄᑦ ᐃᓄᐃᑦ ᐃᖃᐅᓯᖓᑕ ᓴᐳᒻᒥᔭᐅᓂᖓᓄᑦ ᒪᓕᒐᕐᒥᒃ. ᑖᓐᓇ ᓇᓗᓇᐃᖅᓯᓂᐅᖃᑦᑕᓚᕐᒪᑦ ᐱᕙᓪᓕᐊᓇᓱᖕᓂᖏᓐᓂᒃ ᐃᓄᐃᑦ ᐃᖃᐅᓯᖓᓂᒃ ᖁᕙᕆᐊᖅᑎᑦᑎᓂᕐᒥᒃ ᐊᑐᓕᖅᑕᐅᑎᑦᑎᒋᐊᓪᓚᖕᓂᕐᒥᕐᒥᓪᓗ ᒪᑯᑎᒎᓇᖅ ᐅᖃᓕᒫᒐᒃᓴᑎᒍᑦ, ᓂᔾᔭᐅᓯᔭᕐᓂᒃᑯᑦ ᐊᓯᖏᑎᒍᓪᓗ.

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᒥᓂᔅᑕᐅᑉ ᑐᑭᓯᓇᑦᑎᐊᖅᑐᒥᒃ
ᐊᑐᓕᖅᑎᑕᐅᖁᔭᖏᑦ ᐸᕐᓇᒃᓯᒪᔭᖏᑦ ᐊᑕᐅᑦᓯᑯᖅᑎᑦᓯᓗᓂ ᐅᓄᖅᓯᑎᑦᑎᕙᓪᓕᐊᓂᐊᖅᑐᖅ ᓴᖅᑭᑎᑦᑎᓂᕐᒥᒃ, ᑐᓂᐅᖃᐃᓂᕐᒥᒡᓗ ᐱᕕᖃᖅᑎᑦᑎᔪᓐᓇᕐᓂᕐᒥᒡᓗ

ᐃᓄᒃᑎᑑᖓᔪᓂᒃ ᖃᓄᐃᑦᑐᑐᐃᓐᓇᕐᓂᒃ ᑕᑯᓐᓇᒐᒃᓴᑎᒍᑦ, ᐱᖃᓯᐅᑎᓪᓗᒋᓪᓗ ᑎᑎᕋᖅᓯᒪᔪᑦ, ᑐᓴᕐᓂᔮᕈᑏᑦ, ᑕᓚᕖᓴᑯᑦ, ᑕᕐᕆᔮᓕᐊᑯᑦ, ᐊᒻᒪ ᑕᑯᓐᓇᒐᒃᓴᓕᐅᕈᑎᑖᖃᒻᒥᖅᑎᒍᑦ, ᓇᓗᓇᐃᖅᓯᓗᓂ ᐱᓕᕆᐊᒃᓴᕆᔭᐅᔪᓂᒃ ᑲᒪᒋᔭᐅᔪᒃᓴᓂᒡᓗ ᒐᕙᒪᒃᑯᓐᓄᑦ, ᐃᓚᒋᔭᐅᖃᑕᐅᔪᓪᓗ ᐊᒻᒪᓗ ᓄᓇᓕᖕᓄᑦ ᐊᑐᓕᖅᑎᑦᑎᕕᒋᓯᒪᔭᖏᓐᓄᑦ.

ᖃᕆᑕᐅᔭᕈᓐᓇᕈᑏᑦ ᐅᖃᐅᓯᖏᑦ
(2008-09) ᐃᒪᐃᒋᐊᖁᔨᓯᒪᒋᕗᖓ ᒐᕙᒪᒃᑯᑦ
ᑎᑎᕋᕐᕕᖏᓐᓂᒃ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑎᖏᓐᓄᑦ
ᖃᕆᑕᐅᔭᕈᑎᓕᒪᖏᓐᓄᑦ ᐊᑐᐃᓐᓇᐅᓕᖅᑎᑕᐅᖁᓪᓗᒋᑦ

ᒪᐃᑯᕈ ᓴᕝᑦᑯᑦ ᐃᓄᒃᑎᑑᕈᓐᓇᕈᑎᖏᑦ. ᓱᓕᒋᐊᓪᓚ
ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᒃᑯᖏ ᓇᖕᒥᓂᖅ ᐅᖃᐅᓯᐅᑉ ᐊᐃᐸᖓᓄᐊᖅᑎᑦᑎᔨᐅᔪᓂᒃ ᐃᑲᔪᕈᓐᓇᖁᓪᓗᒋᑦ ᑖᒃᑯᓂᖓ ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ ᖃᕆᑕᐅᔭᕈᓐᓇᕈᑎᓂᒃ ᐊᑐᕈᓐᓇᖅᑎᑕᐅᖁᓪᓗᒋᑦ.

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᓄᓇᕗᒻᒥ - ᐊᕐᕌᒍᓕᒫᒥᒃ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎ 2009 - 2010

36

ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓᑕ ᑭᐅᔾᔪᑎᖓ:

ᒪᐃᑯᕈᓴᕝᑦᑯᑦ ᐃᓄᒃᑎᑑᕈᓐᓇᕈᑎᖓ ᖃᕆᑕᐅᔭᑎᒍᑦ ᐊᑐᐃᓐᓇᐅᓕᖅᑐᖅ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑎᓄᑦ ᑐᒃᓯᕌᕆᔭᐅᑐᐊᕈᓂ. ᖃᕆᑕᐅᔭᒧᑦ ᐃᓄᒃᑎᑑᕈᓐᓇᕈᑎ ᑐᕋᐃᓐᓇᖅᑐᒥᒃ ᐊᒧᔭᐅᔪᓐᓇᕐᒥᔪᖅ ᒪᐃᑯᕈᓴᕝᑦᑯᑦ ᐱᑐᒃᓯᒪᕕᖓᓐᓂ. ᒪᐃᑯᕈᓴᕝᑦᑯᑦ ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ ᖃᕆᑕᐅᔭᕈᓐᓇᕈᑎᒥᒃ ᐃᓕᖅᑐᐃᔾᔪᑎᒧᑦ ᖃᐅᔨᑎᑦᑎᔾᔪᑎᖓ ᐊᑐᐃᓐᓇᖕᒥᔪᖅ, ᐊᒻᒪᓗ ᐱᕈᕐᕕᒃᑯᑦ ᖃᕆᑕᐅᔭᑎᒍᑦ ᐱᑐᒃᓯᒪᕕᖓ.

ᒪᐃᑯᕈᓴᕝᑦ: http://office.microsoft.com/en-us/downloads/HA011133501033.aspx

ᐱᕈᕐᕕᒃ: http://www.pirurvik.ca/en/productions/microsoft

(2008-09). ᐃᒪᐃᒋᐊᖁᔨᓯᒪᕗᖓ ᓴᖅᑭᑎᑦᑎᖁᔨᓪᓗᖓ ᐊᕿᒃᓯᒪᐅᑎᐅᓂᐊᖅᑐᓂᒃ ᐅᖃᓕᒫᒐᓕᐊᖑᔪᓄᑦ
ᐅᖃᐅᓯᐅᓪᓗ ᐊᐃᑉᐸᖓᓄᐊᖅᑎᖅᑕᐅᔪᓄᑦ ᐊᒻᒪᓗ

ᐅᖃᓕᒫᖓᐃᑦ ᐊᒥᓱᖑᖅᑎᑕᐅᔾᔪᑎᖏᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᖃᕆᑕᐅᔭᒃᑯᑦ ᑎᑎᖃᖑᖅᑎᑕᐅᔾᔪᑏᑦ ᐊᑭᖏᑦ ᐊᑭᑭᒡᓕᒋᐊᖅᓯᒪᑎᑕᐅᓕᖁᓪᓗᒋᑦ

ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓᑕ ᑭᐅᔾᔪᑎᖓ:

ᐃᓕᖅᖁᓯᓕᕆᔨᒃᑯᑦ ᐱᑖᖅᓯᒪᓕᖅᑐᑦ ᐊᔾᔨᒌᖏᑦᑐᓂᒃ ᐅᖃᐅᓯᕐᓂᒃ ᐊᐃᑉᐸᖓᓄᐊᖅᑎᕆᔾᔪᑎᒥᒃ ᐊᒻᒪ ᑐᑭᓕᐅᕆᔾᔪᑎᒥᒃ ᐅᑯᓄᖓ Multicorpora ᐊᑭᒃᑐᕋᐅᑎᓂᒃᑯᑦ ᐱᔾᔪᔭᐅᓪᓗᑎᒃ. ᐊᒥᓱᓂᒃ ᐅᖃᐅᓯᕐᓂᒃ ᐃᓗᓕᓕᒃ ᐊᐅᓪᓚᑦᑎᓂᖅᓴᐅᔪᓐᓇᕐᒪᑦ

ᐅᖃᐅᓯᐅᑉ ᐊᐃᑉᐸᖓᓄᐊᕆᑎᑦᑎᓂᕐᒥᒃ, ᓇᓂᓯᖃᑦᑕᕈᓐᓇᖅᖢᓂ ᐃᓂᒡᓚᒃᓴᐃᖃᑦᑕᕈᓐᓇᕐᖢᓂᓗ ᐅᖃᐅᓯᐅᑉ
ᐊᐃᑉᐸᖓᓄᐊᖅᑎᑕᐅᔭᕆᖅᓯᒪᔪᕕᓂᕐᓂᒃ, ᐊᒻᒪ ᐅᖃᐅᕐᒥᒃ ᑐᑭᓯᓇᑦᑎᐊᖅᑎᑦᑎᓪᓗᓂ ᐊᒻᒪᓗ ᑐᑭᓕᐅᕆᑦᑎᐊᕈᓐᓇᕐᖢᓂ ᐅᖃᐅᓯᐅᑉ ᐊᐃᑉᐸᖓᓄᖅᑎᑎᔨᒧᑦ ᐱᓕᕆᐊᖑᔪᓄᑦ. ᑕᐃᒪᐃᒃᑲᓗᐊᖅᑎᓪᓗᒍ ᐱᕙᓪᓕᖁᑕᐅᓲᖅ ᐊᑐᑐᐊᕋᒥ ᐅᖃᐅᓯᐅᑉ ᐊᐃᑉᐸᖓᓄᐊᖅᑎᕆᔾᔪᒥᒃ ᐊᒻᒪᓗ ᑐᑭᓕᐅᕆᔾᔪᑎᒥᒃ

ᐊᒥᓲᓂᖅᓴᓂᒃ ᐱᔭᕆᕈᓐᓇᖅᓯᓂᕐᒥᒃ, ᐊᕿᒃᓯᒪᐅᑎᒋᔭᕗᑦ ᐸᕐᓇᒃᑕᐅᓯᒪᓂᖃᑦᑎᐊᕆᐊᓕᒃ ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓᑕ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᐊᐃᑉᐸᖓᓄᐊᖅᑎᕆᔨᖏᓐᓄᑦ ᐱᓕᕆᔾᔪᑕᐅᑎᐊᕈᓐᓇᖁᓪᓗᒍ, ᐱᖃᓯᐅᑎᓗᒋᑦ ᐃᑲᔪᖅᑐᖅᑐᐅᓗᑎᒃ ᒪᕐᕉᒃ ᑎᑎᕋᕈᓰᒃ, ᐊᑑᑎᔭᐅᓂᖓ ᐊᒻᒪᓗ ᑐᑭᓕᕆᓕᖅᑎᑦᑎᓂᖓᓄᑦ ᐅᖃᐅᓯᐅᑉ ᐊᐃᑉᐸᖓᓄᐊᖅᑎᖅᑕᐅᔭᕆᕐᓂᑯᓂᒃ, ᐊᕿᑦᑎᐊᖅᓯᒪᑎᑦᑎᓂᕐᒧᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᐅᖃᐅᓯᖃᑎᒌᖏᑦᑐᐃᑦ ᑕᐃᔾᔪᓯᖏᓅᓕᖓᔪᓄᑦ, ᐃᓱᒪᒋᔭᕆᐊᖃᕐᒥᓪᓗᑎᒍᑦ ᖃᕆᑕᐅᔭᑎᒍᑦ ᐱᑐᒃᓯᒪᕕᖓᑕ ᐃᓗᓕᖃᕈᓐᓇᕐᓂᖓ ᐊᑐᐃᓐᓇᐅᓂᖃᕐᒪᑎᒃ ᐅᑯᐊ ᑎᑎᕋᕐᕕᖏᓐᓂᒃ ᖁᕐᓗᖅᑑᖅ ᐊᒻᒪᓗ ᐃᒡᓗᓕᖕᒥᑦ. ᑖᒃᑯᐊ ᑎᑎᕋᕐᕕᖓᑦᑕ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑎᖏᑦ ᐱᓕᒻᒪᒃᓴᖅᑕᐅᒋᐊᓪᓚᒃᓯᒪᔪᑦ Plunet Business Manager-ᑎᒍᑦ ᖃᕆᑕᐅᔭᒃᑯᑦ ᐅᖃᐅᓯᐅᑉ ᐊᐃᑉᐸᖓᓄᐊᕆᔾᔪᑎᓂᒃ ᒪᓕᒃᑎᑎᐊᕐᕈᑎᓂᒡᓗ ᐅᑯᓇᖔᕐᖢᑎᒃ MultiTrans.

ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑐᓕᕆᔨᒃᑯᑦ

(2000-01) ᐃᒪᐃᒋᐊᖁᔨᓯᒪᕗᒍᑦ ᐱᓂᐊᕐᓂᓕᕆᔩᑦ ᑲᔪᖏᖅᓴᐃᖁᓪᓗᑎᒍᑦ ᐃᖃᓴᐃᔭᖅᑐᓕᕆᔨᒃᑯᑦ ᓴᖅᑭᑎᑦᑎᖁᓗᒋᑦ ᑕᒪᐃᖕᓂᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᓂᒃ ᐅᖃᕈᓐᓇᕐᓂᕐᒧᑦ ᐊᑭᓕᖅᑕᐅᑲᓐᓂᕈᑎᑕᕈᑎᒃᓴᓂᒃ ᑲᔪᖏᖅᓴᐃᔾᔪᑎᐅᓂᐊᕐᓗᑎᒃ ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᒃᑯᖏᓐᓄᑦ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑎᓄᑦ ᐃᓄᒃᑎᑑᕈᓐᓇᖅᓯᔪᑎᒋᓂᐊᖅᑕᖏᓐᓄᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᕐᕕᖕᒥᑦ ᐃᓄᒃᑎᑑᖃᑦᑕᕈᓐᓇᖁᓪᓗᒋᑦ.

ᑕᒪᐃᓐᓂᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᓂᒃ ᐅᖃᕈᓐᓇᕐᓂᕐᒧᑦ ᐊᑭᓕᖅᑕᐅᒃᑲᓐᓂᕈᑎ ᓱᓕ ᐊᑑᑎᔪᖅ ᑭᒃᑯᑐᐃᓐᓇᕐᓄᑦ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᕐᕕᖏᓐᓂᑦ ᒐᕙᒪᒃᑯᓐᓂ. ᐅᖃᐅᓯᕐᒥᒃ ᐅᖃᕈᓐᓇᖅᓯᓂᕐᒧᑦ ᑲᔪᖏᖅᓴᐃᓂᖅ ᐊᑐᓕᖅᑎᑕᐅᓯᒪᖏᑦᑐᖅ.

2003-2004-ᒥᑦ ᐱᒋᐊᖅᖢᑎᒃ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑐᓕᕆᔨᒃᑯᑦ ᐃᖅᑲᓇᐃᔮᕆᔭᒃᓴᕆᓪᓗᒍ ᐸᕐᓇᒃᓯᒪᔭᖓᑦ ᓇᓗᓇᐃᖅᓯᓯᒪᖓᖕᒪᑦ ᐊᕐᕌᒍᑕᒫᑦ ᕿᒥᕐᕈᖃᑦᑕᖁᔨᓪᓗᓂ ᐅᖃᐅᓯᕐᓂᒃ ᑕᒪᐃᖕᓂᑦ ᐅᖃᕈᓐᓇᕐᓂᕐᒧᑦ ᐊᑭᓕᖅᑕᐅᑲᓐᓂᕈᑎᑖᖃᑦᑕᕐᓂᕐᒨᓕᖓᔪᖅ, ᐅᕙᓘᓐᓃᑦ ᒪᓂᔨᒍᑎᓕᐅᕐᓂᖅ ᐅᖃᐅᓯᕐᒥᒃ ᐅᖃᕈᓐᓇᖅᓯᓂᕐᒧᑦ ᑲᔪᖏᖅᓴᐃᓂᕐᒨᓕᖓᔪᑦ. ᑖᓐᓇ ᐃᒪᐃᒋᐊᖁᔨᔾᔪᑎᐅᓚᖅᓯᒪᔪᖅ 9-ᓄᑦ ᐊᕐᕌᒍᑦ ᖃᖏᖅᓯᒪᓕᖅᑐᓄᑦ, ᐊᒻᒪ 7-ᓄᑦ ᐊᕐᕌᒍᓄᑦ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑐᓕᕆᔨᒃᑯᓐᓄᑦ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᕆᔭᐅᓂᐊᕐᓗᓂ ᐸᕐᓇᒃᑕᐅᓯᒪᓂᖓ ᐃᓚᒋᔭᐅᑎᓯᒪᓕᖅᑕᖓᑦ. ᑖᓐᓇ ᐃᒪᐃᒋᐊᖁᔭᐅᔪᑎᐅᓯᒪᔪᖅ ᓱᓕ ᐊᑐᓕᖅᑎᑕᐅᔭᕆᐊᓕᒃ.

(2000-01) ᐃᒪᐃᒋᐊᖁᔨᓯᒪᕗᒍᑦ ᐱᓂᐊᕐᓂᓕᕆᔨᒃᑯᑦ ᑲᔪᖏᖅᓴᐃᖁᓪᓗᒋᑦ ᐃᓕᖅᑯᓯᓕᕆᔨᒃᑯᓐᓂᑦ
ᐊᒻᒪ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑐᓕᕆᔨᒃᑯᓐᓂᑦ
ᐃᓕᓐᓂᐊᕈᑎᒃᓴᖃᖅᑎᑦᑎᓂᖅᓴᐅᖁᓪᓗᒋᑦ ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ ᐅᖃᕈᓐᓇᖅᑐᓄᑦ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑎᓄᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᒥᓂᒃ ᐅᖃᕆᐅᒃᑲᓐᓂᕈᑎᒃᓴᖏᓐᓄᑦ.

(2002-03) ᓇᓗᓇᐃᖅᓯᒋᐊᑲᓐᓂᕈᒪᕗᖓ ᑕᑯᔪᒪᓯᒪᒐᒪ ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᒃᑯᑦ ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ ᐅᖃᕈᓐᓇᖅᑐᓂᒃ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑎᒥᓂᒃ ᐱᓕᒻᒪᒃᓴᐃᑲᓐᓂᖁᓪᓗᒋᑦ ᐊᔾᔨᒌᖏᑦᑐᓂᒃ ᐅᖃᕆᐅᖅᑕᐅᑎᐊᑲᓐᓂᕆᐊᓕᖕᓂᒃ.

ᐃᒪᐃᒋᐊᖁᔨᓯᒪᕗᒍᑦ ᐊᑕᔪᒥᒃ ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᑎᑦᑎᔨᑕᖃᖁᔨᓪᓗᑕ

ᐃᓄᒃᑎᑑᕆᐅᒃᓴᑎᑦᓯᔨᒃᓴᒥᒃ ᐱᔭᕐᓂᕐᓂᓴᒥᒃ, ᐱᔭᕐᓂᖏᑦᑐᒥᒃ ᐊᒻᒪᓗ ᓇᓗᓇᕐᓂᖅᓴᒥᒃ ᑕᐃᒪᖓᓕᒫᖅ ᐅᑭᐊᒃᓵᒥᒃ ᐅᐱᕐᖔᒧᑦ, ᐊᐅᔭᐅᓂᖓᓂᑦ ᐸᕐᓇᒃᑕᐅᕙᒡᓗᑎᒃ ᓴᕿᑎᖅᑕᐅᕙᒡᓗᑎᒡᓗ ᐃᓕᓐᓂᐊᕈᑎᒃᓴᐃᑦ.

2001-02-ᒥᑦ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᒃᑲᕆᓂᐊᖅᑕᒥᓄᑦ ᐸᕐᓇᒃᓯᒪᖃᓯᐅᑎᔭᖓᑦ ᐅᖃᖅᓯᒪᓚᐅᖅᑐᖅ ᓯᕗᓪᓕᐅᔭᐅᖁᔭᖓᑦ ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᒥᒃ ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᑎᑦᑎᓂᕐᒧᑦ ᐊᕿᒃᓯᒪᐅᑎᒃᓴᓕᐅᕐᓂᖅ.

ᑖᓐᓇ ᐃᒪᐃᒋᐊᖁᔨᔾᔪᑎᐅᓯᒪᔪᖅ ᐊᐅᓚᔾᔭᒋᐊᖅᑎᑕᐅᓯᒪᓕᖅᑐᖅ ᖃᐅᔨᒪᓇᖅᑐᖅ. 2004-ᒥᑦ ᐱᒋᐊᕐᖢᓂ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑐᓕᕆᔨᒃᑯᑦ ᐃᓄᒃᑎᑑᕆᐅᖅᓴᓂᕐᒥᒃ ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᑎᑦᑎᓯᒪᓕᖅᑐᑦ
ᒐᕙᒪᒃᑯᑦ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑎᖏᓐᓂᒃ. ᐱᒍᔾᔨᕕᐅᔪᖅ ᐊᕐᕌᒍᑕᒫᑦ ᑮᓇᐅᔭᖃᖅᑎᑦᑎᓯᒪᓕᖅᑐᖅ $553,000-ᓂᒃ ᐃᓕᓐᓂᐊᕈᑎᒃᓴᓄᑦ, ᑖᒃᑯᐊᓗ ᐃᓕᓐᓂᐊᕈᑎᒃᓴᐃᑦ ᐊᕕᒃᑐᖅᓯᒪᔪᓂᒃ ᓄᓇᓕᖕᓂᑦ ᑕᒪᐃᖕᓂᑦ ᐊᑐᐃᓐᓇᐅᓕᖅᖢᑎᒃ. ᐊᕐᕌᒍᑕᒫᑦ 118 ᒥᒃᓵᓂᑦᑐᑦ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑏᑦ
ᐃᓕᓐᓂᐊᖃᑕᐅᓯᒪᓕᖅᑐᑦ. ᒪᑯᓂᖓ ᐃᓕᓐᓂᐊᒐᒃᓴᓂᒃ

ᐃᓄᒃᑎᑑᕆᐅᖅᓴᓕᓵᕐᓂᖅ/ᐃᓄᐃᓐᓇᕐᑑᕆᐅᖅᓴᓕᓵᕐᓂᖅ, ᐳᖅᑐᓂᓕᖕᒥᑦ II ᐊᒻᒪᓗ ᐳᖅᑐᓂᓕᖕᒥᑦ III ᐊᒻᒪᓗ ᐃᓄᒻᒪᕆᓕᕆᔨᒃᑯᑦ ᑎᑎᕋᐅᓯᓕᐊᕆᓯᒪᔭᖏᓐᓂᒃ ᐃᓕᓐᓂᐊᕐᓂᖅ ᐊᒻᒪᓗ ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ ᓇᕿᑦᑕᕆᐅᖅᓴᓂᖅ. ᑕᒪᕐᒥᒃ ᕿᑎᕐᒥᐅᑦ ᕿᕙᓪᓕᕐᒥᐅᓪᓗ ᐊᑕᔪᒥᒃ

ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᑎᑦᑎᔨᖃᖅᑐᑦ, ᕿᕿᕐᑖᓗᖕᒥᐅᑦ ᑲᓐᑐᕋᒃᓯᖃᑦᑕᖅᖢᑎᒃ
ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᑎᑦᑎᔨᐅᔪᓐᓇᖅᑐᒥᒃ ᓇᖕᒥᓂᕆᔭᐅᔪᒥᒃ. ᐅᖃᐅᓯᕐᒥᒃ ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᑎᑦᑎᓂᖅ ᓴᕿᑕᐅᓚᐅᖅᓯᒪᖕᒪᑦ ᑐᕌᖓᓪᓗᓂ ᐅᖃᐅᓯᐅᑉ ᐊᐃᑉᐸᖓᓂᒃ ᐅᖃᕆᐅᖅᓴᓂᕐᒥᒃ. 2007-08-ᒥᑦ, ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑐᓕᕆᔨᒃᑯᑦ ᐃᖅᑲᓇᐃᔮᕆᐊᕐᓗᓂᒡᔪᒃ ᐸᕐᓇᒃᓯᒪᔭᖓᑦ ᓇᓗᓇᐃᖅᓯᓯᒪᖕᒪᑦ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖃᑎᖃᕐᓂᐊᕐᓂᕐᒥᒃᓂᒃ

Commissaire aux langues du Nunavut – Rapport Annuel 2009-2010

37

ᐃᓕᖅᑯᓯᓕᕆᔨᒃᑯᓐᓂᑦ ᓄᓇᕗᑦ ᐅᑭᐅᖅᑕᖅᑐᒥᑦ ᓯᓚᑦᑐᓴᕐᕕᒥᓪᓗ ᐊᒥᓱᖑᕆᐊᖅᑎᑦᑎᓂᐊᕐᓗᑎᒃ ᓴᖅᑭᑎᑦᑎᓂᐊᕐᓗᑎᒡᓗ ᐃᓕᓐᓂᐊᕈᑎᒃᓴᓂᒃ ᐊᒻᒪᓗ ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᑕᐅᔪᒃᓴᓂᒃ ᐅᖃᐅᓯᖄᕆᔭᐅᔪᒥᒃ ᐃᓕᓐᓂᐊᕐᓂᕐᒥᒃ.

ᐅᖃᐅᓯᕐᒥᒃ ᖃᐅᔨᒪᔪᓪᓚᕇᑦ

(2000-01) ᒐᕙᒪᒃᑯᓐᓄᑦ ᓯᕗᓪᓕᐅᔭᐅᒋᐊᓪᓚᒋᐊᓕᒃ ᐅᖃᐅᓯᕐᒥᒃ ᖃᐅᔨᒪᔪᓪᓚᕇᑦ, ᐱᖃᓯᐅᑎᓗᒋᑦ ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ ᐃᓄᐃᓐᓇᖅᑐᓪᓗ ᐃᓕᓐᓂᖅᑎᑦᑎᔩᑦ, ᐅᖃᐅᓯᐅᑉ ᐊᐃᑉᐸᖓᓄᐊᖅᑎᕆᔩᑦ ᐊᒻᒪᓗ
ᑐᓵᔩᑦ. ᐃᒪᐃᒋᐊᖁᔨᕗᒍᑦ ᐱᓂᐊᕐᓂᓕᕆᔨᓂᒃ ᐊᖀᒋᐊᕆᐊᑲᓐᓂᖁᓪᓗᒋᑦ, ᑮᓇᐅᔭᖃᖅᑎᑦᑎᓂᖓᑦ ᐊᖏᒡᓕᒋᐊᕐᓗᓂᒡᔪᒃ, ᓄᓇᕗᑦ ᐅᑭᐅᖅᑕᖅᑐᒥᑦ
ᓯᓚᑦᑐᓴᕐᕕᐅᑉ ᐃᓕᓐᓂᓄᐊᖅᑎᑦᑎᔪᓐᓇᕐᓂᖓᑦ

ᐅᖃᐅᓯᐅᑉ ᐊᐃᑉᐊᖓᓄᐊᖅᑎᕆᔨᐅᓂᕐᒥᒃ ᑐᓵᔨᐅᓂᕐᒥᓪᓗ ᓴᖏᓕᖅᑎᑕᐅᒋᐊᕈᑎᒃᓴᖏᓐᓂᒃ ᐊᒻᒪᓗ ᓄᓇᕗᒻᒥᑦ ᐃᓕᓴᐃᔨᖑᕈᒪᔪᐃᑦ ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᑎᑕᐅᓂᖓᑦ.

ᐱᓕᒻᒪᒃᓴᐃᑎᑦᑎᓂᖅ ᐅᖃᐅᓯᕐᒥᒃ ᖃᐅᔨᒪᔪᒻᒪᕆᖕᓂᒃ ᐊᑯᓃᖅᑐᒥᒃ ᐱᓕᕆᐊᖑᔭᕆᐊᓕᒃ ᓴᐳᒻᒥᔭᐅᔾᔪᑎᖓ ᐱᔭᕐᓂᖏᑦᑐᑯᓘᖏᓐᓂᖓᓄᑦ ᐊᒻᒪ ᐃᓚᖏᑦ ᓄᓇᓖᑦ ᐊᑐᑦᑎᐊᖅᑎᑎᓇᓱᖕᓂᖓᓂᑦ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᓂᒃ. ᓂᕆᐅᒃᐳᒍᑦ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᑕ ᓴᐳᒻᒥᔭᐅᓂᖓᓄᑦ ᐱᖁᔭᖅ ᐊᑐᓕᖅᑎᑦᑎᓂᕐᒧᑦ ᐸᕐᓇᒃᓯᒪᓂᖓ ᐃᓚᐅᖃᑕᐅᑎᑦᑎᖁᓪᓗᒍ ᐱᓕᒻᒪᒃᓴᐃᓂᕐᒥᒃ ᐅᖃᐅᓯᕐᒥᒃ ᖃᐅᔨᒪᔪᓪᓚᕆᖕᓂᑦ.

ᐅᖃᐅᓯᕐᒥᒃ ᖃᐅᔨᒪᔪᓪᓚᕇᒃ ᐱᓕᒻᒪᒃᓴᖅᑕᐅᓇᓱᖕᓂᖓᑦ:

ᓄᓇᕗᑦ ᐅᑭᐅᖅᑐᒥ ᓯᓚᑦᑐᖅᓴᕐᕕᒃ ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᑎᑦᑎᓲᖅ ᐅᖃᐅᓯᓕᕆᓂᕐᒧᑦ ᐃᓕᓐᓂᐊᒐᒃᓴᒥᒃ ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᑎᓂᒃ ᐱᕕᖃᕈᓐᓇᖅᑎᑦᑎᓪᓗᑎᒃ ᖃᐅᔨᒪᓕᕐᐹᓕᕐᓂᕐᒥᒃ ᐃᓄᐃᑦ ᐃᓕᖅᖁᓯᖏᓐᓂᒃ ᖃᐅᔨᒪᔭᑐᖃᖏᓐᓂᒃ ᐊᒻᒪᓗ ᐅᖃᐅᓯᖓᓂᒃ. ᓯᓚᑦᑐᓴᕐᕕᐅᑉ (2009-10)-ᒥᑦ ᓯᕗᓪᓕᐅᔭᐅᖁᓯᒪᔭᖏᓐᓂᒃ ᐃᑲᔪᖅᑐᖅᓯᒪᔭᖓᓄᑦ ᐃᓚᒋᔭᐅᔪᖅ ᑖᓐᓇ ᐃᓕᓐᓂᐊᒐᒃᓴᖅ ᑕᐃᒪᐃᖁᔭᐅᓯᒪᓪᓗᓂ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᑕ ᓴᐳᒻᒥᔭᐅᓂᖓᓄᑦ

ᒪᓕᒐᕐᒧᑦ. $ 726,000-ᓂᒃ ᑮᓇᐅᔭᓂᒃ ᐊᕕᒃᓯᕕᐅᓚᐅᖅᑐᖅ 2008-09-ᒥᑦ ᐃᓕᓐᓂᐊᒐᒃᓴᐅᓂᐊᕐᓗᓂ 2009-10-ᒥᓪᓕ, ᑮᓇᐅᔭᐃᑦ ᑐᕌᒐᒃᓴᖏᑦ ᒥᑭᒡᓕᒋᐊᕐᓂᖃᓚᐅᖅᑐᖅ $ 4,000-ᓂᒃ. ᑕᐃᒪᐃᒃᑲᓗᐊᖅᑎᓪᓗᒍ, ᓄᓇᕗᑦ ᐅᑭᐅᖅᑕᖅᑐᒥᑦ ᓯᓚᑦᑐᖅᓴᕐᕕᐅᑉ ᒥᒃᓴᐅᓴᔭᐅᓂᖏᑦ 2010-

11 ᐊᒻᒪ 2011-12-ᒧᑦ ᑮᓇᐅᔭᕆᔪᒫᖅᑕᖏᑦ, ᐅᖃᐅᓯᓕᕆᓂᕐᒧᑦ ᐃᓕᓐᓂᐊᒐᒃᓴᖅ ᑮᓇᐅᔭᖃᖅᑎᑕᐅᑲᓐᓂᓛᖁᖅᑐᖅ ᐅᕙᓘᓐᓃᑦ ᐊᖏᒡᓕᒋᐊᓚᕋᓱᒋᔭᐅᔪᑦ ᑮᓇᐅᔭᖃᖅᑎᑕᐅᓂᖓ $74,000-ᓂᒃ
2012-ᖑᓕᖅᐸᑦ.

ᐊᕐᕌᒍᓄᑦ ᖄᖏᖅᓯᒪᓕᖅᑐᓄᑦ ᓄᓇᕗᑦ ᐅᑭᐅᖅᑕᖅᑐᒥᑦ ᓯᓚᑦᑐᓴᕐᕕᒃ ᐊᑐᐃᓐᓇᐅᑎᑦᑎᓂᖅᓴᐅᓕᖅᑐᖅ ᐃᓕᓴᐃᔨᒃᓴᖑᕈᒪᓂᕐᒧᑦ ᐃᓕᓐᓂᐊᒐᒃᓴᒥᒃ ᓄᓇᓕᖕᓄᑦ ᐊᒥᓲᓂᖅᓴᓄᑦ.

ᓄᓇᕗᑦ ᐅᑭᐅᖅᑕᖅᑐᒥᑦ ᓯᓚᑦᑐᓴᕐᕕᒃ ᐃᓕᓐᓂᐊᒐᒃᓴᖅᑕᓕᒃ ᐱᓕᒻᒪᒃᓴᐃᓂᕐᒥᒃ ᐃᓄᐃᓐᓇᓐ ᐅᖃᐅᓯᕐᒥᑦ ᖃᐅᔨᒪᔪᒻᒪᕆᖑᕈᒪᓂᕐᒧᑦ ᑭᓯᐊᓂ ᐃᓕᓐᓂᐊᕈᒪᔪᐃᑦ ᐅᓄᕐᓂᕆᒋᐊᓕᖏᑦ ᐊᒻᒪ ᐅᖃᐅᓯᕐᒥᒃ

ᐅᖃᕈᓐᓇᑦᑎᐊᕐᓂᖃᖏᓗᐊᖃᑦᑕᖅᑐᑦ ᑐᓵᔨᐅᓂᕐᒥᒃ/ᐅᖃᐅᓯᐅᑉ ᐊᐃᐸᖓᓄᐊᖅᑎᕆᔨᐅᓂᕐᒥᒃ ᐃᓕᓐᓂᐊᕈᒪᒍᑎᒃ.

(2002-03) ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᐃᖃᖅᑐᐃᕕᓕᕆᔨᒃᑯᓐᓂᑦ ᓴᖅᑭᑎᑦᑎᖁᔨᓯᒪᓕᖅᑐᖅ ᐊᑯᓃᖅᑐᒥᒃ
ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑎᒃᓴᓯᐅᖁᔨᓪᓗᑎᒃ, ᐱᓕᒻᒪᒃᓴᐃᖁᔨᓪᓗᑎᒃ
ᐊᒻᒪᓗ ᐊᕿᒃᓯᒪᐅᑎᒃᓴᖓᓂᒃ ᑐᕌᒐᖃᕐᓗᑎᒃ ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ ᑐᓵᔨᖃᕆᐊᖃᕐᓂᖓ ᓄᓇᕗᒻᒥᑦ ᐃᖃᖅᑐᐃᕖᑦ ᐃᖃᖅᑐᐃᓕᕌᖓᑕ ᐊᑯᓃᕐᓂᕆᓂᐊᖅᑕᖓᓂᒃ ᐋᕿᒃᓯᓯᒪᓗᑎᒃ.

ᐃᖃᖅᑐᐃᕕᓕᕆᔨᒃᑯᑦ ᐊᑯᓃᖅᑐᒥᒃ ᐊᕿᒃᓯᒪᐅᑎᒃᓴᓕᐅᖅᓯᒪᖏᑦᑐᑦ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑎᒃᓴᓯᐅᕐᓂᕐᒧᑦ, ᐱᓕᒻᒪᒃᓴᐃᓂᕐᒧᑦ, ᐊᒻᒪᓗ ᐊᕿᒃᓯᒪᐅᑎᒃᓴᓂᒃ ᐸᕐᓇᐃᓯᒪᓂᕐᒧᑦ ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ ᑐᓵᔨᓄᑦ
ᓄᓇᕗᑦ ᐃᖃᖅᑐᐃᕕᖓᓂ. ᑕᐃᒪᐃᒃᑲᓗᐊᖅᑎᓪᓗᒍ ᓄᓇᕗᑦ ᐃᖃᖅᑐᐃᕕᖓ ᐱᓕᕆᖃᑎᖃᖅᑐᖅ ᓄᓇᕗᑦ ᐅᑭᐅᖅᑕᖅᑐᒥᑦ

ᓯᓚᑦᑐᖅᓴᕐᕕᖓᓂ ᐃᑲᔪᖃᑎᒌᒃᖢᑎᒃ ᑐᓵᔨᐅᓂᕐᒥᒃ / ᐅᖃᐅᓯᐅᑉ
ᐊᐃᑉᐸᖓᓄᐊᖅᑎᕆᓂᕐᒥᒃ ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᑕᐅᔪᒃᓴᓂᒃ. ᓄᓇᕗᑦ

ᐃᖃᖅᑐᐃᕕᖓ ᐅᖃᖅᓯᒪᔪᖅ ᑐᓵᔨᖃᐃᓐᓇᓲᖑᓂᕋᕐᖢᑎᒃ ᐃᖃᖅᑐᖅᑕᐅᔪᖃᓕᑐᐊᕌᖓᑦ.

(2002-03) ᐃᒪᐃᒋᐊᖁᔨᓯᒪᕗᒍᑦ ᓄᓇᕗᑦ ᐃᖃᖅᑐᔨᑯᖏᓐᓂᑦ ᑲᒪᒋᔭᖃᕆᐊᖃᒻᒪᕆᖁᔨᓪᓗᑕ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔭᕆᐊᖃᕐᓂᖏᓐᓂᒃ

ᐃᖃᖅᑐᖅᑕᐅᓂᐊᖅᑐᓂᒃ ᑐᓵᔨᖃᕈᓐᓇᕐᓂᖏᓐᓂᒃ ᓇᐅᒃᑯᑐᐃᓐᓇᖅ.

ᒪᓕᒃᖢᒋᑦ ᐃᖃᖅᑐᐃᕕᖕᒥᑦ ᐊᖓᔪᖅᑲᐅᑎᐅᔪᑦ, ᐃᖃᖅᑐᖅᑕᐅᓂᐊᖅᑐᓂᒃ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᓂᖅ ᐱᔾᔪᔭᐅᔪᓐᓇᕐᓂᖏᓐᓂᒃ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᒥᒃ ᐅᖃᐅᓯᕐᒥᒃ ᐊᑐᕐᓗᑎᒃ ᑲᒪᒋᔭᐅᔭᕆᐊᖃᕐᓂᖓᓂᒃ ᐃᖃᖅᑐᐃᔨᒧᑦ.

(2002-03) ᓄᓇᕗᑦ ᐃᖃᖅᑐᐃᕕᖓ ᐊᒻᒪ ᓄᓇᕗᑦ ᐱᖁᔭᓕᕆᔨᒃᑯᑦ ᑲᑐᔾᔨᖃᑎᒌᒃᑯᖏᑦ ᑐᑭᓯᓇᖅᓯᑎᑦᑎᔭᕆᐊᓖᑦ ᐃᖃᖅᑐᐃᔨᒧᑦ ᑭᒡᓕᓯᓂᐊᖅᑎᓄᓪᓗ ᐃᒫᒃ ᐃᓚᒋᔭᐅᔪᒥᒃ ᑐᓵᔨᖃᖅᑎᑦᑎᖃᑦᑕᕐᓂᖅ ᓈᒻᒪᖏᓐᓂᖓᓂᒃ.

ᐃᖃᖅᑐᐃᕕᖕᒥᑦ ᐊᖓᔪᖅᑲᐅᑎᐅᔪᓂᒃ ᐅᖃᖃᑎᖃᖅᑎᓪᓗᑕ, ᑐᑭᒧᐊᑦᑎᐊᕈᑎᖏᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᒪᓕᒐᒃᓴᖏᑦ ᓄᓇᕗᑦ ᐃᖃᖅᑐᐃᕕᒃᑯᑦ ᑲᒪᒋᔭᖃᕐᓂᕐᒥᒃ ᑐᓵᔨᖃᖅᑎᑦᑎᐊᕆᐊᖃᕐᓂᕐᒥᒃ ᐱᑕᖃᕐᑑᔭᖏᒻᒪᑕ. ᑖᓐᓇ ᓱᓕ ᐃᖃᖅᑐᐃᒧᔨᒧᑦ ᑲᒪᒋᔭᐅᔭᕆᐊᖃᕐᑑᔭᖅᑐᖅ.

ᐅᖃᐅᓯᕐᓂᒃ ᑲᑎᖅᓱᐃᕕᒃ

(2008-09) ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓ ᐃᒪᐃᒋᐊᖁᓯᒪᔭᕗᑦ ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓ ᐅᖃᐅᓯᕐᓂᒃ ᐊᕝᕗᖃᑦᑕᕐᓗᓂ ᐊᕐᕌᒎᒃ ᒪᕐᕉᒃ ᓇᑦᑕᕌᖓᑕ.

ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓᑕ ᑭᐅᔾᔪᑎᖓ:

ᐱᒋᐊᖅᑎᑕᐅᕋᑖᖅᓯᒪᔪᖅ ᓄᑖᖅ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖏᓐᓂᒃ ᑕᐃᒎᓯᓕᐅᖅᑏᑦ ᐱᖁᔭᑎᒍᑦ ᑎᓕᔭᐅᓯᒪᕗᖅ ᐱᓕᕆᖁᔭᐅᓪᓗᓂ ᓇᐅᑎᖅᓱᕐᓂᕐᒥᒃ ᖃᐅᔨᓴᐅᑕᐅᔪᓂᒃ, ᐃᑲᔪᖅᑎᒌᖃᑎᖃᕐᓗᑎᒃ ᑎᒥᐅᔪᓂᒃ ᓄᓇᕗᑦ ᓯᓚᑖᓂᖓᖅᑐᓂᒃ, ᐃᓚᖃᖃᓯᐅᑎᓗᓂ ᑕᐃᒪᖓᑕᒪ ᖃᐅᔨᓴᖅᑕᐅᕙᓗᓂ ᓴᖏᓂᕆᔭᖓ ᐅᕙᓘᓐᓃᑦ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᑕ ᑭᖒᒪᒋᔭᖏᓐᓂᒃ. ᑲᓇᑕᒥ ᒪᓕᒐᓕᐊᒃᓴᓄᑦ ᑐᑦᑕᕐᕕᒃ ᐃᒪᐃᒋᐊᖁᔨᓯᒪᖕᒥᔪᖅ, ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔪᑎᓕᐊᒥᓂᑦ ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐊᑐᖅᑕᐅᔪᓐᓇᖅᑐᑦ ᑲᓇᑕᐅᑉ ᐅᑭᐅᖅᑕᖅᑐᖓᓂᑦ: ᓄᓇᕗᒻᒥᑦ ᓄᑖᖅ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᓄᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᐱᖁᔭᖅ, ᑲᓇᑕᒥᑦ ᑭᒡᓕᓯᓂᐊᖅᑎᒃᑯᑦ ᓴᐅᑦᑎᖅᓱᑐᒃᓴᐅᓂᖏᓐᓂᒃ ᓄᓇᖃᖃᖅᓯᒪᔪᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᑕ ᐊᑐᖅᑕᐅᓂᖓᓂᒃ ᓄᓇᕗᒻᒥᑦ.

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᓄᓇᕗᒻᒥ - ᐊᕐᕌᒍᓕᒫᒥᒃ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎ 2009 - 2010

38

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇᐅᑉ ᐃᒪᐃᒋᐊᖅᑕᐅᖁᓯᒪᔭᖏᑦ ᐊᑐᓕᖅᑎᑕᐅᓂᐊᖅᐸᑕ ᑮᓇᐅᔭᖃᖅᑎᑕᐅᒻᒪᕆᒋᐊᓖᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖅᑐᓕᕆᔨᖃᕐᓗᑎᒃ. ᐃᑲᔪᖅᑎᒌᖃᑎᖃᕆᐊᖃᕋᔭᕐᒥᔪᖅ ᐊᒻᒪ ᐃᖅᑲᓇᐃᔭᖃᑎᖃᕐᓗᑎᒃ ᐊᒥᓱᓂᒃ ᑎᒥᐅᔪᓂᒃ, ᐱᖃᓯᐅᑎᓪᓗᒋᑦ ᐊᔾᔨᒌᖏᑦᑐᑦ ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓᑕ ᐱᒍᔾᔨᕕᖏᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᑎᒥᖁᑎᖏᑦ, ᒐᕙᒪᑐᖃᒃᑯᑦ, ᐃᓄᐃᑦ ᑎᒥᖁᑎᖏᑦ, ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇᐅᑉ ᑎᑎᕋᕐᕕᖓᓂᒡᓗ ᐊᒻᒪᓗ ᐃᓚᐅᕕᐅᓗᑎᒃ ᓄᓇᓕᖕᓂᑦ ᐅᖃᐅᓯᓕᕆᔨᓄᑦ.

ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖏᓐᓂᒃ ᑕᐃᒍᓯᓕᐅᖅᑏᑦ ᐱᒋᐊᖓᖅᑎᑦᑎᓯᒪᓕᖅᑐᑦ ᐅᖃᓪᓚᖃᑎᖃᕐᓂᕐᒥᒃ

ᓄᓇᕗᒻᒥᑦ ᓇᐃᓴᐃᔩᑦ ᑎᑎᕋᕐᕕᖓᓐᓂ
ᖃᐅᔨᔪᒪᓪᓗᑎᒃ ᓄᓇᕗᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᓂᑦ ᐊᑐᖅᐸᒃᑐᑦ ᖃᐅᔨᓴᖅᑕᐅᔪᓐᓇᕋᔭᕐᒪᖔᑕ. ᐃᑲᔪᖅᑐᖅᑕᐅᓂᖅ ᐊᒻᒪᓗ ᐱᓕᕆᖃᑎᒋᔭᐅᓂᖃᕆᐊᖃᕋᔭᖅᑐᒍᑦ ᑲᓇᑕᒥᑦ ᓇᐃᓴᐃᔨᓂᒃ

ᑖᑯᓂᖓ ᐱᒻᒪᕆᐅᔪᓂᒃ, ᐅᖄᖃᑎᖃᓚᖅᑐᒍᑦ ᒐᕙᒪᑐᖃᑯᓐᓂᑦ ᑕᕿᐅᓚᖅᑐᓂᑦ. ᐃᑲᔪᖅᓱᖅᑕᐅᓂᖅ ᐃᓚᐅᔪᒪᓂᖃᖅᑐᓂᒃ, ᐱᖃᓯᐅᑎᓪᓗᒋᑦ ᐃᓄᐃᑦ ᑎᒥᖁᑎᖏᑦ, ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ
ᑲᒥᓯᓇᐅᑉ ᑎᑎᕋᕐᕕᖓ, ᐊᒻᒪᓗ ᓄᓇᓖᑦ ᐊᑑᑎᖃᒻᒪᕆᒐᔭᖅᑐᖅ
ᑕᒪᐃᖕᓄᑦ ᐊᕿᒃᓱᐃᓂᕐᒧᑦ ᐊᑐᓕᖅᑎᑦᑎᓂᕐᒧᓪᓗ

ᐊᐱᕐᓲᑎᐅᒐᔭᖅᑐᓂᒃ ᖃᐅᔨᓴᕐᓂᕐᒧᑦ.

ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓ ᐅᖃᐅᓰᑦ ᑲᑎᖅᓱᖅᑕᓂᖓᑕ ᐊᒻᒪᓗ ᖃᐅᔨᓴᖅᑕᐅᓂᖏᑦ

ᐃᓚᒋᔭᐅᓕᖅᑎᑕᐅᔭᕆᐊᖃᕆᓕᖅᑕᖏᑦ ᑐᑭᖃᑦᑎᐊᖅᑐᒥᒃ ᐊᑐᓕᖅᑎᑦᑎᓂᕐᒧᑦ ᐸᕐᓇᐃᓯᒪᔭᒥᓄᑦ ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓᑕ ᓴᐳᒻᒥᔭᐅᔪᑎᖓᓄᑦ ᐱᖁᔭᕐᒧᑦ. ᑕᐃᒪᐃᒃᓕᐅᕈᑎᒃ, ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓ ᒐᕙᒪᑐᖃᑯᓐᓄᑦ ᑐᒃᓯᕋᐅᑎᓕᐅᕈᑎᒋᔪᓐᓇᕋᔭᕐᒪᔾᔪᒃ ᑮᓇᐅᔭᖃᖅᑎᑕᐅᔪᒪᐅᑎᒥᒃ ᐊᒻᒪᓗ ᖃᐅᔨᒪᓂᖃᑦᑎᐊᖅᑐᒧᑦ ᓇᐅᑦᑎᖅᓱᖅᑕᐅᓂᖃᕈᓐᓇᕐᓗᓂ ᐅᖃᐅᓯᐅᑉ ᐊᑐᖅᑕᐅᓂᖓ.

ᐱᙳᐊᕐᓂᓕᕆᓂᖅ

(2005-06) ᐃᒫᒃ ᓄᓇᕗᒻᒥᑦ ᐱᖑᐊᖅᑐᓕᕆᔨᒃᑯᑦ ᐃᓚᓯᓗᑎᒃ ᐅᖃᐅᓯᕐᒥᒃ ᐃᓗᓕᖃᕐᓕᖅᑎᑦᑎᓗᑎᒃ ᓵᓚᖃᐅᓯᐊᕈᑎᒋᓲᒥᓄᑦ ᑲᔪᖏᖅᓴᐃᔾᔪᑎᒋᓗᓂᒡᔪᒃ ᐃᓄᐃᑦ ᐅᖃᐅᓯᖓ ᐱᖑᐊᖅᑐᓕᕆᓂᕐᒧᑦ ᐅᖃᐅᓯᖄᕆᔭᐅᖁᓪᓗᒍ ᓄᓇᕗᒻᒥᑦ.
ᑖᓐᓇ ᐱᖑᐊᕆᐊᖅᑐᖅᓯᒪᔪᓂᒃ ᓵᓚᒃᓴᕈᑕᐅᖃᑦᑕᕈᓐᓇᕐᓗᓂ ᓄᓇᕗᒻᒥᑦ ᐱᖑᐊᕐᓂᕐᔪᐊᖃᖅᑎᓪᓗᒋᑦ ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ ᐅᖃᓪᓚᖃᑦᑕᖅᐸᑕ ᐱᖑᐊᖅᑎᐅᖃᑎᒥᓄᑦ,
ᐱᕙᓪᓕᐊᔪᓕᕆᔨᓄᑦ ᐊᐱᖅᓱᖅᑕᐅᑎᓪᓗᒋᑦ

ᐃᓄᒃᑎᑑᖃᑦᑕᕐᓗᑎᒃ, ᐊᒻᒪᓗ ᐃᓄᒃᑎᑑᖃᑦᑕᕐᓗᑎᒃ
ᐊᖓᔪᖅᑲᐅᑎᐅᔪᓄᑦ ᐊᒻᒪ ᑭᒃᑯᑐᐃᓐᓇᕐᓄᑦ

ᐃᓄᒃᑎᑑᖃᑦᑕᕐᒥᓗᑎᒃ

ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓᑕ ᑭᐅᔾᔪᑎᖓ:

ᒫᓐᓇᐅᔪᖅ, ᑭᒃᑯᑐᐃᓐᓇᕐᓄᑦ ᐱᖑᐊᕕᒡᔪᐊᖅᑎᑦᑎᓂᐅᔪᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᒥᒃ ᐊᑐᕈᒪᔭᒥᓂᒃ ᐊᑐᖅᑕᐅᖃᑦᑕᖅᑐᑦ, ᓇᓪᓕᐊᑐᐃᓐᓇᖅ ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ ᐅᕙᖣᓐᓂᑦ ᖃᓪᓗᓈᑎᑐᑦ.

ᐃᓱᒪᒋᓕᖅᑕᑦ

ᐃᓘᓐᓈᒍᑦ, ᓄᓇᕗᑦ ᒐᕙᒪᖓ ᓴᐳᒻᒥᒋᐊᓪᓚᒋᐊᖃᓕᖅᑐᖅ ᓄᓇᕗᒻᒥᐅᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᒥᒃ ᐊᑐᕈᒪᔭᖏᓐᓂᒃ ᐱᔾᔪᔾᔭᐅᑎᑦᑎᓂᕐᒥᒃ ᓇᓕᐊᖕᓂᑐᐃᓐᓇᖅ ᐅᖃᐅᓯᕐᓂᒃ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᓂᒃ. ᑖᓐᓇ ᐱᒻᒪᕆᐅᖕᒪᑦ ᐅᖃᐅᓯᕐᓂᒃ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᓂᒃ ᐊᑐᕐᓗᑎᒃ ᐱᔾᔪᔾᔨᙱᓐᓂᖅ. ᑭᓇᑐᐃᓐᓇᖅ ᐱᓕᕆᓂᖃᕈᒪᔪᖅ ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐊᑐᖅᑕᐅᔪᓐᓇᕐᓂᖏᓐᓂᒃ ᐃᓱᒫᓗᑎᖃᖅᑐᒃᓴᐅᕗᖅ ᐃᒪᐃᒋᐊᖁᔭᐅᔪᑎᓕᐊᖑᓯᒪᔪᑦ ᑎᑎᕋᕐᕕᒻᒧᑦ ᐊᕐᕌᒍᓄᑦ ᖁᓕᓄᑦ ᖄᖏᖅᓯᒪᓕᖅᑐᓄᑦ ᐱᔭᕇᖅᑕᐅᓯᒪᙱᓐᓂᖏᓐᓄᑦ.

ᐅᖃᐅᓰᑦ ᐊᑐᖅᑕᐅᔪᓐᓇᕐᓂᖏᓐᓂᒃ ᓴᐳᒻᒥᓂᖅ ᐅᖃᐅᓯᕐᒥᒃ ᐊᓯᐅᔨᑦᑕᐃᓕᓂᐅᖕᒪᑦ; ᐅᖃᐅᓯᕐᒥᒃ ᐱᔾᔪᔨᓂᖅ ᓄᓇᓕᖕᓂᕐᒥᐅᑦ ᐃᓅᓯᖓᓂᒃ ᓱᕐᕋᐃᓂᖃᓪᓚᕆᓲᖑᖕᒪᑦ. ᑭᓇᑐᐃᓐᓇᖅ ᐃᓄᒃ ᐱᔾᔪᔾᔭᐅᔪᓐᓇᖏᑉᐸᑦ ᐃᓕᓴᕆᔭᐅᓯᒪᔪᒥᒃ ᐅᖃᐅᓯᕐᒥᒃ
ᓂᕈᖅᑕᖓᓂᒃ ᐊᑐᕐᓂᕐᒥᒃ, ᓱᕋᐃᓂᑐᐃᓐᓇᐅᙱᓚᖅ
ᐱᖁᔭᒥᒃ, ᑭᓯᐊᓂ ᑕᑯᑎᑦᑎᓂᐅᒋᕗᖅ ᓄᓇᓕᐊᑕ ᐅᖃᐅᓯᖓ ᐃᒃᐱᒋᔭᐅᑦᑎᐊᙱᓐᓂᖓᓂᒃ.

ᑖᓐᓇ ᒪᓕᑦᑎᐊᙱᓐᓂᐅᔪᖅ ᐱᐅᓯᒋᐊᖅᑕᐅᖁᓐᓇᖅᑐᖅ ᐊᑐᓕᖅᑎᑕᐅᓕᖅᐸᑎᒃ ᓄᑖᒃ ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᒪᓕᒑᒃ.

Commissaire aux langues du Nunavut – Rapport Annuel 2009-2010

39

État des services linguistiques
Révision décennale

L’objectif de cette révision décennale est double : d’abord,
de dresser le portrait des services linguistiques offerts par le gouvernement du Nunavut (GDN) en ce moment; ensuite, de vérifier si quelques recommandations que ce soit, émises par ce bureau, ont été observées. Plusieurs de ces recomman-dations portaient sur la rédaction d’une nouvelle Loi sur les langues officielles et d’une Loi sur la protection de la langue inuit. Puisque ces lois ont été adoptées, cette révision se penchera uniquement sur les recommandations portant sur les services linguistiques de base et sur les communications par le gouvernement territorial.

Nous avons divisé les recommandations en vedettes-matières. Les recommandations originales (reformulées, dans certains cas) sont identifiées à l’aide de la date et de carac-tères italiques. Suivent les résultats de la recherche et, à la fin de certaines sections, une conclusion.

Droit de travailler

Communications & Médias :

•• Sites Web

•• Communiqués de presse du GDN

•• Signalisation

•• Outils linguistiques

•• Correction d’épreuves

•• Enquêtes téléphoniques

•• Formation continue d’interprètes et de traducteurs

•• Publications

•• Éducation

•• Services aux clients

•• Administration

Ressources humaines

Professionnels de la langue

Données linguistiques

Sports

Conclusions

Droit de travailler

(2000-2001) Conformément aux objectifs du mandat Bathurst, nous demandons avec insistance que le Cabi-net forme un groupe de travail de hauts fonctionnaires qui commencera à développer une stratégie linguistique globale visant à faire de l’inuktitut la langue de travail
du gouvernement du Nunavut. Ce groupe de travail devrait aussi se pencher sur des moyens d’améliorer la prestation de services au public dans toutes les langues officielles du Nunavut.

Le droit de travailler en langue inuit au sein du gouver-nement a été enchâssé dans la Loi sur la protection de la langue inuit (LPLI). En vertu de la LPLI, ce droit entrera en vigueur en septembre 2011. Nous nous sommes enquis
de l’état de préparation à l’application de ce droit auprès du chef de file au ministère des Ressources humaines. La réponse du ministère a été la suivante : « Le ministère, en col-laboration avec les parties intéressées, développe actuelle-ment un plan global de mise en œuvre des exigences de la Loi sur la protection de la langue inuit quant à la langue de travail. Il s’agit d’un objectif majeur de notre plan d’affaires 2010-11. »

Il semble irréaliste de s’attendre à une application complète, alors que le ministère a retardé l’inclusion de cette exigence à son plan d’affaires jusqu’à l’exercice financier actuel. Le délai probable est une source majeure de préoccupation, tout particulièrement en lumière des pressions exercées par ce bureau sur le GDN à cet égard depuis 2000-01.

Communication & Médias

(2000-2001) Nous recommandons que le Cabinet exige
de tous les ministères du gouvernement du Nunavut et
de l’Assemblée législative de se conformer à la Loi sur les langues officielles en rendant leurs sites Web accessibles en inuktitut, en inuinnaqtun et en français.

Sites Web des ministères, conseils et organismes du GDN

Pour cette analyse, le BCL a consulté les pages Web de chaque ministère, conseil ou organisme entre le 18 et le 22 juillet 2010. Les tableaux ci-dessous indiquent la proportion d’utilisation de chaque langue officielle.

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᓄᓇᕗᒻᒥ - ᐊᕐᕌᒍᓕᒫᒥᒃ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎ 2009 - 2010

40

Utilisations des langues officielles sur 20 sites Web. Les 25 % de sites non disponibles peuvent être cau-sés par des restrictions de pare-feu.

Pour 86 offres d’emploi publiées

60%

30% 45%

100%

25%
0%

20%

40%

60%

80%

100%

120%

Contenu linguistique

Sites Web des ministères & organismes du gouvernement du Nunavut

60%

10% 10%

100%

0%

20%

40%

60%

80%

100%

120%

Contenu linguistqiue

Publications du gouvernement du Nunavut

100%
75%
50%
25%
0%

20%

40%

60%

80%

100%

120%

Anglais Inuktitut Inuinnaqtun Français

Biographies des ministres

7%

93%

Offres d'emplois publiées par le ministère
des Ressources humaines

Autres langues officielles Anglais

Analyse de 65 documents de politiques

Analyse de 10 documents de politiques

42%

11% 9%

100%

0%

20%

40%

60%

80%

100%

120%

Inuktitut Inuinnaqtun Français Anglais

Politiques du gouvernement du Nunavut

60%

30% 45%

100%

25%
0%

20%

40%

60%

80%

100%

120%

Contenu linguistique

Sites Web des ministères & organismes du gouvernement du Nunavut

60%

10% 10%

100%

0%

20%

40%

60%

80%

100%

120%

Contenu linguistqiue

Publications du gouvernement du Nunavut

Commissaire aux langues du Nunavut – Rapport Annuel 2009-2010

41

Analyse des formulaires et permis

Pour huit biographies de ministres.

10% 10%
0%

20%

Co

33%

0% 0%

100%

0%

20%

40%

60%

80%

100%

120%

Inuktitut Inuinnaqtun Français Anglais

Formulaires et permis

100%
75%
50%
25%
0%

20%

40%

60%

80%

100%

120%

Anglais Inuktitut Inuinnaqtun Français

Biographies des ministres

Offres d'emplois publiées par le ministère
des Ressources humaines

Autres langues officielles Anglais

Conclusion

En fonction des données fournies dans ces tableaux, la moy-enne de présence de contenu est de : 100 % pour l’anglais, 46 % pour l’inuktitut, 18 % pour l’inuinnaqtun et 19 % pour le français.

Ces tableaux indiquent que l’utilisation des langues offici-elles sur les sites Web du GDN demande des changements importants dans les politiques de gestions, particulièrement en raison des nouvelles lois linguistiques.

Communiqués de presse du GDN
Bien que cela n’ait pas fait l’objet de l’une de nos recomman-dations, nous avons examiné 125 communiqués de presse du GDN pour l’exercice financier 2009-2010. Voici nos con-stats, en ce qui a trait à la conformité à la Loi sur les langues officielles (LLO) du Nunavut.

Observations

Des situations urgentes ont perturbé la publication simul-tanée d’information dans toutes les langues. Par exemple, la crise de la grippe porcine (H1N1) demandait que le public soit informé de façon continue au cours des deux premières semaines de juin 2009.

Le GDN a rapidement corrigé la situation pour la publication de communiqués de presse suivants, mais cet exemple est symptomatique des ratés de la transmission des messages urgents portant sur des questions de santé ou de sécurité au moment où il est le plus important de le faire. Le BCL est d’avis que le défaut de publier dans toutes les langues offi-cielles ne couvre pas l’accès à l’information lors de situations urgentes.

Délais ou défaut de publication
Il est fréquent de voir la note « Les versions dans les autres langues officielles seront publiées sur le site Web du GDN lorsqu’elles seront disponibles » en anglais sur les commu-niqués de presse. Cette note est incompréhensible pour qui ne parle pas anglais. De plus, il y a fréquemment un délai de deux semaines ou plus pour la publication des commu-niqués dans les langues manquantes; dans certains cas, ces versions ne sont pas publiées.

Signalisation
(2001-02) Le gouvernement du Nunavut prend des mesures, effectives immédiatement, pour s’assurer que la signalisation installée à l’intérieur et à l’extérieur de ses bureaux à Cambridge Bay et à Kugluktuk est rédi-gée en inuinnaqtun à l’aide de l’alphabet roman (qa-luijaaqpait).

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᓄᓇᕗᒻᒥ - ᐊᕐᕌᒍᓕᒫᒥᒃ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎ 2009 - 2010

42

100%

85%

66%

60%

Anglais

Inuktitut

Inuinnaqtun

Français

Communiqués de presse
du 1er mars 2009 au 31 mars 2010

Pourcentage des communiqués de presse pour chacune des langues

Nous avons reçu des indications selon lesquelles cette re-commandation n’était pas mise en œuvre. Les affiches et panneaux de signalisation sont encore rédigés en écriture syllabique dans les communautés parlant l’inuinnaqtun (Ku-gluktuk et Cambridge Bay), où le système d’écriture est basé sur l’alphabet roman.

Outils linguistiques
(2003-02) Ma recommandation est d’exiger l’utilisation
des polices de caractères Pigiarniq et Uqammaq dans
tous les documents du GDN (ainsi que d’assurer la forma-tion des utilisateurs).

Il a été rapporté que cette recommandation avait été complètement mise en œuvre. Selon le GDN :

Tous les nouveaux ordinateurs du GDN sont équipés de polices de caractères syllabiques standard basées sur
le système Unicode, telle que Pigiarniq, et possèdent
un pilote de clavier syllabique approprié. Le ministère
de la Culture, de la Langue, des Aînés et de la Jeunesse (MCLAJ) a de plus commandé l’élaboration d’outils lin-guistiques regroupés sous l’onglet Utilitaires Nunavut. Ces outils permettent de

procéder facilement à la conversion entre de nombreuses polices de caractères syllabiques « archaïques » (7-bit)

vers les polices de caractères normalisées d’Unicode. Ces utilitaires comprennent aussi deux outils de contrôle or-thographique, pour les textes rédigés en inuktitut et en inuinnaqtun. Les utilisateurs peuvent de plus facilement procéder à la translittération de textes rédigés en car-actères syllabiques vers l’alphabet roman, et vice-versa. Les polices de caractères syllabiques, le pilote de clavier et les Utilitaires Nunavut sont habituellement préinstal-lés sur les postes de travail du GDN, et une mise à niveau est facilement accessible aux employés qui en font la de-mande à l’Assistance technique.

Le ministère des Ressources humaines offre fréquem-ment des sessions de formations linguistiques aux em-ployés du GDN, notamment des cours de saisie au cla-vier syllabique, et des ateliers sur l’utilisation appropriée des normes IC. Le ministère des Ressources humaines est aussi à la recherche de pistes lui permettant d’offrir un cours d’Introduction à l’interface en langue inuktitut dans le cadre de leur programme d’apprentissage et de développement.

Commissaire aux langues du Nunavut – Rapport Annuel 2009-2010

43

Correction d’épreuves
(2002-03) Je recommande de créer au moins un poste
au sein de cette division du MCLAJ dont le rôle sera de faire la correction des épreuves pour toutes les traduc-
tions faites par le GDN de documents destinés au public, notamment (ou particulièrement) ceux produits par un ministère individuel ou obtenus par un contrat octroyé par un ministère. Cette personne devrait être très com-pétente en inuktitut et doit parfaitement maîtriser le système d’écriture normalisée double. Si le volume des documents à vérifier est trop important pour être accom-pli par le ou les correcteurs d’épreuves, le MCLAJ devrait avoir établi une liste de priorité des documents à vérifier,
à commencer par les documents à forte visibilité comme
la signalisation, pour se terminer avec les documents de travail internes des ministères.

La réponse du GDN :
Dans le cadre du plan global de mise en œuvre du ministre des Langues, le MCLAJ a accordé la priorité
à l’embauche de réviseurs/éditeurs pour l’inuktitut, l’inuinnaqtun et le français. Les personnes à ces postes travailleraient de concert avec l’Inuit Uqausinginnik Taiguusiliuqtiit afin de s’assurer que la terminologie nor-malisée, l’orthographe normalisée et les autres normes d’usage de la langue inuit sont utilisées de façon con-stante dans toutes les communications gouvernemen-tales.

(Nota : Nous n’avons pas examiné le plan global de mise en œuvre du ministre des Langues.)

Les communications au sein du ministère de la Santé et des Services sociaux

(2003-04) Je recommande que le ministère de la Santé
et des Services sociaux (MSSS) prenne toutes les mesures nécessaires pour s’assurer que ses pratiques de com-munications sont conformes à la Loi sur les langues officielles du Nunavut. Le ministère doit prendre des mesures appropriées pour s’assurer que les Nunavum-miut peuvent communiquer avec eux en personne, par écrit ou par tout autre moyen dans la langue officielle de préférence du citoyen. Je recommande de plus que le ministère assigne à l’un de ses sous-ministres adjoints le rôle de superviser la conformité des communications du ministère à la Loi sur les langues officielles, s’assurant ainsi que le ministère n’ignore pas à l’avenir ses obliga-tions en vertu de la loi.

Cette recommandation n’est pas facile à évaluer. Le MSSS est un ministère qui offre des services pour la plupart essentiels. Les services linguistiques sont d’une importance capitale, et ne se limitent pas qu’à la simple disponibilité de servic-es téléphoniques ou de renseignements sur un site Web. Ils comprennent la possibilité pour les patients internes ou externes de choisir la langue dans laquelle ils souhait-ent recevoir des soins hospitaliers ou des services sociaux. Évaluer l’état de la mise en œuvre d’une telle recommanda-tion nécessiterait un examen global. Étant donné le temps et les ressources qui seraient nécessaires à un examen global, celui-ci devra se faire à un autre moment. Voici ce que nous avons constaté :

Enquête téléphonique
Nous avons mené, le 7 septembre 2010, une enquête télé-phonique auprès des 29 administrations centrales du MSSS pour évaluer les services linguistiques.

Résultats

•• Sur un total de 29 appels, le BCL a réussi à joindre 12
administrations centrales.

•• (Chaque appel a été fait deux fois)

•• Sur un total de 18 systèmes de messagerie vocale:
1 message d’accueil contenait du français, 18 mes-
sages d’accueil contenaient de l’anglais, 2 mes-
sages d’accueil contenaient la langue inuit, et deux services ne comportaient aucun message d’accueil, uniquement une tonalité.

•• Les questions ci-dessous n’ont pas été comprises :

1-Parlez-vous français/la langue inuit?

2-Pouvez-vous me rediriger vers quelqu’un qui parle fran-çais/la langue inuit, s.v.p.?

•• Parmi les sujets interrogés, 3 ont pu répondre en
français. Pour les 9 autres sujets, la question a dû
être reformulée en anglais.

•• Lorsque la question a été reformulée, 1 seul sujet in-
terrogé a été en mesure de nous mettre en contact
avec un locuteur du français, alors que les 11 autres
en ont été incapables.

•• Parmi les 12 sujets interrogés, 7 ont pu répondre
en langue inuit, alors que 5 en ont été incapables. Parmi ces 12 sujets interrogés, 10 ont été en mesure de nous mettre en contact avec un locuteur de la langue inuit, alors que 2 en ont été incapables.

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᓄᓇᕗᒻᒥ - ᐊᕐᕌᒍᓕᒫᒥᒃ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎ 2009 - 2010

44

Formation continue d’interprètes et de traducteurs

Il semble y avoir très peu de formation continue d’interprètes médicaux. Le taux de participation au pro-gramme d’interprète/de traducteur du Collège de l’Arctique du Nunavut (CAN) est négligeable. Ce bureau est d’avis que le ministère doit prendre des mesures afin de mieux soutenir la formation continue de ses interprètes.

Publications

Il est important de souligner les efforts du ministère de publier tous les renseignements importants portant sur la santé dans toutes les langues officielles. Bien que les affiches et avis soient disponibles dans toutes les langues officielles, ils ne sont pas toujours tous affichés dans les édifices du ministère ou du gouvernement. La raison en est peut-être les personnes responsables de l’affichage de ces documents. Le ministère pourrait considérer (si cela ne se fait pas déjà) d’inclure aux envois d’affiches et d’avis des directives de-mandant que toutes les langues officielles soient affichées, particulièrement dans les édifices publics.

Éducation

Le MSSS a pris des mesures pour promouvoir les professions de la santé auprès des Nunavummiut, et pour les recruter, bénéficiant d’un nombre accru d’inuit et de locuteurs de
la langue inuit au sein de son personnel. Le ministère s’est associé au CAN pour développer et offrir de nombreux programmes d’enseignement et de formation menant à des carrières en soins de la santé ou en services sociaux. Ces pro-grammes incluaient notamment les soins infirmiers, le travail en santé mentale, les services à la personne (travailleur so-cial, travailleur en abus de substances intoxicantes), les soins de santé à la mère et à l’enfant, et la formation des représent-ants en santé communautaire. Le ministère affirme que les inscriptions à ces programmes augmentent constamment et qu’il y a un accroissement continu du nombre de membres du personnel capable d’offrir des services en langue inuit directement. Il est à noter, par contre, qu’aucune donnée sur le nombre d’inscriptions ou le nombre d’embauches n’a été présentée pour confirmer cette affirmation.

Services aux clients

Le ministère a créé deux postes de coordonnateurs des services aux clients (l’un à Iqaluit, offrant des services en inuktitut et en anglais; l’autre à Cambridge Bay, offrant des services en inuinnaqtun et en anglais) pour répondre aux demandes et aider à traiter les plaintes des clients. Les Nuna-vummiut peuvent communiquer avec les coordonnateurs des services aux clients à l’aide de numéros de téléphone sans frais. Ces deux postes sont pourvus.

Administration

Le sous-ministre adjoint aux opérations supervise le système de la santé et des services sociaux dans toutes les régions du Nunavut. Cette personne est responsable de s’assurer de la conformité à la Loi sur les langues officielles.

(Nota : La nouvelle Loi sur les langues officielles énonce plus clairement les obligations des responsables administratifs en ce qui a trait à la conformité à la loi; voir l’alinéa 12[7]).

Formulaires

(2003-04) Je recommande que le Cabinet exige de
chaque ministère du gouvernement du Nunavut de faire l’inventaire de tous les formulaires qu’il fait parvenir au public et s’assure qu’ils soient tous disponibles en inuk-titut (et/ou en inuinnaqtun, s’il y a lieu), en français et
en anglais. Il s’agit là d’une obligation inscrite dans les Lignes directrices des services dans les langues officielles, élaborées par le MCLAJ. Le GDN devrait être prêt à rece-voir des formulaires remplis par des membres du public dans l’une ou l’autre des langues officielles.

Il est difficile de savoir si un inventaire de tous les formulaires du GDN accessibles au public a déjà été fait. Nous avons de-mandé au ministère de l’Exécutif et des Affaires intergouver-nementales s’il savait si cet inventaire avait été fait ou non, et nous n’avons pas reçu de réponse. Nous avons donc décidé de vérifier si les formulaires étaient disponibles sur les sites Web du GDN, et de communiquer avec chaque ministère pour leur demander si leurs formulaires étaient disponibles dans d’autres langues officielles (puisque seule la version anglaise se retrouvait sur les sites Web). Voici ce que nous avons constaté :

Demande de permis de pourvoyeur
Nous avons d’abord consulté le formulaire de Demande d’un permis de pourvoyeur et avons communiqué avec le numéro inscrit sur le formulaire. Ce numéro nous a menés au mauvais ministère : chez le directeur de la santé. Celui-ci nous a donné un numéro de téléphone différent, qui n’a pas fonctionné non plus. Nous avons ensuite communiqué directement avec le ministère de l’Environnement, où l’on nous a dit que ce formulaire était disponible en anglais et en français.

Demande de permis de conduire
Les renseignements sur la marche à suivre pour obtenir le formulaire n’étaient disponibles qu’en anglais. Trois numéros de téléphone à contacter étaient inscrits : pour la région de Qikiqtaaluk, la région de Kivalliq et la région de Kitikmeot.

Commissaire aux langues du Nunavut – Rapport Annuel 2009-2010

45

Le numéro pour la région de Qikiqtaaluk était toujours oc-cupé. Le numéro pour la région de Kivallik nous a menés
au mauvais ministère (aux Finances); enfin, le numéro pour
la région de Kitikmeot nous a menés à la bonne personne. Celle-ci a affirmé que ce formulaire était disponible dans toutes les langues officielles, mais elle n’a pas pu nous en faire parvenir des copies puisqu’ils faisaient partie d’un livre. Afin d’avoir accès à ce formulaire, cette personne nous a donné un numéro de téléphone à la division des véhicules à moteur, à Iqaluit. Le membre du personnel à qui nous avons parlé nous a dit que ce formulaire n’était disponible qu’en anglais, mais que le manuel d’enseignement de la conduite était publié dans toutes les langues officielles.

Acte de naissance-mariage-décès
Disponible en inuktitut et en anglais.

Conclusion

Nous sommes d’avis qu’un inventaire des formulaires devrait être fait, et que tous les formulaires devraient être dis-ponibles dans toutes les langues officielles

Communications téléphoniques

(2003-04) Je recommanderais que les employés ayant pour tâche de prodiguer des services au public dans quelque langue officielle que ce soit reçoivent la forma-tion nécessaire pour être à même de déterminer quels services sont demandés et de rediriger les membres du public vers là où ils auront accès à ces services.

Pour évaluer la disponibilité de services dans toutes les langues officielles au téléphone, notre bureau a téléphoné toutes les administrations centrales du gouvernement, y compris celles des conseils et organismes.

Résultats — français

•• Sur un total de 99 appels, le BCL a pu joindre 41 ad-ministrations centrales.

•• Sur un total de 58 services de messagerie vocale : 2 messages d’accueil contenaient du français, 55 mes-
sages d’accueil contenaient de l’anglais, 13 mes-
sages d’accueil contenaient de la langue inuit, et 3 services ne comportaient aucun message, unique-ment une tonalité.

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᓄᓇᕗᒻᒥ - ᐊᕐᕌᒍᓕᒫᒥᒃ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎ 2009 - 2010

46

• Parmi les sujets interrogés, six ont été capables
de répondre en français. Pour les 35 autres sujets,
il a été nécessaire de reformuler les questions en
anglais. Les questions n’ayant pas été comprises
sont :

Parlez-vous français?

Pouvez-vous me rediriger vers quelqu’un qui parle français, s.v.p.?

Résultats – Langue inuit
• Sur un total de 101 appels, le BCL a pu rejoindre 37
administrations centrales.

• Sur un total de 64 services de messagerie vocale : 16
messages d’accueil contenaient de la langue inuit,
2 messages d’accueil contenaient du français et 59 messages d’accueil contenaient de l’anglais.

• Parmi les 37 sujets interrogés, 21 ont été capables
de répondre dans la langue inuit, 18 ont été ca-
pables de répondre aux questions en langue inuit,
et 16 ont été incapables de répondre à l’appel
en langue inuit. Parmi ces 16 sujets interrogés, 3 n’ont pas pu rediriger l’appel vers un locuteur de la langue inuit, puisque tous les locuteurs étaient à l’extérieur du bureau.

• Les questions ci-dessous n’ont pas été comprises
par les 3 sujets interrogés qui n’ont pu rediriger
l’appel vers un locuteur de la langue inuit :

Parlez-vous la langue inuit?

Pouvez-vous me rediriger vers quelqu’un qui parle la langue inuit, s.v.p.?

(2008-09) Nous recommandons que le gouvernement
du Nunavut se donne comme priorité de développer une stratégie afin d’augmenter la quantité de matériels dis-ponibles de façon exponentielle pour tous les groupes d’âge.

La réponse du GDN :
En vertu de la Loi sur la protection de la langue inuit, il
est du devoir du ministre des Langues d’élaborer des politiques et des programmes favorisant une augmenta-tion de la production et de la distribution de matériels
en langue inuit et d’augmenter l’accessibilité à celui-ci dans tous les véhicules médias (imprimés, film, télévi-sion, radio, audio ou vidéo numérique, médias interac-tifs, etc.), quel que soit ceux qui offrent les plus grandes possibilités de promotion de l’usage ou de revitalisation de la langue inuit. De plus, l’augmentation du soutien à la culture et aux arts est un objectif prioritaire du gou-vernement du Nunavut en vertu de Tamapta.

Le gouvernement du Nunavut soutient depuis long-temps la création de nouveaux matériels en langue inuit dans une variété de supports médiatiques. Grâce notamment à son programme annuel de subventions et contributions, le MCLAJ a financé de nombreuses publications de la Nunavut Bilingual Education Society, du Nunavut Literacy Council et d’autres organismes. Il fournit de plus une assistance financière annuelle à la Inuit Broadcasting Corporation pour l’élaboration d’une programmation télévisuelle jeunesse en inuktitut, ainsi que pour de nouvelles initiatives telles des projets en ligne diffusant la langue inuit dans le monde numérique (voir isuma.tv, de NITV). Le MCLAJ a de plus haussé son appui au fonctionnement des stations de radio commu-nautaires, et il soutient chaque année une vaste gamme de projets qui créent de nouveaux matériels en langue inuit, comme la production d’albums de musique, l’enregistrement d’histoires de tradition orale, ou la documentation des noms de lieux traditionnels. Ces ini-tiatives de niveau local ont un impact très important sur l’identité et la fierté linguistique ainsi que sur l’utilisation de la langue, et le MCLAJ entend continuer de soutenir de tels projets issus de la communauté.

Le ministère du Développement économique et des Transports a récemment déposé une nouvelle politique de contribution à la production cinématographique, télévisuelle et de médias numériques, accompag-
née de la création d’un Fonds de la production ciné-matographique, télévisuelle et de médias numériques, qui contribueront à soutenir les projets en langue inuit.

Au nombre des autres projets gouvernementaux impor-tants se retrouvent Titiraliritti!, le concours littéraire du Nunavut, mené par le MCLAJ, les publications provenant de la Série d’entrevues des aînés et les Biographies des leaders du Nunavut, du Collège de l’Arctique du Nuna-

Commissaire aux langues du Nunavut – Rapport Annuel 2009-2010

47

vut. De nombreux manuels scolaires sont aussi publiés chaque année par le Centre de l’enseignement et de l’apprentissage du ministère de l’Éducation.

L’Inuit Uqausinginnik Taiguusiliuqtiit est actuellement à créer et à diriger un programme de prix visant à sou-ligner les succès d’individus ou d’organisations se distin-guant dans leur façon de se conformer aux obligations de développement, de promotion ou de protection de la langue inuit de la Loi sur la protection de la langue inuit. Cela permettra de récompenser les efforts visant à revitaliser et à promouvoir la langue inuit à l’aide de livres, de musique, ou d’autres moyens.

Le plan de mise en œuvre global du ministre
des Langues offrira une approche coordonnée à l’augmentation de la production et de la distribution de matériels en langue inuit et à l’augmentation de l’accessibilité à ces matériels imprimés, musicaux, télévi-suels, cinématographiques et autres, tout en détermi-nant les rôles et responsabilités du gouvernement, des parties intéressées et des communautés dans sa mise en
œuvre.

Logiciels linguistiques
(2008-09) Nous recommandons que les institutions ter-ritoriales s’assurent que leurs employés ont accès à des outils tels que l’interface en langue inuit de Microsoft
sur chaque poste de travail. Nous recommandons de plus que des mesures soient prises pour permettre aux traducteurs-pigistes d’avoir accès à ces outils.

La réponse du GDN :
L’interface en langue inuit de la suite Microsoft Office est disponible pour tous les employés en faisant la demande. L’interface en langue inuit peut aussi être téléchargée gratuitement directement sur le site Web de Microsoft. Les instructions pour l’installation de l’interface en langue inuit peuvent être consultées sur
le site Web de Microsoft, ainsi que sur celui du Centre Pirurvik.

Microsoft : http://office.microsoft.com/en-us/downloads/HA011133501033.aspx

Pirurvik : http://www.pirurvik.ca/en/productions/microsoft

(2008-09) Nous recommandons l’adoption d’une straté-gie visant à réduire les coûts de production, de traduc-tion et de publication des documents écrits et électron-iques.

La réponse du GDN :
À la suite d’une demande d’offres, le ministère de la Culture, de la Langue, des Aînés et de la Jeunesse a fait l’acquisition d’un mémoire de traduction multilingue
et d’un système de gestion des traductions auprès de Multicorpora. Le système Multitrans offre un contrôle accru sur le processus de traduction, en recueillant et en systématisant les traductions passées au sein d’une banque de données, et en assurant l’utilisation d’un lan-gage et d’une terminologie uniforme dans les différents projets de traduction.

Bien qu’il y ait des avantages évidents à utiliser des outils de traductions et de terminologie sur le plan de l’augmentation de la productivité, notre stratégie requi-ert une planification attentive pour faire face aux défis uniques auxquels font face les traducteurs du GDN, dont le soutien pour deux systèmes d’écriture, le traitement et l’intégration des traductions passées, le contrôle de la qualité et l’utilisation de dialectes, tout en tenant compte de la bande passante limitée qui est disponible dans les bureaux régionaux de Kugluktuk et Igloolik.

Le personnel du Bureau de la traduction a reçu de la for-mation sur Plunet Business Manager, une plate-forme de gestion des traductions et de suivi des délais basée dans
le Web, complémentaire à MultiTrans.

Ressources humaines
Personnel du GDN

(2000-01) Nous recommandons que le Cabinet incite le ministère des Ressources humaines(MRH) à élaborer un nouveau système de primes linguistiques qui serait une mesure incitative pour tous les employés du gouverne-ment du Nunavut à apprendre ou à améliorer leur maî-trise de l’inuktitut et à utiliser l’inuktitut dans leur milieu
de travail.

Le système de prime au bilinguisme est encore en place au sein de la fonction publique du gouvernement territorial. Un programme de prime linguistique n’a toujours pas été mis en place.

Les plans d’affaires du MRH mentionnent chaque année, depuis 2003-04, soit un examen du programme de prime au bilinguisme, soit une proposition de programme de prime linguistique. Neuf années se sont écoulées depuis la formu-lation de la recommandation, et sept ans se sont écoulés depuis que le MRH l’a inclus à son plan d’affaires. Cette re-commandation n’a toujours pas été mise en œuvre.

ᐅᖃᐅᓯᕐᓄᑦ ᑲᒥᓯᓇ ᓄᓇᕗᒻᒥ - ᐊᕐᕌᒍᓕᒫᒥᒃ ᑐᓴᖅᑎᑦᑎᔾᔪᑎ 2009 - 2010

48

(2000-01) Nous recommandons que le Cabinet incite
les ministères de la Culture, de la Langue des Aînés et
de la Jeunesse et des Ressources humaines à consacrer davantage de ressources à la formation et au perfec-tionnement linguistique des employés locuteurs de l’inuktitut.

(2002-03) J’aimerais de plus réitérer mon souhait de voir le GDN offrir un programme de formation et de perfec-tionnement linguistique pour les employés locuteurs de l’inuktitut de tous les niveaux d’aptitudes.

Nous sommes d’avis qu’un instructeur à temps complet pourrait simultanément offrir des cours pour locuteurs débutants, intermédiaires et avancés pendant l’automne et le printemps, tandis que l’été serait consacré à la planifica-tion et à l’élaboration des cours offerts.

Leur plan d’affaires de 2001-02 faisait mention qu’une straté-gie de formation en langue inuktitut était une priorité.

Il semble que cette recommandation ait été mise en œuvre. Le MRH offre depuis 2004 un programme de formation
en langue inuit aux employés du GDN. Le ministère con-sacre 553 000,00 $ chaque année à ce programme, qui est disponible dans toutes les régions. Une moyenne de 188 employés prend part à ce programme chaque année. Ce programme comprend des cours d’introduction à l’inuktitut et à l’inuinnaqtun, des cours de niveau II, et maintenant des cours de niveau III, des cours d’écriture selon les normes ICI et des cours de saisie au clavier syllabique. Tant la région de Kitikmeot que la région de Kivalliq sont dotées d’un poste d’instructeur à temps plein, tandis que le programme de la région Baffin est offert par une firme privée. Depuis sa créa-tion, le programme de formation linguistique s’est concentré sur l’apprentissage d’une langue seconde. Le plan d’affaires du MRH de 2007-08 faisait état du désir du MRH de travailler de concert avec le MCLAJ et le CAN pour étendre les services et développer un programme de cours et des matériels pour donner des cours de langue première.

Professionnels de la langue
(2000-01) La formation de professionnels de la langue,
y compris des instructeurs et des traducteurs-interprètes de l’inuktitut et de l’inuinnaqtun, devrait être un objec-
tif beaucoup plus prioritaire du gouvernement. Nous recommandons que le Cabinet examine des mesures, notamment un financement accru, qui renforceraient la capacité du Collège de l’Arctique du Nunavut d’offrir à la fois le Programme de formation des traducteurs et inter-prètes et le Programme de formation des enseignants du Nunavut.

La formation de professionnels de la langue exigera un effort à long terme important pour surmonter les défis de la pro-tection, et même, dans certaines communautés, de la revit-alisation, de la langue inuit. Nous nous attendons à ce que le plan de mise en œuvre de la LPLI comporte un volet portant sur la formation de professionnels de la langue.

Efforts de formation de professionnels de la langue :
Le Programme linguistique est offert par le CAN afin de permettre aux étudiants d’approfondir leurs savoirs tradi-tionnels inuit et leur connaissance de la langue inuit. Ce programme est l’une des priorités du Collège (2009-10), puisqu’il lui permet de remplir ses obligations en vertu de la LPLI. Le programme a reçu 726 000, 00 $ en 2008-09, tandis qu’en 2009-10, il s’est vu allouer 4 000 $ de moins. Toutefois, les prévisions budgétaires du CAN pour 2010-11 et 2011-12 indiquent que le programme devrait voir son financement augmenter de 74 000,00 $ d’ici 2012.

Le Can, a d’année en année, étendu la disponibilité du pro-gramme de formation de professionnels de l’inuinnaqtun à de nouvelles communautés.

Le CAN a offert un programme de formation de profes-sionnels de l’inuinnaqtun, mais éprouvait des difficultés à recruter suffisamment d’étudiants possédant une maîtrise adéquate de la langue pour recevoir une formation de tra-ducteur/interprète.

(2002-03) La commissaire aux langues demande au ministère de la Justice de développer une stratégie à long terme visant le recrutement, la formation et le maintien
en fonction du personnel, afin qu’il y ait suffisamment d’interprètes en inuktitut disponibles dans un délai rai-sonnable pour toutes les procédures de la Cour de justice du Nunavut.

Le ministère de la Justice n’a pas de stratégie à long terme visant le recrutement, la formation et le maintien en poste d’interprètes inuktitut pour la Cour de justice du Nunavut (CJN). Toutefois, la CJN collabore avec le Collège de l’Arctique du Nunavut dans le cadre du programme de formation des traducteurs/interprètes. Des fonctionnaires de la CJN ont affirmé qu’un interprète est toujours disponible lors de sé-ances de la CJN.

(2002-03) Nous recommandons que la CJN joue un rôle plus actif pour informer les personnes impliquées dans des procédures judiciaires de leur droit à un interprète, dans les circonstances appropriées.

Commissaire aux langues du Nunavut – Rapport Annuel 2009-2010

49

Selon des représentants de la CJN, les personnes com-paraissant devant la CJN sont informées de leur droit à recevoir des services dans une langue officielle à la dis-
crétion des juges.

(2002-03) La Cour de justice du Nunavut et le Barreau du Nunavut doivent faire comprendre aux juges et aux avo-cats que toute interprétation libre effectuée par les mem-bres de la famille est une pratique inacceptable.

D’après nos échanges avec des représentants de la CJN, il semble que les directives ou les règles entourant les services d’interprétation appropriés à la CJN sont inexistantes. Ceci semble être à nouveau laissé à la discrétion des juges.

Données linguistiques
(2008-09) Nous recommandons au gouvernement du Nunavut de recueillir des données concernant l’usage de
la langue tous les deux ans.

La réponse du GDN :
L’Inuit Uqausinginnik Taiguusiliuqtiit (l’Office de la
langue inuit), récemment créée, a pour mandat prescrit
par la loi d’entreprendre ou de superviser, en collabora-tion avec des organisations du Nunavut ou de l’extérieur, des recherches, notamment de faire des évaluations pé-riodiques de la force ou des besoins de la langue inuit. De plus, le Sénat canadien a recommandé, dans son rapport intitulé « Les droits linguistiques dans le Grand Nord canadien : La nouvelle Loi sur les langues officielles du Nunavut », que Statistiques Canada devrait se pench-er sur l’utilisation des langues autochtones au Nunavut.

La mise en œuvre de la recommandation du commis-saire aux langues commanderait d’importantes res-sources financières et humaines. Elle demanderait à de nombreuses parties intéressées, dont des ministères et organismes du GDN, le gouvernement fédéral, les or-ganisations inuit, le Bureau du commissaire aux langues, ainsi que les communautés linguistiques, de travailler de
concert.

L’Inuit Uqausinginnik Taiguusiliuqtiit a entamé un dia-logue avec le Bureau de la statistique du Nunavut sur la faisabilité d’un sondage sur l’usage des langues au Nunavut. Le soutien et la collaboration de Statistiques Canada seraient un atout majeur pour ce projet, et les discussions avec le gouvernement fédéral devraient se tenir dans les mois à venir. L’assistance d’autres parties intéressées, comme les organisations inuit, le Bureau du

commissaire aux langues et les communautés, sera capi-tale à l’élaboration et à la réalisation de ce sondage.

L’opinion du GDN est que la cueillette et l’analyse de données linguistiques devraient être partie intégrante de son Plan global de mise en œuvre de la Loi sur les langues officielles et de la Loi sur la protection de la
langue inuit. Ainsi, le GDN pourrait faire pression sur le gouvernement fédéral pour obtenir les ressources fi-nancières et le soutien en expertise requis pour étudier l’usage des langues.

Sports
(2005-06)Que Sport Nunavut ajoute une composante lin-guistique à son programme de prix et distinctions en tant qu’encouragement à faire de la langue inuit, la langue
du sport au Nunavut. Cette initiative pourrait notam-
ment comporter la remise de prix reconnaissant les par-ticipants aux événements organisés par Sport Nuna-
vut pour la communication en langue inuit, avec leurs coéquipiers, avec le corps d’arbitrage, avec la presse et avec le public.

La réponse du GDN :
Actuellement, les événements sportifs publics se dérou-lent dans la langue de préférence locale, soit l’inuktitut
ou l’anglais.

Conclusion

Dans l’ensemble, le GDN doit déployer beaucoup plus d’efforts pour protéger les droits linguistiques de la popula-tion du Nunavut de recevoir des services dans les langues officielles. La gravité du défaut d’offrir des services dans les langues officielles ne devrait pas être sous-estimée. Qui-conque s’intéresse aux droits linguistiques doit être préoccu-pé par le fait que la plupart des recommandations formulées par ce bureau au cours des dix dernières années n’ont pas été couronnées de succès.

Les droits linguistiques protègent les langues contre leur érosion, assurent que des services linguistiques, qui ont un impact majeur dans la vie des citoyens, sont offerts. Qu’un individu ne parvienne pas à obtenir des services dans sa langue officielle de préférence est non seulement une infrac-tion à la loi, mais aussi un signal que sa communauté linguis-tique ne reçoit pas le respect qui lui revient.

Nous ne pouvons qu’espérer que ces antécédents de non-conformité s’améliorent considérablement lorsqu’il s’agit de la mise en œuvre des nouvelles lois linguistiques.